

PARCOURS ^{DES} ARTS

SUD ET ESPAGNE

France : 7,20 € / España : 8,20 €

N° 74 TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE AVRIL, MAI, JUIN 2023

MONTPELLIER JEUNE PEINTURE FIGURATIVE FRANÇAISE SÈTE THOMAS VERNY TOULOUSE ET SALSES MICHAEL KENNA
BORDEAUX ANTÉFUTUR PÉRIGUEUX AGATHA CHRISTIE BILBAO LYNETTE YIADOM-BOAKYE PAMPLONA PABLO PALAZUELO

NARBONNE

ANNA NOVIKA SOBIERAJSKI



L 15067 - 74 - F - 7,20 € - RD



GUGGENHEIM BILBAO



Joan Miró *Femme et oiseaux*, 1940. Courtoisie The David & Ezra Nahmad Collection. © Sucesió Miró, 2022

JOAN, MIRO

Paris, 1920-1945

10 février
28 mai

PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS

IN EXTENSO

ÉDITIONS

ÉDITEUR ART & CULTURE

PARCOURS DES ARTS

LA REVUE D'ART SUD ET ESPAGNE

RÉDACTION,
ABONNEMENT ET PUBLICITÉ

Éditions In extenso,

Lieu-dit Laranès,

3030, route du Valier,

31310 Canens – France

Tél. : +33 (0) 5 61 90 29 15.

contact@parcoursdesarts.com

www.parcoursdesarts.com

LA REVUE EST ÉDITÉE SANS SUBVENTIONS.

LES ARTICLES SONT RÉDIGÉS SELON LE CHOIX
DE LA RÉDACTION.

RÉDACTION

Directeur de la publication et
de la rédaction : Yann Le Chevalier.

Assistante éditoriale : Colette Le Chevalier.

Rédaction : Andréas Alberti, Anaïs Arnal,
David Bancillon, Françoise-Aline Blain,
Erika Bretton, Ophélie Codina, Nathalie Dupuy,
Delphine Lefebvre, Louis Gracian,
Lola Le Souffaché, Maëva Robert, Siloé Serre.

Contributions : Sandra Alvarez de Toledo,
Jean-Luc Lupieri, Sandra Patron.

Graphisme : Claire Le Chevalier.

Correction, révision : Catherine Rigal.

■ Impression : Imprimerie Chirat (42).

■ Diffusion : MLP.

■ Service des ventes pour les dépôts
et diffuseurs de presse : Abomarque,
Agnès Parra, agnes@abomarque.fr

■ Périodicité trimestrielle.

■ Dépôt légal à parution.

■ ISSN 1767-7335.

■ N° CPPAP : 0224 K 87704.



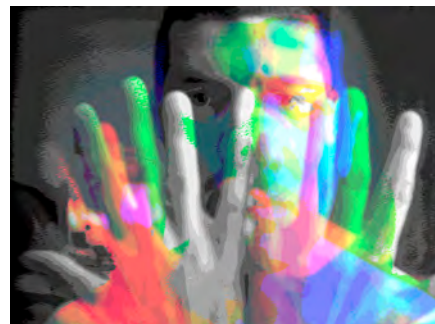
ÉDITO

FORCE

Dans sa pratique ou dans sa fréquentation, l'art tisse un lien entre soi et la réalité, entre soi et son passé proche ou enfoui. Mais ce lien ne peut se définir seulement comme la simple prise en compte des interactions entre un individu et le monde ou comme la résultante d'effets et de conséquences d'événements. Souvent se dessinent des horizons sombres et se profilent des sujets d'angoisse que chacun reçoit selon sa sensibilité. Si l'art ne résout pas ce contexte, il procure une vitalité supplémentaire qui ne se mesure pas mais s'incorpore. C'est alors une énergie et une force qui permettent de traverser une réalité sombre ou de se réconcilier avec soi-même. ■

Yann Le Chevalier, rédacteur en chef

▷ **Pedro Garhel,**
performeur,
Marisa González,
photographe,
Retratos Lumina
(Portraits lumière),
vers 1990.
> À voir au museo
San Telmo, San Sebastián,
p. 67.



PARCOURS DES ARTS

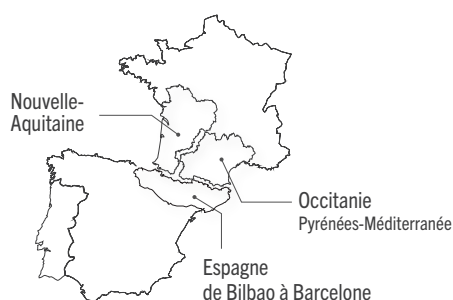
SUD ET ESPAGNE

SOMMAIRE

N° 74, AVRIL, MAI, JUIN 2023

TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE À PROXIMITÉ

DANS CHAQUE NUMÉRO, LA CRÉATION MISE EN LUMIÈRE : DES ACTUS EN BREF SUR LES LIEUX ET LES ÉVÉNEMENTS ; DES EXPOSITIONS DÉTAILLÉES ; DES ENQUÊTES, DES INTERVIEWS, DES REPORTAGES ; UN CHOIX DE LIVRES PARMI LES PARUTIONS RÉCENTES ; UN CALENDRIER SUD + ESPAGNE D'APRÈS LA PROGRAMMATION DE PLUS DE 600 LIEUX D'ART.



> OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

PAGES 6 À 45

> NOUVELLE-AQUITAINE

PAGES 46 À 59

> ESPAGNE

PAGES 60 À 72

> LIVRES/MÉDIAS

PAGE 74

> CALENDRIER DES EXPOS

PAGES 75 À 82

ABONNEMENT ET PARRAINAGE EN PAGES 77 ET 78



EN COUVERTURE

◁ Anna Novika Sobierajski, *Avant de plonger, je me suis assise sur le bord de ma lisière*, 2020. Rotring sur papier.

> À voir à la chapelle des Pénitents-Bleus, Narbonne, p. 35.

CARTE DES EXPOS



PROTOCOLE COMMOTION. 10 mars – 1^{er} avril

L'exposition vient de finir, mais le propos reste vivace. Ce ne sont pas que des petits bobos à l'âme, mais des coups et des bosses que fait subir l'actuel changement environnemental et sociétal, qui sont exprimés ici en peinture et dessin sous un titre qui fait référence aux chocs violents des sportifs. Que personne ne se voile la face, voici les représentations artistiques et engagées de trois plasticiens : Jean-Marie Fortès, Alex Less (A4 Putevie), Florent Meyer. Omnibus, la centrifugeuse artistique contemporaine, est un lieu toujours en ébullition. ■

Omnibus, 29, av. Bertrand-Barrère, 65000 Tarbes. 05 62 51 00 15.
 Mercredi au samedi, 15 h – 19 h. Entrée libre.



△ Alex Less.

▷ **Laurent Le Deunff,**

Ours aveugle, 2022.

Rusticage,

143 x 63 x 63 cm.

Photo Blaise Adillon. Courtesy

Semiose, Paris, Adagp Paris 2023.



LAURENT LE DEUNFF, PHIL TOM PYTHON

22 avril – 5 novembre

Laurent Le Deunff installe son travail dans les éléments naturels avec humour et dérision. Un brin surréaliste, il construit des sculptures presque totémiques de bois, d'argile, un bestiaire combinant le végétal et l'animal. Aucun folklore dans tout cela, mais une idée de la présence au monde : « Je m'intéresse aux formes ancestrales, ainsi qu'aux anachronismes qu'elles provoquent dans leur rencontre avec des formes modernes. Je tente de chercher l'origine. » Plusieurs sculptures récemment produites font écho aux collections du Muséum. ■

Muséum d'histoire naturelle, 2, place Philadelphie-Thomas, 81600 Gaillac.
 05 63 57 36 31. Tous les jours sauf mardi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.

LES ACTUS EN BREF

PAR COLETTE LE CHEVALIER



FRONT DE MER, CANET, COLLIOURE, BANYULS, 1940. 3 juin – 8 octobre

Année tragique, 1940 voit l'entrée des Allemands dans Paris. La Côte vermeille reçoit nombre d'artistes, en particulier les surréalistes qui cherchent un éphémère havre de paix en attendant un moyen de s'exiler. Parallèlement, la Retirada espagnole jette sur les routes ses réfugiés républicains. Le musée poursuit son exploration d'une histoire artistique méconnue de ce front de mer qui a vu se croiser les destins de Victor Brauner, Henri Goetz, Gerardo Lizarraga, mais aussi de Marquet, Derain, Maillol, Dufy... Un concentré de l'histoire de l'art en quelques villages de bord de mer. ■

△ **Óscar Domínguez,** *Papillons perdus dans la montagne*, 1934. Huile sur toile, 61 x 46 cm.



◁ **Joan Miró,**
 gravure *A bis* de
 la série « Gaudí »,
 1979.

MIRÓ, HOMMAGE À GAUDÍ. L'ESPACE ET LA COULEUR 15 avril – 4 juin

Le musée Goya de Castres rouvre le 15 avril, après plusieurs années de rénovation. Important musée d'art hispanique, il démarre sa programmation en présentant les 21 gravures que Joan Miró a réalisées en 1979 en hommage à l'architecte catalan Antoni Gaudí. Le musée les a acquises progressivement de 2003 à 2022. Viendra ensuite l'exposition estivale, « Goya dans l'œil de Picasso », qui s'inscrit dans le cadre des 50 ans de la mort du peintre. ■

Musée Goya – Musée d'art hispanique, rue de l'Hôtel-de-Ville,
 81100 Castres. 05 63 71 59 27.

SOPHIE AMAUGER, LUMIÈRES D'ICI ET D'AILLEURS. 22 mars – 13 mai

La lumière les paysages, la nature, Sophie Amauger se situe dans une tradition de la peinture qui fait la part belle à l'émotion suscitée parfois par peu de chose : un rayon de soleil, un bord de route, les herbes d'un talus. Ses œuvres ont le pouvoir onirique de projeter le spectateur dans un paysage toujours joyeux et lumineux. ■

Le Majorat,
3, bd des Écoles,
31270 Villeneuve-Tolosane.
05 62 20 77 10.
Mardi au samedi,
15 h – 19 h. Entrée libre.

▷ **Sophie Amauger,**
Les Derniers Zinnias.
Huile, 60 x 60 cm.



IMPRESSION SOLEIL LEVANT. 19 mars – 31 mai

La couleur est au centre du travail de trois de ces artistes qui colorent la porcelaine : Yuko Kuramatsu et Maria Ten Kortenaar maîtrisent la technique du nerikomi, quand Ho Lai expérimente constamment les capacités plastiques de la terre. De son côté, Sara Dario imprime sur la porcelaine des photographies pour construire ses sculptures : un vibrant hommage à ses souvenirs, une lutte contre l'oubli et la célébration des joies éphémères de la vie. ■

Galerie Terra Viva, 14, rue de la Fontaine, 30700 Saint-Quentin-la-Poterie. 04 66 22 48 78.
Tous les jours sauf lundi, 10 h – 13 h et 14 h 30 – 18 h (19 h à partir de mai).

◁ **Sara Dario.** Sérigraphie sur porcelaine.

LA SURFACE ET LA CHAIR. MADAME D'ORA, VIENNE-PARIS, 1907-1957

18 février – 16 avril

Sous le nom de Madame d'Ora, Dora Kallmus (1881-1963) fut une photographe renommée. Précurseure, elle est en 1908 l'une des premières femmes à ouvrir un studio de photographie à Vienne. Les aristocrates, les actrices et les créateurs de mode apprécient son intuition artistique. En 1925, elle s'installe à Paris où elle est immédiatement appelée par les maisons de haute couture comme Balenciaga et Chanel. De son portrait du peintre Gustav Klimt en 1908 jusqu'à celui de Picasso en 1958, utilisant les techniques les plus modernes, elle traite de nombreux sujets, des éblouissements du luxe aux heures sombres de la guerre. ■

Pavillon populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.
04 67 66 13 46. Mardi au dimanche, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h. Entrée libre.



△ **D'Ora,** *La sculptrice Bessie Strong-Cuevas dans une robe Pierre Balmain,* 1953.

© Hambourg, Museum für Kunst und Gewerbe.



△ **D'Ora,** *Les danseurs Anita Berber et Sebastian Droste dans « Suicide »,*

1922. © Vienne, Collection privée.

ET L'ARCHE DE NOÉ FIT ESCALE À SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE

Avril – octobre

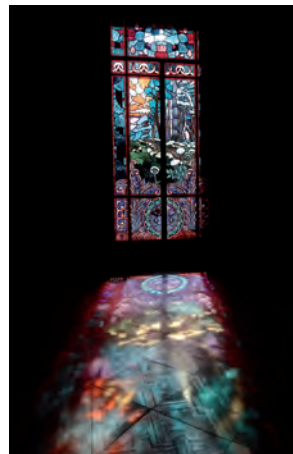
L'exposition annuelle du musée est consacrée au bestiaire céramique des artistes des Trente Glorieuses. Elle regroupe les plus grands céramistes de l'époque : Picasso, Georges Jouve, Michel et Nicole Anasse, Roger Capron, Jacques Blin, Jacques Pouchain... qui ont représenté les animaux à leur façon tant au niveau du décor que des formes. ■

Musée de la Poterie méditerranéenne, 14, rue de la Fontaine,
30700 Saint-Quentin-la-Poterie. 04 66 03 65 86. Mer. au dim., 14 h – 18 h.
À partir de juin : tlj, 10 h – 13 h et 15 h – 19 h (jours fériés compris).



◁ **Raphaël Giarusso**
(1925-1986), *Sanglier,*
vers 1925. Céramique
émaillée et acier.

21 x 17 x 6,5 cm.
Collection P. Marziano.



◁ [A GAUCHE] Cabinet de travail.

© Florian Bénétteau.

◁ [A DROITE] Détail du vitrail « Sous-bois ».

© Luc Bénétteau.

▽ Grand vestibule. © Luc Bénétteau.



Château Laurens, ouverture en juin 2023.

Domaine de Belle Isle, av. Raymond-Pitet, 34300 Agde.
chateaulaurens-agde.fr

AGDE, CHÂTEAU LAURENS

UNE FOLIE ART NOUVEAU

LE PLUS GROS CHANTIER DE RÉNOVATION PATRIMONIALE D'OCCITANIE

– PLUS DE 10 MILLIONS D'EUROS –, MENÉ PAR L'AGGLO HÉRAULT

MÉDITERRANÉE, s'achève : le château Laurens rouvre ses portes en juin après une longue période d'abandon. Construite à partir de 1898 par Emmanuel Laurens (1873-1959), collectionneur épris des arts et devenu richissime par héritage, cette demeure mêle les styles de la fin du XIX^e siècle : romantisme, exotisme, Art nouveau... Mobilier, peintures, jardin, vitraux, tout concourt à faire de cette villa une sorte d'œuvre totale. La rénovation a respecté cet esprit tout en faisant intervenir les artistes contemporains Ida Tursic et Wilfried Mille au décor du salon de musique. Après la réouverture au public, le château Laurens verra la mise en place progressive d'une programmation culturelle. ■ Yann Le Chevalier

AUCH, MUSÉE DES AMÉRIQUES – AUCH

MYSTÉRIEUX VICÚS

LE CHOC DES CIVILISATIONS S'EST PRODUIT AU XV^e SIÈCLE ENTRE LES ESPAGNOLS ET LES INCAS. Mais ceux-ci étaient les héritiers de cultures bien plus anciennes. Le musée des Amériques dévoile des pièces d'orfèvrerie et de céramique de la civilisation Vicús, qui s'est développée dans le nord du Pérou entre le III^e siècle av. J.-C. et le V^e siècle apr. J.-C. Des tombes ont révélé un important matériel funéraire, notamment des poteries au style particulier. Elles représentent des êtres hybrides entre l'homme et l'animal, et font sans doute référence aux grands mythes qui unissent le monde des vivants à celui des morts. Bien qu'il soit difficile de les interpréter de façon certaine, ces œuvres dénotent d'un savoir-faire et d'une intention artistique indéniables. Développée dans quatre salles du musée, l'exposition rassemble plus de quatre-vingts céramiques et quelques pièces d'orfèvrerie. ■ Siloé Serre

Le mystère Vicús, les esprits de la terre. 10 mai – 31 décembre
Musée des Amériques – Auch, 9, rue Gilbert-Bregail, 32000 Auch.
05 62 05 74 79. Tous les jours, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.



△ Céramique Vicús.

Photo Thierry Olivier, Musée des Amériques. Collection Jouve.

JARDINS

EXPOSITION
D'ART CONTEMPORAIN
1^{er} avril > 5 nov. 2023

IMAGI NAIRES

ABBAYE DE
L'ESCALADIEU

Bonnemazon
abbaye-escaladieu.com

Félix **BLUME**
Ursula **CARUEL**
Mathilde **CAYLOU**
Miguel **CHEVALIER**
Claude **COMO**
Salomé **FAUC**
Julie **C. FORTIER**
Makiko **FURUICHI**
Dominique **GHEQUIÈRE**
Murielle **JOUBERT**
Duda **MORAES**
Marie-Hélène **RICHARD**
Dimitri **XENAKIS**

30 ans de Carré d'Art, jusqu'en décembre
Carré d'Art – Musée d'art contemporain
et dans toute la ville.
Place de la Maison-Carrée, 30000 Nîmes.
04 66 76 35 70.

▷ Anna Boghiguian, *Nemausus*, 2016. Photo D. Huguenin.

NÎMES, CARRÉ D'ART

CARRÉ D'ART SOUFFLE SES 30 BOUGIES

Il fut nommé ainsi pour son emplacement sur l'ancienne place du Forum romain, face à la célèbre Maison carrée... Inauguré le 9 mai 1993, le Carré d'Art et son emblématique structure en verre conçue par l'architecte star anglais Norman Foster n'a cessé d'imprimer son empreinte dans le paysage nîmois, et au-delà. Pour fêter ses 30 ans, l'espace culturel – qui porte le nom du maire qui en a eu l'idée, Jean Bousquet – s'offre une programmation XXL dans et hors les murs. Au cœur du musée tout d'abord, avec un nouvel accrochage qui permet de plonger dans l'histoire de la collection, dont les premières acquisitions datent de 1986. Pour l'occasion, le musée a sorti ses chefs-d'œuvre en un accrochage historique, avec tous les grands mouvements depuis les années



LIEU EMBLÉMATIQUE DE L'ART CONTEMPORAIN EN FRANCE, LE CARRÉ D'ART DE NÎMES FÊTE CETTE ANNÉE SES 30 ANS. L'OCCASION DE DÉPLOYER SES COLLECTIONS DANS TOUTE LA VILLE.

soixante : des Nouveaux Réalistes aux peintres allemands et français des années 1980, en passant par Supports/Surfaces, l'arte povera italien ou l'art conceptuel. La liste est impressionnante : Yves Klein, Niki de Saint Phalle, Barceló, Ben, Arman, César, Viallat, Hantaï, Buren, Combas, Penone, Kounellis... Se déploie sur les deux étages du musée un parcours chrono-thématique.

À partir du 9 mai, trois artistes de différentes générations, liés à l'histoire de l'institution, Suzanne Lafont, Walid Raad et Tarik Kiswanson, sont invités à poser un regard sur les collections, pour des accrochages personnels. Parallèlement, la galerie de l'Atrium (niveau-1) accueille l'installation vidéo *Ugly Plymouths* de Martine Syms, un portrait poétique de Los Angeles à l'ère digitale.

Enfin, le Carré d'Art se déploie hors les murs dans six musées à travers la ville. Le musée des Beaux-Arts accueille ainsi Martial Raysse, un artiste très présent dans la collection du Carré d'Art avec sept œuvres allant de 1962 à 1990 (jusqu'au 3 décembre). De son côté, le musée des Cultures taurines organise une présentation des affiches de la FERIA de Nîmes, « À l'affiche ! La FERIA sous le trait des artistes contemporains » (du 13 mai au 31 octobre).

La fête se poursuivra à l'automne avec un hommage à Claude Viallat, auquel la ville souhaite consacrer un espace permanent à l'horizon 2026 au sein de la chapelle Saint-Joseph... Un programme alléchant pour un anniversaire plein de surprises. ■

Françoise-Aline Blain



Dominique
Fajeau

Polychromie des bambous
Installations. Sculptures. Peintures

13 Mai-1^{er} Novembre 2023
Rencontres avec l'artiste
samedis 13 Mai et 10 Juin 15h-19h
et sur RV au 06 78 54 75 67

Le Parc aux Bambous
Jardin labellisé remarquable de 5 hectares
Lapenne, près de Pamiers et Mirepoix
Horaires : <https://parcauxbambous.com>



PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

100% ART SUD

NOTRE LECTORAT, VOTRE PUBLIC

**ANNONCEZ
VOTRE PROGRAMMATION**

contact@parcoursdesarts.com
+33 (0)5 61 90 29 15



Alexandre Hollan

LE DON DES ARBRES
8 avril > 17 juin 2023

A. HOLLAN
M. CARRADE
R. CURCHOD
D. FAJEAU
E. LUQUET
L. LAFAYE
M. MATHIEU
J. CHÂTEAU
C. CAZAURANG
F. BIESSE-DEBOS
D. GIROUY-LATASTE
C. GERBER
VIDDAO
L. DRIGO
B. MARYL
C. LIOTARD
J.F. LARRIEU
J.P. CAZAUX
Y. DOUSSIE
J. BEGUIN
D. BOSSE

Photographie. Gravure. Dessin. Peinture

Rencontres avec les artistes le samedi 15 avril et avec les élèves de l'école élémentaire de Lézat le samedi 27 juin

Galerie Anima et Atelier d'art contemporain D. Fajeau
5 rue de l'Abbaye, Lézat-sur-Lèze. Entrée libre
Les samedis 10h à 12h30 et 15h30 à 18h30. Sur RV au 06 78 54 75 67



LE CENTRE D'ART À CENTMÈTRES DUCENTREDUMONDE FAIT PLACE
AUX FANTASMES ET AUX ALLÉGORIES DE GREGORY FORSTNER.



**Roasted Hot With Heat. Gregory Forstner,
Cristina Lama, Matias Sanchez**
4 mars – 27 mai
Centre d'art contemporain
à centmètresducentredumonde,
3, avenue de Grande-Bretagne,
66000 Perpignan. 04 68 34 14 35.
Mar. au ven., 14 h – 18 h ; sam., 10 h – 18 h.

◁ Gregory Forstner, *Puisseance*, 2022.
Huile sur lin, 146 x 114 cm. © Adagp et l'artiste.

PERPIGNAN, À CENTMÈTRES DUCENTREDUMONDE

DISTORSIONS DU RÉEL

Pour cette exposition exceptionnelle, l'artiste s'est entouré de deux peintres qui partagent la même filiation figurative, Cristina Lama et Matias Sanchez. « Roasted Hot With Heat », le titre de l'exposition, est une référence au poème de E. E. Cummings, *I Sing of Olaf*. Ce texte est une ode à la liberté, au pacifisme et à la rupture idéologique. Le poète, comme le peintre, crée pour résister et les mots de Cummings écrits dans les années 1930 résonnent avec force aujourd'hui encore.

Gregory Forstner dresse dans ses portraits grand format un inventaire

doux-amer de notre société avec ses archétypes, ses stéréotypes et cette ambivalence qui nous colle à la peau. Sa peinture nerveuse croque les figures tutélaires du pouvoir sous forme de cartes à jouer géantes. Les personnages, grotesques, posent avec leurs attributs et leurs dogmes. Les références classiques croisent la culture populaire, les thèmes s'imbriquent avec la mythologie personnelle de l'artiste. Les œuvres sont puissantes, frontales. Elles dépeignent la vie et son pendant mortifère comme un masque ébréché.

Cristina Lama et Matias Sanchez apportent un regard parallèle à celui de Forstner. On y retrouve cette vitalité presque expressionniste, la richesse des références iconographiques et une forme de cohabitation entre abstraction et figuration, une distorsion du réel.

Cette exposition se veut radicale et flamboyante et s'affranchit des diktats esthétiques qui sclérosent parfois la création contemporaine. ■

Andréas Alberti

dans le livre illustré
d'Homère à Tolkien

05 63 50 86 38
www.cite-de-soreze.com



Hells of Menwe: Toniquett! d'après une nouvelle originale de J. P. Tolkien pour The Silmarillion 1997.1998 © The Tolkien Trust 1977



Exposition présentée
par Terre & Terres



CENTRE CÉRAMIQUE
CONTEMPORAINE
DE GIROUSSENS



LA PRATIQUE DE LA PERFORMANCE : ART, VIE ET TRANSGRESSION

L'ASSOCIATION « ENTRE AUTRES » INVITE SIX ARTISTES DU GROUPE PRAXIS, PERFORMEURS PERFORMEUSES DE LA RÉGION OCCITANIE, À INTERVENIR DURANT DEUX JOURNÉES.

Il y a une quinzaine d'années, nous étions peu nombreux à être convaincus que l'art action ne pouvait se réduire à un art daté et résiduel des années 1960, mais méritait a contrario d'être âprement défendu et promu au sein des institutions artistiques et des lieux de diffusion. C'est ainsi que sont nés en 2008, dans le petit village de Fiac (Tarn), les « Cafés-Performances », sous la houlette de Patrick Tarres alors directeur artistique de l'Afiac. Plus de 70 artistes-performeurs s'y sont produits, de la jeune création contemporaine jusqu'aux figures historiques confirmées. Nous étions alors vraiment persuadés que ce type de proposition artistique contribuait à ouvrir de façon directe et immédiate le public aux démarches contemporaines fondées sur la présence de l'artiste et une forme de participation substantielle aux œuvres.

Si, aujourd'hui, la performance ne fait plus réellement débat, sa puissance de questionnement et son enracinement dans la vie en font une pratique singulière digne du plus haut intérêt. Car la performance abolit la distance indispensable à l'attitude contemplative, pour nous mettre en présence directe de l'artiste qui ne fait désormais plus qu'un avec l'œuvre en train de se faire, comme l'a explicitement révélé l'artiste Marina Abramović dans son œuvre : *The Artist Is Present*. L'art action outrepassa le cadre ordinaire de la jouissance esthétique intemporelle pour nous confronter avec la vie elle-même qui se tisse inmanquablement sous nos yeux. Sa radicalité transgresse les codes, les courants et bien souvent les attentes d'un



△ Ed Wood Edwige Mandrou, 500 masques, 2020. Performance.

public habitué aux happenings politiques et autres manifestations partisans. C'est ainsi que l'art action propose autre chose que la simple adhésion à un message politique, quelque chose comme un retour à soi qui, pour Orlan, supposait l'obligation de « sortir du cadre ». Dès lors, on ne peut qu'inviter chacun à vivre ces expériences mémorables lorsqu'elles se présentent, car elles permettent d'éveiller en nous ce sens si primordial et vital de la communauté humaine. ■

Jean-Luc Lupieri, philosophe,
spécialiste de l'art performance

> Open Session, jeudi 11 mai, 18 h

Place de la Fraternité (espace public du marché bio),
81500 Labastide-Saint-Georges.

Débat-discussion avec Jean-Luc Lupieri, philosophe.

**> Performances individuelles,
vendredi 12 mai, 18 h**

Mérou Palace, 12, place Henri-Mérou,
81300 Graulhet.

Renseignements : 06 64 98 20 49

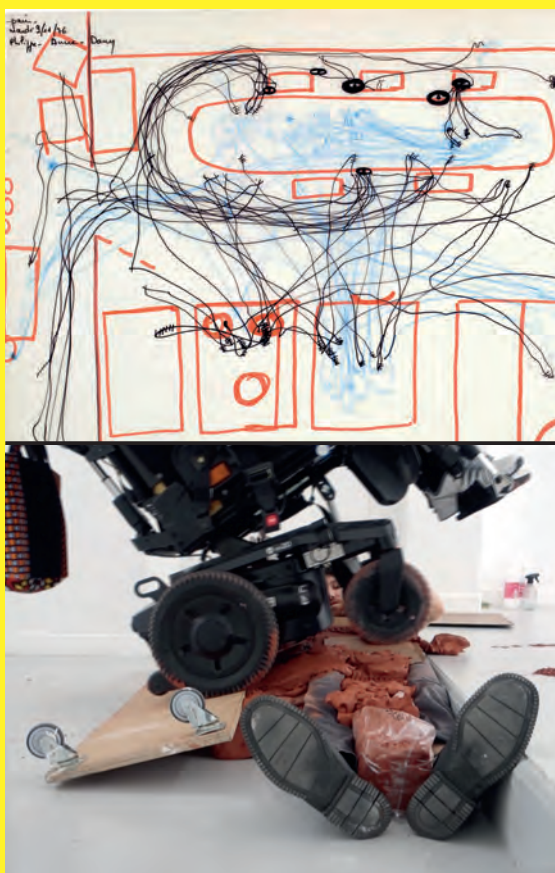
Les artistes : Antoine Bères, Pascale Ciapp,
Hsing-fu Chung, Kamil Guenatri, Gilivanka Kedzior,
Ed Wood Edwige Mandrou.

CRAQ OCCITANIE

expositions à Sète
11.02 – 29.05.23

crac.laregion.fr

Fernand Deligny, légendes du radeau



Florian Fouché

Manifeste assisté

DCA

réseau
des arts de la région
occitane

PleinSud

LEMA

Occitanie

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

Occitanie

Abbaye de Flaran

Centre patrimonial départemental

Valence-sur-Baïse - 05 31 00 45 75

www.abbayedeflarn.fr



10 FEVRIER - 14 MAI 2023

(Histoire moderne)

Charles de Batz
Castelmor d'Artagnan...
... de la réalité au mythe !



1^{ER} AVRIL - 28 MAI 2023

(Peinture, 2015-2021)

Alain Alquier
Bois de vie



8 AVRIL - 24 SEPTEMBRE 2023

(Installation, XXI^e s.)

Odile Cariteau

graphica

Visitez l'abbaye cistercienne
et découvrez ses expositions



△ Anna Meschiari, *Trap*, détail. Photographie.

LABASTIDE-ROUAIROUX, MUSÉE DU TEXTILE

CAPTER LE REGARD

DANS LE VASTE MUSÉE DU TEXTILE INSTALLÉ
DANS UNE ANCIENNE MANUFACTURE, l'artiste

Anna Meschiari, née en 1987, a pu accéder aux machines et travailler sur le fil et le textile. Sa pratique, à l'origine photographique, s'élargit à la question du signe, du corps, de l'autre ; autant de sujets que le textile côtoie de près. Elle a travaillé avec neuf élèves de lycée en passant de la photographie à l'objet dans l'optique d'attirer le regard afin de le piéger et de le capturer.

En partenariat avec le Département du Tarn, l'exposition, sur invitation du LAIT (Laboratoire artistique international du Tarn) restitue le travail de résidence et expose le fruit des recherches récentes d'Anna Meschiari. ■ Louis Gracian

Anna Meschiari, Fibrilles. 23 mai – 13 juin

Musée du Textile, rue de la Rive, 81270 Labastide-Rouairoux.
05 63 98 08 60. Tous les jours, sauf lundi, 14 h – 18 h.

ANDILLAC, CHÂTEAU-MUSÉE DU CAYLA

AU PIED DE LA LETTRE

ENTRER DANS LE TEXTE, C'EST LE SOUHAIT ET L'ATTENTE DE TOUT LECTEUR. Romain Gandolphe, né en 1989, construit son travail artistique autour du texte et de la parole, de la mémoire et de la restitution. À l'issue d'une résidence, il a installé son atelier au sein de l'espace d'exposition du château-musée du Cayla, à l'invitation conjointe du Département du Tarn et du LAIT. Dans cette maison des écrivains Eugénie et Maurice de Guérin, il convoque ses souvenirs littéraires en prenant soin de citer autant les autrices, souvent absentes de ses performances, que les auteurs. Les textes se déploient dans l'espace d'exposition qui devient de ce fait un livre ouvert qui attend le spectateur-lecteur. ■ Louis Gracian

Romain Gandolphe, Dans le corps du texte. 12 mars – 17 septembre

Château-musée du Cayla, 321, impasse du musée, 81140 Andillac.
05 63 33 01 68. Tous les jours sauf vendredi, 14 h – 18 h.

Performance de l'artiste le 13 mai : nuit d'écriture de 22 h à 8 h.

Renseignements : le LAIT, 09 63 03 98 84.



△ Romain Gandolphe, *Des Êtres sociaux*. Adago, Paris 2023.

LATUVU

art contemporain

48, rue de l'ancien puits

11100 Bages



sylvie rivillon

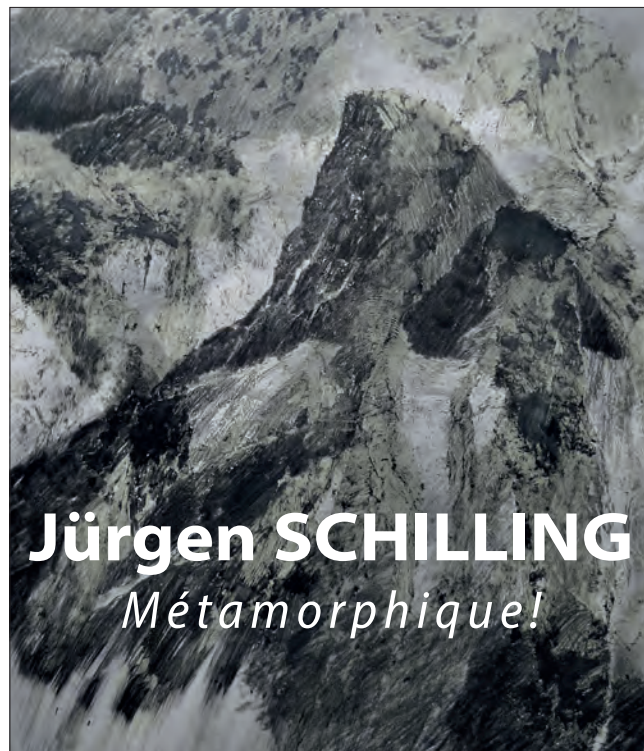
samedi 1 avril - dimanche 21 mai 2023



ariel moscovici

jeudi - dimanche • 15h à 19h ou sur rdv. 06 08 36 22 77

www.latuvu.fr



Jürgen SCHILLING
Métamorphique!

Exposition du 7 avril au 21 mai 2023
MAISON DES ARTS DE BAGES

Maison
des Arts
de Bages

MAISON DES ARTS - 8 rue des Remparts 11100 BAGES
du mercredi au dimanche - sauf fériés - de 15h à 19h, ou sur RDV
04 68 42 81 76 - 07 50 56 34 33 / maisondesarts@bages.fr


le carmel

**JUDE
GRIEBEL**

MONDES BRISÉS ET EN TRANSFORMATION
DU 20 AVRIL AU 23 JUIN

pamièrs
Cœur d'Artège
5 PLACE DU MERCADAL
05 61 60 93 60

ENTRÉE LIBRE
DU MARDI AU SAMEDI
DE 14H À 18H



MANIANT L'ABSURDE ET L'HUMOUR, L'ŒUVRE DE LILIANA PORTER EXPLORE LES TENDANCES ESTHÉTIQUES ET SOCIALES DU XX^e SIÈCLE ET TROUBLE LA DISTINCTION ENTRE ŒUVRE ET RÉALITÉ. CETTE PREMIÈRE RÉTROSPECTIVE FRANÇAISE REVIENT SUR LE PARCOURS ATYPIQUE ET MILITANT D'UNE ARTISTE DE RENOMMÉE MONDIALE.

TOULOUSE, LES ABATTOIRS - MUSÉE-FRAC OCCITANIE TOULOUSE

ART VERSUS RÉEL

Liliana Porter, le jeu de la réalité. Des années 1960 à aujourd'hui. 7 avril – 27 août
Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse,
76, allées Charles-de-Fitte, 31300 Toulouse.
05 62 48 58 00.
Mercredi au dimanche, 12 h – 18 h.

△ **Liliana Porter, *Red Sand*, 2018.**

Installation : sable coloré,
figurine sur une base en bois blanc.

© Liliana Porter. © Photo courtesy Studio Liliana Porter
et Galerie Mor Charpentier, Paris.

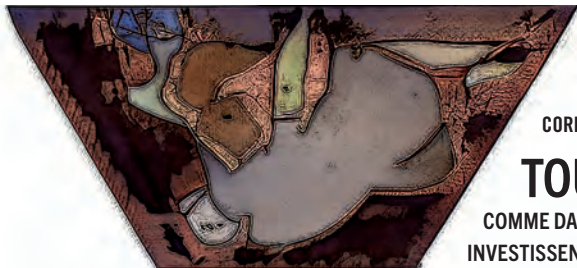
Née en Argentine en 1941, Liliana Porter est une artiste inclassable. Installée à New York depuis 1964, elle forme rapidement à cette période un groupe d'artistes (Luis Camnitzer, Julian Firestone, Jose Guillermo Castillo, Sharon Arnt) autour du New York Graphic Workshop dont le but est de promouvoir la fabrication d'objets (d'art ?) jetables et éphémères : les FANDSO (Free, Assemblage, Nonfunctional, Disposable, Serial Object). Elle s'adonne en premier lieu à la gravure mais élargit très vite son panel de médiums à la photographie, la vidéo, la peinture, le dessin, les assemblages et installations, intégrant parfois son propre corps à un dessin mural, par exemple.

La dimension politique de l'art de Liliana Porter est flagrante dès les années 1970, avec des critiques sociales et des engagements en faveur de diverses

causes. Dès 1973, elle tient une exposition personnelle au Moma de New York. À ce jour, elle a tenu plus de 450 expositions dans le monde. La présentation aux Abattoirs entreprend une traversée de cette première période qui redéfinit de manière poétique le principe de l'installation et de l'art conceptuel.

La seconde partie est consacrée au travail actuel. Depuis une vingtaine d'années, l'artiste invente des saynètes incluant des figurines engagées dans des tâches incommensurables ou aberrantes, prolongeant ainsi ses questionnements sur la représentation, le sens de l'image, la notion de spectacle, sans oublier la politique ou la culture. « Faire de l'art en ces temps déconcertants donne une sorte d'immunité [...] contre la peur, l'isolement, la folie, le chaos », explique-t-elle. Un défi sans cesse renouvelé. ■

Yann Le Chevalier



CORDES-SUR-CIEL, MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

TOUCHER AVEC LES YEUX

COMME DANS UNE FÊTE, LES SUJETS DE CLAUDE JEANMART INVESTISSENT LE MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE CORDES-SUR-CIEL : *Géants et Géantes, Atlantes, Apsaras et Couples-Colonnes* s'exposent sur des peintures grand format pleines de couleurs. Ces séries, aux noms inspirés par des figures mythologiques et littéraires, mettent en mouvement des corps humains d'après modèles : un corps touché, ressenti, dessiné à l'aveugle. Depuis une douzaine d'années, Claude Jeanmart explore un mode de perception à l'opposé des pratiques habituelles de la création graphique : il se prive de ses yeux, et livre des portraits dansants, mouvants, profondément organiques, d'après toucher. Une approche inédite au résultat festif, presque spirituel. ■ Lola Le Souffaché

▷ **Claude Jeanmart**,
023 Couple-colonne en écho neuronal, 2022.
Dessins en aveugle à partir des photos des couples. Réalisation sur palette graphique. Utilisation de filtres IA : Neural Filter, avec filtre personnel, impression jet d'encre. 59,4 x 42 cm.



Claude Jeanmart, Corps aveugles. 12 mai – 2 juillet

Musée d'Art moderne et contemporain, 39, Grand-Rue Raimond-VII, 81170 Cordes-sur-Ciel. 05 63 56 14 79.

Tous les jours sauf mardi, 14 h – 17 h.

À partir du 19 juin, tlj sauf mar., 11 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h.



△ **Ursula Caruel**
installant son œuvre
L'Autre Miroir.
Photo Laurent Gaits/CD 65.

Jardins imaginaires

1^{er} avril – 5 novembre

Abbaye de l'Escaladieu, 65130 Bonnemazon.

05 31 74 39 50.

Tous les jours, 10 h – 18 h 15.

Artistes : Félix Blume, Ursula Caruel, Mathilde Caylou, Miguel Chevalier, Claude Como, Salomé Fauc, Julie C. Fortier, Makiko Furuichi, Dominique Ghesquière, Murielle Joubert, Duda Moraes, Marie-Hélène Richard, Dimitri Xenakis.

BONNEMAZON, ABBAYE DE L'ESCALADIEU

À LA CROISÉE DES JARDINS

L'ABBAYE DE L'ESCALADIEU, MONASTÈRE CISTERCIEN, A, DEPUIS SA PATIENTE RESTAURATION PAR LE DÉPARTEMENT DES HAUTES-PYRÉNÉES, retrouvé sa beauté à la fois sobre et paisible. La programmation annuelle régulière d'artistes contemporains en fait désormais un lieu particulièrement foisonnant de jeunes créateurs. La multiplicité des visions ouvre sur les réflexions liées aux sujets communs à toute personne : l'an dernier, ce fut une invitation au festin ; cette année, une invitation aux jardins. Le choix d'artistes volontairement éclectique en fait aussi un fer de lance pour certains qui y trouvent un espace de ressources mentales et créatrices. Trois saisons pour s'immerger sans modération dans l'art contemporain des jardins. ■ Colette Le Chevalier

IMAGES À LA PAGE



△ Grandville, *Scènes de la vie publique*. Photo J.-L. Sarda.

▷ D'après J.R.R. Tolkien, *Gloriund*. Tapisserie.

Cité internationale de la tapisserie, Aubusson.



L'EXPOSITION IMAGES/IMAGINAIRES SE PENCHE SUR LES IMAGES DANS LE LIVRE IMPRIMÉ. ELLE PROPOSE UNE DÉAMBULATION INSTRUCTIVE ET LUDIQUE DANS L'HISTOIRE DE L'ILLUSTRATION DU XVI^e AU XX^e SIÈCLE.

L'intention est de confronter les styles et de montrer comment, d'un siècle à l'autre, s'organise un univers fantastique propre à susciter l'imaginaire par le texte et l'image qui l'accompagne.

Quatre sections structurent l'exposition : l'illustration de textes religieux (enluminures et gravures), les ouvrages de pédagogie (planches liées aux sciences, littératures ou mythologies), les livres d'aventure (gravures pour *Robinson Crusoë* et les romans de Jules Verne, lithographies de Dalí pour *Don Quichotte...*) et la poésie à destination des enfants (de Prévert à Babar l'éléphant).

Logiquement, les bijoux de cette immersion dans les imaginaires sont deux superbes tapisseries murales tissées d'après des illustrations de Tolkien. Deux

pièces prêtées par la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson – qui en avait récemment produit une série de quinze – d'après les luxuriantes aquarelles du célèbre auteur du *Seigneur des anneaux*. Intitulée *Halls of Manwë-Taniquetil*, la tapisserie reproduite sur l'affiche de l'exposition est issue d'un dessin réalisé en 1928 pour illustrer *Le Silmarillion*, livre retraçant la genèse et les Premiers Âges de la Terre du Milieu, dont l'écriture commencée en 1920 s'est étalée sur plus de cinq décennies jusqu'à la mort de l'auteur... tandis que « seulement » cinq mois de tissage ont été nécessaires aux Ateliers Pinton pour représenter cette imposante montagne (la plus élevée de la mythologie de Tolkien) sur presque 8 m² de fils ! ■

David Bancillon

Images/Imaginaires

18 mai – 8 octobre

Cité de Sorèze et musée Dom Robert
et de la tapisserie du xx^e siècle,
1, rue Saint-Martin, 81540 Sorèze.
05 63 50 86 38.

Tous les jours, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h.

L.A.C. LIEU D'ART CONTEMPORAIN
1 RUE DE LA BERRE - HAMEAU DU LAC
11130 SIGEAN - CORBIÈRES MARITIMES
TEL : 0468488362 - www.lac-narbonne.art

MARK BRUSSE



Exposition du 2 Avril au 28 mai 2023
Ouvert du jeudi au dimanche de 14h à 18h







CONSTELLATIONS

13 mai – 26 novembre 2023

 **Céret**
musée d'art moderne



Yayoi Kusama, Dots Obsession (Infinity Mirrored Room), 1998 (détails)
Installation, peinture, miroirs, ballons, adhésifs, 280 x 600 x 600 cm © YAYOI KUSAMA,
crédit photo : Grand Rond Production. Collection les Abattoirs, Musée- Frac Occitanie Toulouse

www.musee-ceret.com Suivez-nous   



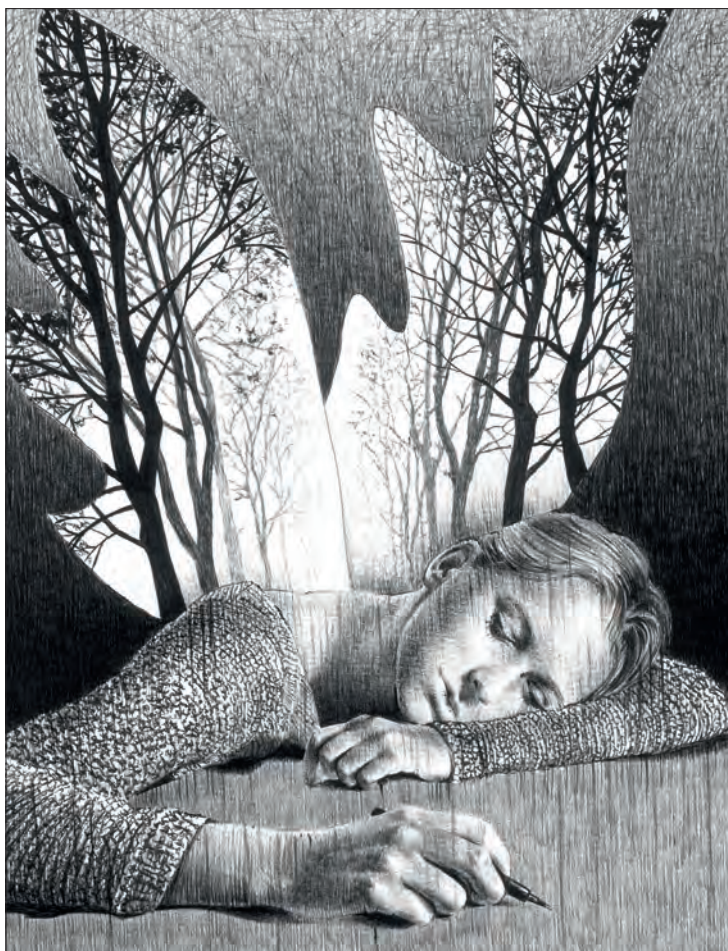












Anna Novika Sobierajski

A l'orée de l'espace-temps

Narbonne
29 mars > 29 mai

Chapelle des Pénitents-Bleus
Tous les jours (sauf le mardi) de 14h à 18h

Avec le soutien de la DRAC Occitanie





LODÈVE, MUSÉE DE LODÈVE

MYTHES ET MÉTAMORPHOSES

△ Violaine Laveaux, *Lièvre*.
Céramique. © Jean-Jacques Ader.

REMONTANT LE TEMPS DE L'ART, DES SOUVENIRS ET DE LA MYTHOLOGIE, VIOLAINE LAVEAUX CONSTRUIT UNE EXPOSITION SUR LA MÉTAMORPHOSE DE L'ÊTRE ET LES HYBRIDATIONS QUI S'OPÈRENT ENTRE NATURE ET CRÉATION.

▷ [À GAUCHE] **Violaine Laveaux,**
Branchages.

© Jean-Jacques Ader.

▷ [À DROITE] **Violaine Laveaux,**
Miroir. Céramique.

Photo Violaine Laveaux.



Violaine Laveaux crée à partir des révélations que lui offre la nature. Déjà enfant, elle fabriquait de petites constructions de branches, faisait des dessins avec des herbes, si bien qu'elle sait depuis toujours que sa vie sera orientée vers la création. Aujourd'hui, son travail d'artiste se nourrit toujours des formes et modèles que présente la nature, complétées de pistes différentes comme l'arte povera qui montre à quel point le presque rien, la suggestion et l'évocation produisent autant que la description et la démonstration. Autre piste : la mythologie et les contes qui lui fournissent des angles multiples pour les métamorphoses qui jalonnent la vie de tout individu.

À Lodève, elle « rencontre » la figure du sculpteur Paul Dardé (1888-1963), figure marquante du début du xx^e siècle qui refusa une renommée parisienne pour revenir dans sa ville natale, où il fonda le musée. Le dialogue qui s'instaure entre les œuvres contemporaines de Violaine Laveaux et celles de Dardé prend pour point de départ la figure de la Gorgone représentée dans la sculpture *L'Éternelle Douleur* créée en 1913 et conservée au musée d'Orsay, Paris. Gorgone, femme

malfaisante à la chevelure de serpent, pétrifiait ceux qui la regardaient, et fut pétrifiée elle-même quand on lui présenta son reflet. Dès la première salle, Violaine Laveaux propose au visiteur de traverser l'image de la Gorgone (ou Méduse) en s'engageant dans un dispositif de tissu qui fait frissonner.

Cette même Gorgone, l'artiste l'a retrouvée dans une planche botanique du Moyen Âge où elle apparaissait au bout des racines. Le lien se tisse alors avec la nature, omniprésente dans les œuvres de l'artiste : dessins en branchages, végétaux « pétrifiés » dans la porcelaine, sculpture en céramique d'oiseaux et de petits animaux... « L'utilisation du végétal est une constante dans mon travail, sous forme de dessins de branches et d'herbes. Pour cette exposition, j'ai choisi de jouer la carte des métamorphoses, passer du végétal au minéral, par trempages successifs dans de la porcelaine liquide », explique Violaine Laveaux. De salle en salle s'égrenent un parcours dans lequel apparaissent aussi des œuvres de Dardé : un voyage dans l'enfance, puis dans l'adolescence, avec des détours par les mythes et un brin de sorcellerie.

L'exposition de Violaine Laveaux intervient à l'occasion du sixième anniversaire de la mort de Paul Dardé qui était aussi inspiré par le fantastique et le surnaturel. Le second espace d'exposition présente les illustrations réalisées par Paul Dardé sur le thème de la pièce de Shakespeare, *Macbeth*. Une autre histoire de métamorphose pour la quête du pouvoir qui donne lieu à des dessins espiègles, grinçants ou noirs. ■

Colette Le Chevalier

Métamorphoses :

Violaine Laveaux dialogue avec Paul Dardé

29 avril – 27 août

Musée de Lodève, square Georges-Auric,
34700 Lodève. 04 67 88 86 10.

Tous les jours sauf lundi,
10 h 30 – 13 h et 14 h – 18 h.

Catalogue de l'exposition

publié aux éditions In extenso Art & Culture.

LABRUGUIÈRE, ESPACE PHOTOGRAPHIQUE ARTHUR-BATUT

GENTIL COQUELICOT

HERBES, OIGNONS, KIWIS, COQUELICOTS... LES MURS DE L'ESPACE

PHOTOGRAPHIQUE ARTHUR-BATUT SE TRANSFORMENT EN JARDIN,

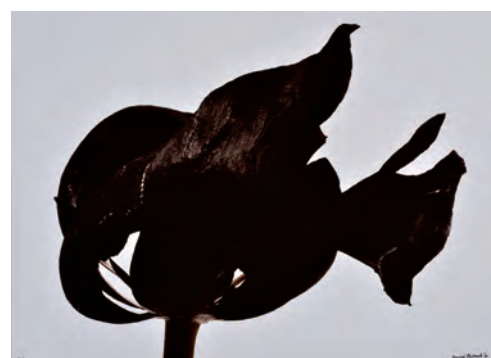
avec une cinquantaine de tirages retraçant les expérimentations de Denis Brihat, figure phare de la photographie du début du xx^e siècle, des années 1960 à 2000. Pionnier, il est un des artistes qui ont mené la photographie au rang d'art. Installé dans le Lubéron depuis 1958, le photographe prend pour sujet la nature qui l'entoure. Devant son objectif, les plantes et légumes du quotidien se font objets d'étude et témoins de la richesse des formes et des textures qui leur est naturellement échue, dont l'appareil photo révèle, épreuve après épreuve, la beauté intime et discrète. ■ **Lola Le Souffaché**

Denis Brihat, Le paradis dans une fleur sauvage. 16 mars – 18 juin

Espace photographique Arthur-Batut, 1, place de l'Europe,
81290 Labruguière. 05 63 82 10 60. Lun., 14 h – 18 h ; mar. au jeu.,
10 h – 12 h et 14 h – 18 h ; ven. au sam., 10 h – 12 h et 14 h – 17 h 30.

△ **Denis Brihat, *Oignon rond*, 1982. Photographie.**

▷ **Denis Brihat, *Tulipe*, 1977. Photographie.**



▽ **Luo Dan, *Fiery Rock*, 2005. Acrylique sur toile, 99 x 99 cm.**

Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse. © Droits réservés. Photo Cedrick Eymenier.



Flash Pop! 27 janvier – 12 mai

Pôle Arts & Cultures (PAC), Château de la Falgalarié,
81200 Aussillon. 07 68 39 53 77.

Tous les jeudis, 9 h 30 – 12 h 30 et 13 h – 18 h 30. Entrée libre.

AUSSILLON, CHÂTEAU DE LA FALGALARIÉ

L'ART HAUT EN COULEUR

LE PAC POURSUIT SON PARTENARIAT AVEC LES ABATTOIRS, MUSÉE-FRAC OCCITANIE TOULOUSE

en présentant sa sixième collaboration intitulée « Flash Pop! ». Autour de seize œuvres sélectionnées – lithographie, photographie, tirage argentique et Fresson, sérigraphie sur papiers, acrylique sur toile, papiers découpés, vidéo, estampe, et diverses installations aux jeux de lumière et aux dimensions variables –, les artistes déclinent la couleur chacun à leur manière, pour tenter de répondre à la question que pose l'exposition : « Comment les artistes contemporains explorent-ils les infinies possibilités de jeux de la couleur? » Et si les visiteurs souhaitent aussi y répondre, ils sont invités à participer à un atelier de *stop-motion* animé par l'artiste Laura Bailé (date encore à définir). ■ **Ophélie Codina**

JAC MARTIN-FERRIÈRES, UN CHEMIN À PART

ENTRE PAYSAGES, PORTRAITS ET NATURES MORTES, LE MUSÉE DE LAVAU FAIT REVIVRE L'ŒUVRE DE JAC MARTIN-FERRIÈRES. C'EST LA PREMIÈRE RÉTROSPECTIVE CONSACRÉE À CE PEINTRE À LA PERSONNALITÉ ORIGINALE.

**Jac Martin-Ferrières (1893-1972),
décors et détours. 13 mai – 17 septembre**
Musée du Pays de Cocagne, 1, rue Jouxaygues,
81500 Lavaur. 05 63 58 56 55.
Mardi au dimanche, sauf jeudi, 14 h – 18 h.
À partir du 12 juillet : mar. au ven., 10 h – 12 h
et 14 h – 18 h ; sam. au dim., 14 h – 18 h.

*Catalogue de l'exposition
publié aux éditions In extenso Art & Culture.*

Comment devenir libre quand on est le fils d'un célèbre artiste peintre post-impressionniste ? C'est le cheminement de Jac Martin-Ferrières, qui devra s'affranchir de l'écrasant héritage de son père, Henri Martin, pour développer sa propre sensibilité artistique.

Jacques, de son prénom, naît en 1893 à Saint-Paul-Cap-de-Joux, près de Lavaur, où ses parents ont loué un château pour l'été. Sans doute un présage de son âme aventureuse. Après ses études de chimie, le jeune homme se consacre à la peinture mais conserve le goût de la recherche, fabriquant ses pigments et réalisant à la cire d'immenses fresques sacrées. Dans ses premières œuvres, il marche dans l'empreinte des impressionnistes et décline grâce au pointillisme les différentes facettes de Paris, au clair de lune ou sous la neige.

Car le paysage est son sujet de prédilection. Mais, des toits de Collioure au port de Marseille, l'artiste ne se laissera pas aspirer par la mode de son époque, qu'il juge éphémère et vulgaire : « Il renouvelle l'art du paysage en se plaçant dans une peinture réaliste, type Nouvelle Réalité, et se défait de l'héritage très puissant de son père », analyse Jacques Ruffié, conservateur du Patrimoine. Inlassable voyageur, accompagné de son épouse, il sillonne l'Europe en caravane, de l'Espagne à la Grèce et la Yougoslavie, et se rend jusqu'en Amérique et en Russie. Mais il se délecte aussi bien à peindre la propriété familiale de Marquayrol dans le Lot, dans des teintes lumineuses baignées d'une douce nostalgie. Une vision harmonieuse du monde par une personnalité hors du commun. ■

Delphine Lefebvre



△ Jac Martin-Ferrières, *L'Auto verte à Marquayrol dans le parc, depuis la fenêtre de la chambre*, 1940. Huile sur panneau, 66 x 47 cm.



△ Jac Martin-Ferrières, *Paris, clair de lune sur la neige*, 1919. Huile sur panneau, 47 x 39 cm.



◁ [A GAUCHE] Laurence Valade,
Don't Worry, Be Happy.
Encre et acrylique, 40 x 50 cm.

◁ [CI-CONTRE] Thierry Fabre. Dessin.

CARLA-BAYLE, ESPACE LES COUCARILS

LES ÉTATS D'ÂME DU DESSIN

CRAYON GRAPHITE, BIC, PLUME, BURIN, MINE DE PLOMB, FUSAIN...

expressions multiples avec pour épicentre le dessin : quatorze artistes et environ une centaine d'œuvres originales se retrouvent dans le beau village qui domine la vallée, à une encablure de Toulouse. Phanette Franzini, devenue fondatrice de Soul Papers de par sa pratique d'artiste et sa relation fusionnelle avec le dessin, déclare : « Le dessin attire un large public et l'une des raisons est certainement affective au départ, car qui n'a pas crayonné un jour ? [...] Présent depuis la nuit des temps, le dessin est partout ! Même sur la peau, avec la popularisation du tatouage ces dernières années. » Petit salon est en train de devenir grand, preuve en est : la sélection exigeante parmi les nombreuses candidatures d'artistes. ■ Colette Le Chevalier

Soul Papers, 4^e édition, Salon du dessin actuel

29 avril – 21 mai

Espace Les Coucarils, rue principale,
09130 Carla Bayle. 06 36 66 42 54.

Mer. au dim., 14 h – 18 h.

Ouvert les lundis 1^{er} et 8 mai. Entrée libre.

Les artistes : Claude Amaouche, ArtpH, Elisabeth Béclier, Annick Chesta, Thierry Fabre, Yannick Gloaguen, Sylvain Konyali, Pierre Lebas, Lokseed, Lucas Milero, Piz, Martin Régnier, Martin Régnier, Élisabeth Rigot, Laurence Valade.



△ Vue d'atelier avec les œuvres en préparation.

LAPENNE, LE PARC AUX BAMBOUS

AU-DELÀ DE L'ART, LA NATURE

EXPOSER DANS UN PARC DE BAMBOUS DE 5 HECTARES EST UNE GAGEURE.

Mais avant tout, pour Dominique Fajeau, il s'agit de transmettre l'attention qui est due à la nature. « Ce parc n'a pas besoin de moi pour être embelli, explique-t-il. Mon intention est d'attirer l'attention sur le soin que l'on doit porter à la nature. » Son exposition se fait donc *sotto voce*, sans jamais être intrusive, mais seulement allusive. L'artiste dispose plusieurs installations dans le parc, entre sculptures et land art. En divers endroits sont agencés des bambous polychromes, réalisés à partir de bambous secs peints en atelier. La sculpture, plus grande que nature, du « cheval rebelle » traverse les bambous, négligeant l'homme pour sa petitesse. Ailleurs, une feuille de bambou dorée est enfermée au cœur d'une sphère de clés de métal, elle-même incluse dans un cube ajouré de 3 x 3 m fait de bambous. Le plus précieux doit rester hors d'atteinte. ■ Yann Le Chevalier

Dominique Fajeau, Polychromie des bambous. 13 mai – 1^{er} novembre

Le parc aux Bambous, hameau de Broques, 09500 Lapenne. 05 61 11 60 52.

Mer., jeu., ven., 14 h – 18 h ; les week-ends, 11 h – 18 h.

Vacances scolaires : mer. au dim., 11 h – 18 h. En été : tlj, 11 h – 18 h.

LA MÉTAPHYSIQUE DES DÉBRIS

APRÈS UNE RÉSIDENCE AU CARMEL DE PAMIER EN JUILLET DERNIER, L'ARTISTE CANADIEN JUDE GRIEBEL Y PRÉSENTE UNE EXPOSITION MONUMENTALE QUI SCRUTE COMME À LA LOUPE LA DÉVASTATION DU MONDE.

Surconsommation, déforestation, extractivisme forcené, pollutions, gaspillage de l'eau, effondrement de la biodiversité, Jude Griebel propose un édifiant ensemble de sculptures, d'assemblages d'éléments miniatures et de dessins pour figurer les catastrophes en cours. Le détournement de l'univers suranné du modélisme ferroviaire, hybridé par la poésie des ruines, évoque les décors fantastiques conçus par les pionniers du cinéma (telle l'iconique lune éborgnée par Méliès), mais aussi le grotesque du peintre Arcimboldo. La dérision le dispute au symbolisme.

Des maquettes minutieusement structurées comme des fragments d'un monde où l'éco-anxiété ne se voile plus, où l'on ne se console plus des promesses de développement durable, mais où apparaît le cruel constat des écocides en cours. Pourtant l'artiste se veut avant tout amplificateur d'alerte plus que moraliste. Il déclarait ainsi en 2019 : « Vous devez mettre des œillères d'une certaine manière, et je pense qu'avec le genre de sujets qui m'intéressent, il a toujours été question de supprimer ces œillères ou ces limites, de regarder des vérités plus dures et de les traiter. »

Entre mutations des êtres et transmutations des imaginaires, Griebel aiguillonne nos ontologies modernes, nos rapports aux mondes, il inspecte notre culture de production de déchets, de destruction d'une nature objectivée.

Si la contamination monstrueuse de la nature par des déchets chimiques avait été déjà explorée par la pop culture (de l'archétypal Godzilla aux films d'animation alarmistes de Miyazaki), l'artiste



△ Jude Griebel, *Excavatrice*, 2016. Argiles, bois, peinture à l'huile, 71 x 50 x 44 cm. Photo Yuuichirou Yamanishi.

canadien donne une nouvelle physicalité au sujet. Il matérialise ainsi parfaitement la célèbre phrase du philosophe Antonio Gramsci (1891-1937) : « Le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître, et dans le clair-obscur surgissent les monstres. » ■

David Bancillon

Jude Griebel,
Mondes brisés et en transformation
20 avril – 23 juin

Le Carmel, 5, place du Mercadal,
09100 Pamiers. 05 61 60 95 00.
Mardi au samedi, 14 h – 18 h.
Entrée libre.

LE PHOTOGRAPHE BRITANNIQUE MICHAEL KENNA ENTRETIENT LA MÉMOIRE DES ESPACES MARQUÉS PAR LA VIOLENCE DE L'HISTOIRE. SON TRAVAIL MENÉ ENTRE 1986 ET 1999 DOCUMENTE UNE DÉCENNIE D'EXPLORATION DES LIEUX DE DÉPORTATION ET DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI.



△ Michael Kenna, *Camp de Rivesaltes, Study 18*, Pyrénées-Orientales, France, 2022. Photographie.

Cette démarche fait l'objet de l'exposition « La Lumière de l'ombre, photographies des camps nazis » au musée de la Résistance & de la Déportation de Haute-Garonne. L'approche du photographe est complétée par des objets issus des collections du musée et des prêts inédits.

En mars 2022, il fut invité en résidence pour réaliser les œuvres de la série « Une

ROMPRE LA MÉCANIQUE DU TEMPS

Michael Kenna, Une mémoire photographique

10 mars – 1^{er} octobre

Mémorial du Camp de Rivesaltes, avenue
Christian-Bourquin, 66600 Salses-le-Château.
04 68 08 39 70. Tous les jours, 10 h – 18 h.

**Michael Kenna, La Lumière de l'ombre,
photographies des camps nazis**

9 mars – 27 mai

Musée départemental de la Résistance
& de la Déportation, 52, allée des Demoiselles,
31400 Toulouse. 05 34 33 17 40.
Mar. au sam., 10 h – 18 h.
Fermé les jours fériés, ouvert le 8 mai.



mémoire photographique » aujourd'hui visibles au Mémorial du Camp de Rivesaltes.

Michael Kenna fait ainsi le trait d'union entre Rivesaltes et Toulouse en posant son regard contemporain sur des lieux historiques où de nombreux destins se sont brisés. Une façon symbolique de lier deux infrastructures majeures d'Occitanie qui œuvrent au collectage et à la transmission de la mémoire du xx^e siècle. Des événements scientifiques et culturels viendront ponctuer ces deux expositions remarquables.

On y retrouve ce qui fait la force des photographies de Michael Kenna, des petits formats gélantino-argentiques en noir et blanc, un traitement unique de la lumière et une recherche d'épure qui laisse une place importante au regardant.

L'espace n'est jamais saturé, quelques éléments suffisent à évoquer l'essentiel. Sa rigueur est presque scientifique, il part de la périphérie pour ensuite faire corps avec le sujet, comme pour marquer un accord tacite avec son modèle. Cette progression et le temps qu'il passe dans ses prises de vue renforcent la puissance des œuvres. Son regard perce la surface des choses et parvient à capter l'atmosphère d'un lieu même au travers du plus petit détail.

L'artiste travaille sur les relations entre la trace et le paysage avec une recherche constante d'équilibre. Michael Kenna préfère la lumière de l'aube et du crépuscule, deux états transitoires pour composer ses œuvres. Le tirage argentique laisse également une place à l'inattendu, à une part de mystère qui échappe au contrôle de l'artiste. Le photographe fixe

une présence, évoque les résonances du temps et dévoile ce qu'il reste de l'Histoire. Le geste de l'artiste ne s'efface pas pour autant derrière le sujet, il le transcende, le nourrit et l'éclaire d'un jour nouveau. À l'heure où les témoins disparaissent, l'art est un moyen de rompre la mécanique du temps et de tromper la mort, tromper l'oubli. Ces deux expositions replacent le rôle de l'artiste dans un monde souvent amnésique. ■

Andréas Alberti

△ Michael Kenna, *Dachau, Canal de drainage*, Allemagne, 1994. Photographie.



◁ [À GAUCHE] Yannick Cormier, *Tierra Mágica*, Zarramaco, L'oiseau, carnaval « del gallo » de Mecerreyes, Espagne, 2019. © Yannick Cormier.

◁ [CI-CONTRE] Yannick Cormier, *Tierra Mágica*, Cucurumachos de Navalosa, Espagne, 2019. © Yannick Cormier

LECTURE, CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE

MYTHE FANTASTIQUE, CRÉATURE CHIMÉRIQUE

YANNICK CORMIER INVITE LES VISITEURS À SE MÉLER AUX RITUELS DU CARNAVAL DU NORD-OUEST DE L'ESPAGNE ET DU PORTUGAL, à travers ses photographies en noir et blanc. Paysages embrumés, ciel nuageux qui gronde, orée de forêt... et des figures intrigantes. Affublée d'un masque cornu et de peaux de bêtes, une forme humaine courbée marche, déterminée. Devant un mur de pierres tacheté de lichens, un oiseau anthropomorphe étend ses ailes pour s'envoler. Rêve grimaçant, cauchemar fascinant, les créatures chimériques déambulent dans les rues, à la recherche de victimes à effrayer ou d'affrontement à mener. Puis, malmenées et jugées par le tribunal populaire, elles sont immolées à la nuit tombée... Un travail photographique à la croisée des mythes, de l'anthropologie et du fantastique. ■ Ophélie Codina

Yannick Cormier,
Tierra Mágica
25 février – 7 mai
Maison de Saint-Louis,
8, cours Gambetta,
32700 Lectoure.
05 62 68 83 72.
Mercredi au dimanche,
14 h – 18 h.
Entrée libre.

GINALS, ABBAYE DE BEAULIEU-EN-ROUERGUE – CMN

LE NOM DE LA ROSE

À LA CROISÉE DU TRANSEPT ENTRE LA NEF ET LE CHŒUR DE L'ABBAYE DE BEAULIEU-EN-ROUERGUE se trouve la nouvelle création de Juliette Minchin. Cette imposante croix sculptée de 28 mètres de long est composée de 33 panneaux en acier ajouré aux motifs de roses, recouverts de cire, qui fondera tout au long de l'exposition. En combinant des modèles architecturaux anciens (mausolées, monuments funéraires, autels cérémoniels, etc.) et de rites des différents cultes, la sculptrice-architecte rend son art moderne et vivant grâce à l'emploi de matériaux naturels. « À l'issue de l'exposition, la totalité de la cire sera récupérée, filtrée et réactivée dans les œuvres à venir, un peu comme une âme qui quitterait un corps pour un autre », explique l'artiste, pour qui cette matière est devenue sa signature. ■ Ophélie Codina



△ Juliette Minchin, *La Croix*, 2023. Cire, acier, mèches, éclairage leds, 28 x 11 x 21,25 m. Vue de modélisation. © Juliette Minchin.

Juliette Minchin, *La Croix* (veillée aux épines). 18 mars – 14 mai
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue – CMN, 82330 Ginals. 05 63 24 50 10.
Mercredi au dimanche, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h. Fermé le 1^{er} mai.

L'ABBAYE CISTERCIENNE DE FLARAN ACCUEILLE POUR LA TROISIÈME FOIS EN SES MURS L'ARTISTE PEINTRE ALAIN ALQUIER.

VALENCE-SUR-BAÏSE, ABBAYE DE FLARAN

ARBRES DE VIE



« **J**eune, je dessinais mieux que mes camarades de classe et j'adorais la peinture. » Pas surprenant donc qu'Alain Alquier, natif de Tarbes, où il a passé son enfance et son adolescence jusqu'au baccalauréat, fasse l'école des Beaux-Arts de Toulouse en 1968-1969. « C'était chaotique avec les événements de Mai 68 mais cette période m'a aidé à sortir du cocon de l'enfance, à m'ouvrir l'esprit et à grandir intellectuellement », raconte l'artiste qui, par épousailles, s'est exilé dans le Gers.

Comprenant qu'il ne parviendrait pas à vivre de sa peinture et de ses vitraux d'architecture, Alain Alquier s'est lancé dans la photographie publicitaire pour les entreprises. « J'étais photographe le jour et peintre la nuit. Je dormais peu mais en ayant des revenus, j'étais libre de faire la peinture que je voulais », raconte l'artiste qui a plus de 150 expositions à son actif.

Il qualifie son style d'expressionniste, sa palette minimaliste et ténébreuse. « J'utilise peu de tons chauds, le but n'est pas la couleur car l'époque ne me rend pas joyeux. J'utilise des pigments, liants et fusains ; une technique simple pour des œuvres brutes », explique l'artiste qui s'intéresse aux bois de vie, c'est-à-dire aux

ceps de vigne et aux arbres : « Les ceps, ce sont des lianes tourmentées qui vivent et se tordent dans une terre difficile. »

Dans cette exposition, la troisième à l'Abbaye de Flaran – « la première était dans les chambres de moines avant la rénovation, la deuxième dans l'abbatiale et celle-ci dans les logis » –, il présente une quarantaine de toiles réalisées entre 2021 et 2023. « J'ai toujours cherché à faire une peinture personnelle, à aller profondément en moi, à éliminer la culture, les influences pour arriver à une certaine sincérité, une poésie qui m'est propre et qui rend mes œuvres à nulles autres pareilles. » ■

Anaïs Arnal

Alain Alquier, Bois de vie

1^{er} avril – 28 mai

Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baïse.

05 31 00 45 75.

Tous les jours, 9 h 30 – 12 h 30 et 14 h – 18 h.

△ [EN HAUT À GAUCHE] Alain Alquier, n° 61, 2023.
Peinture, 80 x 139 cm.

△ [EN HAUT À DROITE] Alain Alquier, n° 63, 2023.
Peinture, 80 x 100 cm.

△ [EN BAS À GAUCHE] Alain Alquier, n° 64, 2023.
Peinture, 89 x 130 cm.

△ [EN BAS À DROITE] Alain Alquier, n° 65, 2023.
Peinture, 21 x 150 cm.

SÈTE, MUSÉE PAUL-VALÉRY

CHRONIQUES SÉTOISES D'UN PASTELLISTE CONTEMPORAIN



△ Thomas Verny. 2022. Pastel et acrylique sur panneau, 96 x 121 cm.

Thomas Verny. Vues d'ici. Paysages d'auprès et figures intimes. 18 mars – 28 mai
Musée Paul-Valéry, 148, rue François-Desnoyer, 34200 Sète. 04 99 04 76 16.
Tous les jours sauf lundi, 10 h – 18 h. Fermé le 1^{er} mai.

À TRAVERS PLUS DE 200 ŒUVRES EXÉCUTÉES PAR LE PEINTRE ET PASTELLISTE THOMAS VERNY, LE MUSÉE PAUL-VALÉRY RÉAFFIRME SA VOLONTÉ D'INSCRIRE LA VILLE DE SÈTE DANS LE TRAVAIL D'ARTISTES CONTEMPORAINS.

Détenteur d'un riche fonds d'œuvres d'artistes sétois et du sud de la France, le musée Paul-Valéry poursuit sa mission de valorisation des artistes du territoire. C'est dans ce cadre que s'inscrit cette exposition dédiée à Thomas Verny, artiste sétois et fils du peintre Philippe Pradalié, qui avait lui-même fait l'objet d'une exposition au musée en 1994. Le point de départ du parcours est d'ailleurs une peinture du cimetière marin de Philippe Pradalié, dont s'est inspiré

Thomas Verny avant de porter son regard sur un territoire plus large. Paysages portuaires, môle, route de la Corniche, bord de mer, lido... Plus de deux cents vues de Sète et de ses alentours, réalisées le temps d'une année pour l'exposition, entrent en dialogue avec les œuvres du musée signées Albert Marquet, André Blondel, François Desnoyer, Gabriel Couderc ou Philippe Pradalié.

PEINTRE À REBOURS

La plupart des œuvres ont été exécutées sur le motif, au pastel : une technique longtemps jugée désuète, mais qui répond à toutes les exigences de l'artiste. « Quand on travaille en extérieur, le but est d'être léger, mobile. Je travaille sur de petits formats, 20 x 25 cm, parfaitement adaptés à l'échelle du bâton de pastel. C'est une technique peu encombrante et rapide à mettre en œuvre. Le motif est exécuté d'un coup, ce qui correspond aussi à mon objectif principal : saisir la lumière. Le pastel, c'est quasiment du pigment pur, ce qui permet d'obtenir une grande intensité colorée. » Thomas Verny assume sa posture, guidé par les préceptes des grands maîtres de la peinture de paysage, Pierre-Henri de Valenciennes en tête. Aussi, les effets de mode ne semblent avoir aucune prise sur ses choix, si ce n'est peut-être les conforter davantage. « Le pastel est une technique associée à la vieille garde. Aujourd'hui, cela peut sembler dépassé, preuve en est l'exposition actuelle du MO.CO. sur la jeune peinture figurative française [voir p. 40], mais il y a vingt ans, utiliser le pastel c'était presque de la provocation, en tout cas un positionnement clairement à rebours de ce qui se faisait. » Des paysages grand format au pastel et à l'acrylique, des figures érotiques et des sculptures, toutes réalisées récemment, complètent l'ensemble d'œuvres exposé au musée, dessinant les contours d'un univers en équilibre entre références à l'histoire de l'art et indépendance d'esprit. ■

Maëva Robert



△ Thomas Verny. 2022. Pastel et acrylique sur panneau, 100 x 120 cm.

◁ Thomas Verny. 2022. Pastel et acrylique sur panneau, 100 x 120 cm.



Festival de la photographie documentaire
18 mai – 11 juin
Centre photographique documentaire –
ImageSingulières
17, rue Lacan, 34200 Sète. 04 67 18 27 54.
Mardi au dimanche, 14 h – 18 h. Entrée libre.

◁ Éric Garault, photographie. © Éric Garault, Pascoandco 3.

SÈTE, CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DOCUMENTAIRE

SÈTE À L'HEURE DE LA PHOTOGRAPHIE

CETTE ANNÉE, IMAGESINGULIÈRES SE RÉAPPROPRIE LE CENTRE-VILLE DE SÈTE EN Y EXPOSANT DIVERS ARTISTES. Felipe Fittipaldi, lauréat du Grand Prix ISEM 2022, verra sa fresque épique sur la montée des eaux au Brésil présentée dans les jardins du musée Paul-Valéry. Dans la chapelle du Quartier Haut, c'est une grande rétrospective du travail en noir et blanc de Michel Vanden Eeckhoudt qui sera montrée. Au Cyclo, Rodrigo Gomez Rovira, Chilien ayant vécu le coup d'État de Pinochet, contera son déracinement vécu enfant, grâce à ses archives et celles d'autres artistes. Enfin, au centre photographique documentaire, sont exposés six photographes sélectionnés (parmi ceux de la commande sur la France de la BNF) : Valérie Couteron, Pierre Faure, Stéphanie Lacombe, Richard Pak, Kourtney Roy et Frédéric Stucin. ■ Ophélie Codina

SÈTE, MIAM

INTELLIGENCE ART-TIFICIELLE

PLUS DE 20 ANS APRÈS SON EXPOSITION « FAIT MAISON », LE MIAM PROPOSE SON PARALLÈLE, AVEC L'EXPOSITION « FAIT MACHINE ».

Une présentation qui fait état des évolutions artistiques permises par les progrès technologiques des dernières années. Les œuvres d'une trentaine d'artistes se font les témoins de cette recherche de création via de nouveaux outils, procédés et matériaux. Dans un premier temps, le « Laboratoire », au rez-de-chaussée, porte sur l'expérimentation et les processus de création, en montrant machines, recherches et processus. Sur la mezzanine, « Le fil du code » explore le paradoxe de donner à voir l'immatériel, en exposant des œuvres tangibles créées à partir d'inspirations et d'outils numériques. ■ Lola Le Souffaché

Fait machine. 17 février – 12 novembre
Musée international des Arts modestes,
23, quai Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny,
34200 Sète. 04 99 04 76 44. Tlj, 9 h 30 – 19 h.

▷ Faig Ahmed,
Oiling, 2012.
Courtesy Faig Ahmed.
Studio scaled.



NARBONNE, CHAPELLE DES PÉNITENTS-BLEUS

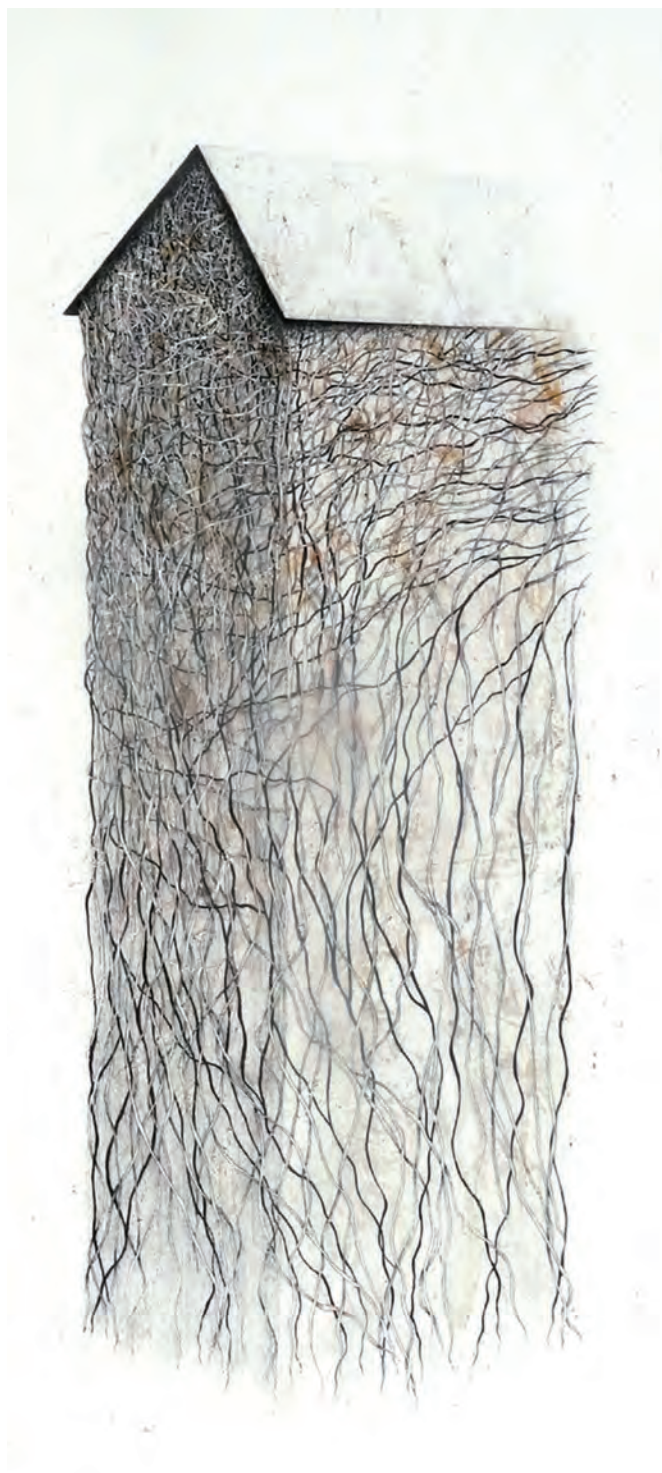
L'UTOPIE DE LA CABANE PERCHÉE

ENTRE SÉCURITÉ ET PRÉCARITÉ, LES CABANES
D'ANNA NOVIKA SOBIERAJSKI OFFRENT DES ASILES
ÉPHÉMÈRES POUR L'IMAGINAIRE.

Anna Novika Sobierajski est née et a grandi en Pologne. Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Lodz et de l'école des Beaux-Arts de Montpellier, elle enseigne aujourd'hui aux Beaux-Arts à Sète. Elle développe en parallèle une œuvre dessinée, gravée, peinte, qui tend vers l'objet et parfois la performance. Une œuvre peuplée de figures, de forêts, d'architectures, où impressions d'enfance et histoire personnelle se mêlent à des questionnements universels.

Au fil des ans, l'évolution de sa pratique suit son cheminement intérieur. Après avoir exploré l'état d'entre-deux qui l'a longtemps habitée – entre deux pays, entre le lieu que l'on quitte et celui que l'on cherche, entre insécurité et liberté –, elle questionne aujourd'hui l'espace intime où elle rêve de se poser. Pour la chapelle des Pénitents-Bleus à Narbonne, les arbres et les forêts de son enfance reviennent hanter son imaginaire. Elle expose une cabane en bois recouverte de dessins de branchages dont le geste graphique la plonge dans « une sorte d'état méditatif, proche de l'écriture automatique ». Sur le sol de la cabane, l'image des arbres imprimée à l'envers provoque une sensation de chute vertigineuse. « La cabane est un fantasme de l'enfance, un lieu à soi où se cacher. Mais le sentiment de sécurité n'est-il pas un leurre, une forme de prison ? »

Comme dans l'ensemble de son œuvre, le doute n'est jamais loin, et du refuge à



△ Anna Novika Sobierajski, *Cabane fluide 2*, 2018. Encre de Chine sur bois, 120 x 60 cm.

l'enfermement il n'y a qu'un pas. Anna Novika Sobierajski présente en parallèle des dessins à l'encre et au stylo Bic de sa fille adolescente, un âge transitoire dont elle aime forcément le caractère hésitant, entre fragilité et force vitale. ■

Maëva Robert

Anna Novika Sobierajski. À l'orée de l'espace-temps

29 mars – 29 mai

Chapelle des Pénitents-Bleus, 3, place Roger-Salengro,
11100 Narbonne. 04 68 90 30 65.

Tous les jours sauf mardi, 14 h – 18 h.

CŒUR DE PIERRE



DE TOUT TEMPS ATTIRÉ PAR LA REPRÉSENTATION DES PAYSAGES, JÜRGEN SCHILLING, INSTALLÉ DANS LE MINERVOIS, EST FASCINÉ PAR LA MATIÈRE MÊME QUI LES COMPOSE.

△ Jürgen Schilling, *Diptyque paysager*, 2016.
50 x 65 cm.

Ce ne sont pas vraiment des vues de paysages que l'artiste représente, mais des roches qu'il peint ou dessine en en rendant toute la mobilité. Un paradoxe pour un élément qui représente la stabilité et la durée. Dans cette quête, une phrase du philosophe Gilles Deleuze (1925-1995) lui sert de boussole : « Comprendre, voir et toucher les montagnes », afin qu'elles « perdent leur dureté et que les millénaires redeviennent ce qu'ils sont, non pas des permanences, mais du temps à l'état pur, et des souplesses... Rien n'est plus troublant que les mouvements incessants de ce qui semble immobile. »

L'exposition se concentre sur le travail mené par l'artiste ces six dernières années, abandonnant l'idée de représentation de ces « paysages rocheux »

L'ABSTRACTION DES PAYSAGES ROCHEUX

pour les pousser vers l'abstraction des idées et des métaphores. Le titre « Métamorphique » ne fait-il pas référence à la forme primordiale, matrice de toutes les autres formes ? La ressemblance au paysage se dilue ainsi au profit de l'essence, cette épaisseur du « temps à l'état pur » qui est à la fois celui de l'artiste et celui, plus vaste, de la géologie. Il n'y a qu'un pas alors pour rechercher les convergences entre la nature et l'humain. Philosophale est la pierre. ■

Yann Le Chevalier

Jürgen Schilling, Métamorphique !

7 avril – 21 mai

Maison des Arts, 8, rue des Remparts,
11100 Bages. 04 68 42 81 76.

Mercredi au dimanche, 15 h – 19 h. Entrée libre.

BAGES, GALERIE LATUVU

SCULPTURES DIMENSION COSMIQUE

LA GALERIE LATUVU ANNONCE HAUT ET FORT CETTE EXPOSITION SCULPTURES, bien déterminée à faire connaître et partager les talents de Sylvie Rivillon et Ariel Moscovici, duo d'artistes établi à Chalabre dans l'Aude. De façon fusionnelle, à partir de la matière, elle modèle ses lignes, des droites, des courbes qui s'équilibrent en un ensemble improbable, harmonieux, tandis que lui, fait émerger de la pierre une géométrie contrariée quasi primaire mais jamais primitive, avec l'art de transcender la forme naturelle en forme expressive,



△ Sylvie Rivillon.



△ Ariel Moscovici.

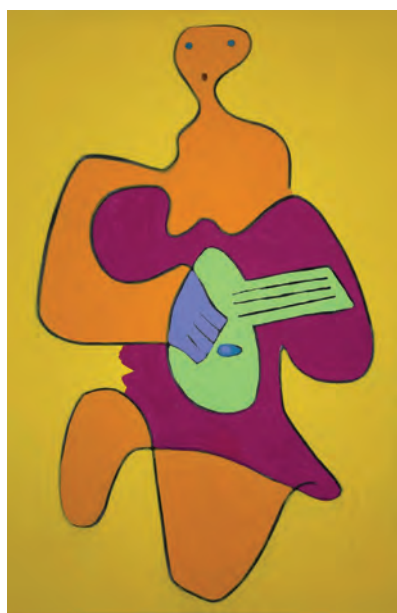
voire symbolique. Les créations des artistes ont essaimé jusqu'en Asie, culture nourricière du yin et du yang. ■ Siloé Serre

Sylvie Rivillon et Ariel Moscovici

1^{er} avril – 21 mai

Galerie Latuvu, 48, rue de l'Ancien-Puits,
11100 Bages. 06 08 36 22 77.

Mercredi au dimanche, 15 h – 19 h. Entrée libre.



BAGES/PRAT-DE-CEST, GALERIE NULLEPART

COULEURS AU DIAPASON

JEAN-BAPTISTE DES GACHONS VIT ET TRAVAILLE À FRAÏSSÉ-DES-CORBIÈRES.

Sa fascination pour la musique rencontre sa pratique de peintre durant ces deux dernières années. Guitariste, violoniste, joueur de flûte... y composent une orchestration vivement colorée qui se glisse allegro andante dans les formes caractéristiques de cet artiste. Nullepart, lieu culturel, a ouvert ses portes en juillet 2021. Son activité principale d'expositions d'art contemporain invite aussi à des rencontres musicales, des spectacles, des lectures... Un doux mélange des genres! ■ Colette Le Chevalier

Jean-Baptiste des Gachons, Musique et absolu

8 avril – 4 juin

Nullepart, Domaine d'Estarac,
11100 Bages/Prat-de-Cest. 06 28 78 19 22.
Jeudi au dimanche, 15 h – 19 h. Entrée libre.

△ **Jean-Baptiste des Gachons, *Joueur de flûte*, 2020.**
Acrylique et fusain sur toile, 117 x 89 cm.

◁ **Jean-Baptiste des Gachons, *Guitariste*, 2022.**
Acrylique et fusain sur toile, 150 x 100 cm.

SÉRIGNAN, MRAC

CRÉATIONS TRANSGRESSIVES

LE MRAC OUVRE SA SAISON AVEC DEUX EXPOSITIONS, COMME SES VASTES LOCAUX LE PERMETTENT. JOHN M ARMELDER, ARTISTE SUISSE, A RECONFIGURÉ LA VISION DE L'ART CONTEMPORAIN. LE DUO MRZYK ET MORICEAU UTILISE LE DESSIN POUR CONSTRUIRE UNE RÉALITÉ... SURREALISTE.



John M Armleder, *Yakety Yak*
15 avril – 24 septembre

Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau,
Meilleurs Vœux de la Jamaïque
15 avril – 24 septembre

Mrac Occitanie, 146, avenue de la Plage,
34410 Sérignan. 04 67 17 88 95.
Mardi au vendredi, 11 – 19 h ;
samedi et dimanche, 13 h – 19 h.

Né en 1948, John M Armleder a déjà une longue carrière derrière lui. Sa pratique variée, voire hétéroclite, remet en question le statut de l'œuvre d'art en la confrontant ou l'immergeant dans son environnement. Avec ironie, il associe ou dissocie une œuvre avec son mode de présentation au point que ses peintures aux motifs souvent géométriques ou répétitifs se confondent avec la scénographie qui l'entoure. L'exposition

revient sur ses *Furniture sculptures*, œuvres conceptuelles des années 1980 mêlant l'abstraction picturale au mobilier, et parcourt son travail jusqu'aux travaux récents, dont certains réalisés pour l'exposition.

En parallèle, le musée ouvre ses salles au duo de dessinateurs Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau, qui travaille à quatre mains depuis 1998. Influencés par la culture pop, la BD, et tout ce qui leur tombe sous les yeux, les artistes fouillent l'inconscient sans retenue avec des dessins débordant d'imagination, et souvent débordant aussi la feuille de papier pour envahir des murs entiers de manière compulsive. Le duo propose une installation immersive, dans laquelle se croisent dessins, céramiques et vidéos. ■

Louis Gracian



△ John M Armleder, *Opar 7*, 2007.

Courtesy Collet Park, Paris. Photo Denis Collet Park.

◁ Mrzyk & Moriceau. Dessin sur papier, 2023.

Courtesy des artistes et Galerie Air de Paris.

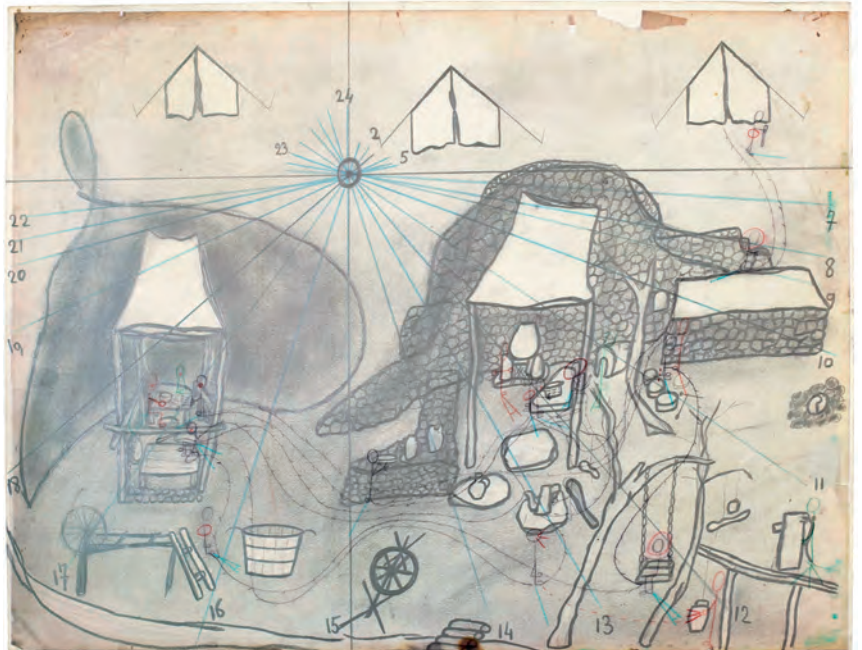
DES IMAGES, DES PERSONNAGES, DES OBJETS, DES TRACÉS, DES TABLEAUX, DES TEXTES PROPOSENT DE NOUVEAUX ASSEMBLAGES, DE NOUVEAUX RÉCITS DE CE QUI FUT UN PROJET ÉDUCATIF POUR ENFANTS AUTISTES. L'ART Y ÉTAIT UN ÉLÉMENT CENTRAL.

SÈTE, CRAC OCCITANIE

L'ART SANS ARTISTE



△ Henri Cassanas, *Janmari, campement de L'Île d'en bas*, 1969. Photographie. Collection Gisèle Durand-Ruiz et Jacques Lin.



△ Gisèle Durand-Ruiz, *L'Île d'en bas*, juillet ou août 1969. Carte et calque superposés, fusain, encre de Chine et feutre, 50 x 65 cm.

L'œuvre de Fernand Deligny (1913-1996) a consisté à chercher des alternatives aux institutions éducatives et psychiatriques. Exposer une telle recherche dans un « lieu dédié à la création artistique » n'allait pas de soi. On entre donc dans l'exposition par une allusion à la difficulté qui fut la sienne et celle de Janmari, l'enfant autiste, à « passer les portes » ; et dans le cas de Janmari, à sa difficulté de passer les portes à moins d'être accompagné d'un objet... Deligny n'est pas un artiste, au sens institutionnel, ou au sens où l'activité d'un artiste est définie par un statut social. Il ne se disait pas non plus éducateur : il appartient à cette génération qui a critiqué les assignations, l'identité et le sujet, mais aussi le travail et le productivisme, l'humanisme occidental et la colonisation, sans pour autant souscrire aux idées de Mai 68. Il

s'est d'autant moins dit éducateur qu'il contestait, dès les années 1940, à la fois les méthodes éducatives et la société à laquelle on éduque. « Mon projet était d'écrire », dit-il, sans se qualifier d'écrivain. Deligny se garde également de prononcer le mot « art ».

Cependant, dans une saynète beckettienne, il se dit « artiste en asiles ». Il a défendu explicitement l'asile au sens premier du mot, au titre du droit d'asile. Et chacune de ses « tentatives », depuis l'asile d'Armentières durant la Deuxième Guerre mondiale jusqu'au réseau des Cévennes qu'il fonde en 1967 pour accueillir des enfants autistes, s'est accompagnée de pratiques expérimentales qui, pour ne s'être pas données comme artistiques, posent presque exemplairement la question de l'art. ■

Extrait d'un texte de Sandra Alvarez de Toledo, co-organisatrice de l'exposition.

Fernand Deligny, Légendes du radeau

Florian Fouché, Manifeste assisté

11 février – 29 mai

Crac Occitanie, 26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète. 04 67 74 94 37.

Tous les jours sauf mardi, 12 h 30 – 19 h ; samedi et dimanche, 14 h – 19 h. Entrée libre.

MONTPELLIER, MO.CO.

LE TEMPS DE LA PEINTURE

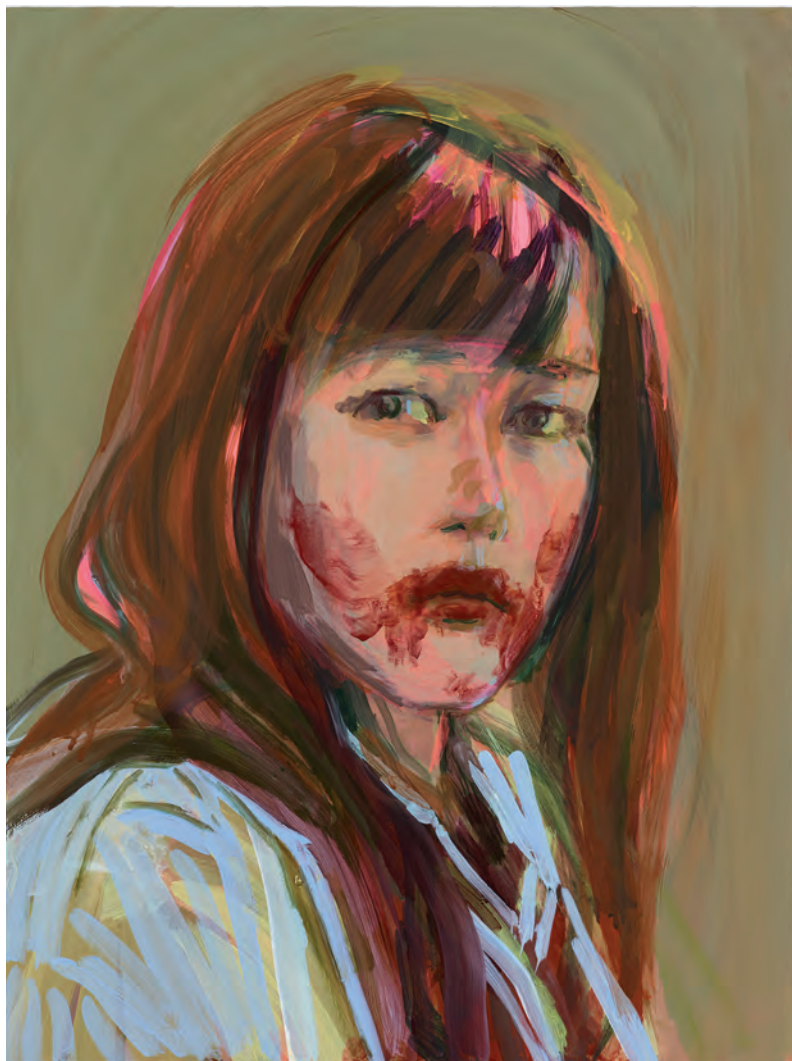
EN PRÉSENTANT 122 ARTISTES ET PLUS DE 400 ŒUVRES DANS SES DEUX LIEUX, LE MO.CO. FAIT UN VÉRITABLE HYMNE À LA PEINTURE FIGURATIVE FRANÇAISE CONTEMPORAINE. UNE EXPOSITION MANIFESTE QUI EST UNE DES PREMIÈRES DE CETTE AMPLEUR À ÊTRE ORGANISÉE DANS UNE INSTITUTION.

Non, la peinture figurative française n'est pas morte ! Elle n'a même jamais été aussi vivace et foisonnante. Voilà ce que proclame haut et fort l'exposition « Immortelle », comme un défi qui s'explique au prisme de l'histoire de l'art contemporain en France, sous influence de la figure de Marcel Duchamp, génial inventeur du ready-made et fossoyeur de « la peinture rétinienne ».

D'une manière générale à partir des années 1960, les artistes tendent à rejeter les moyens classiques de l'art, comme la peinture ou la sculpture. Dans la lignée des avant-gardes du début du ^{xx}^e siècle, chacun s'emploie à redéfinir l'acte créatif, hors des conventions et même hors des lieux d'exposition traditionnels. C'est à cette époque que vont apparaître de

nouvelles pratiques telles que le land art, la performance, l'installation ou encore la vidéo.

Dans ces années révolutionnaires, du côté de la peinture française deux camps s'affrontent. Les groupes BMPT ou Supports/Surfaces s'ingénient à réduire le tableau à ses composants élémentaires : la toile, le châssis et la couleur, en recherchant l'expression la plus neutre possible, radicale pour les premiers, plus sensible pour les autres. Pour eux, « l'objet de la peinture, c'est la peinture elle-même ». Dans le même temps, le mouvement de la Figuration narrative défend lui une peinture politique, en prise avec l'actualité et la réalité du monde, susceptible de « donner davantage à penser ». Par la suite, dans les années 1980 et 1990, rares sont les peintres figuratifs français à bénéficier d'une réelle attention de la part de la critique et des institutions. Alors que d'autres pays, comme l'Allemagne, laissaient éclore toute une génération de peintres d'exception, en



△ Claire Tabouret, *Self-portrait as a vampire*, 2019. Acrylique sur bois, 61 x 45 cm encadré.

Courtesy of the artist & Almine Rech. Photo : Marten Elder. Claire Tabouret, © Adagp, Paris, 2023.

France la peinture était dévalorisée, considérée comme obsolète et à rebours de la modernité. Dans les écoles des Beaux-Arts, les apprentis peintres étaient généralement incompris et découragés dans leur pratique. Aujourd'hui, ce débat très français sur la place de la peinture dans l'art contemporain paraît bien futile et sans objet, car, comme la musique ou la littérature, la peinture ne peut pas mourir.

C'est ce que démontre l'exposition « Immortelle » en présentant un panorama inédit de la jeune peinture figurative en France : au MO.CO., des artistes nés entre 1970 et le début des années 1980 – « la génération résistante » –, et à la Panacée, « la génération triomphante » des artistes nés dans les années 1980 et 1990. Portraits, paysages, natures mortes ou scènes de genre, les thèmes classiques de la peinture sont revisités par des peintres souvent érudits, qui n'hésitent pas à mélanger les époques et les cultures. Les sujets et les formats sont aussi variés que les styles, qui



△ Jung-Yeon Min, *Forêt*, 2021. Acrylique et crayon sur papier, 81 x 100,5 cm. Courtesy de l'artiste Min Jung-Yeon & Galerie Maria Lund. Photo Thierry Estrade.

vont de l'hyperréalisme au symbolisme en passant par toute une gamme d'expressions et de techniques.

Du plus intime au plus politique, du plus réaliste au plus onirique, leurs tableaux racontent des histoires. Ils fascinent parce qu'ils inscrivent le réel dans la matière et dans le temps, celui de la peinture, à une époque où les images ne sont que des flux discontinus d'informations qui ne relient plus l'homme à la matérialité du monde. ■

Erika Bretton

Immortelle. Vitalité de la jeune peinture figurative française

11 mars – 4 juin

MO.CO., 13, rue de la République,
34000 Montpellier. Mar. au dim., 11 h – 18 h.

11 mars – 7 mai

MO.CO. Panacée, 14, rue de l'École-de-Pharmacie,
34000 Montpellier. Mer. au dim., 11 h – 18 h.



△ Johanna Mirabel, *Living Room n.10*, 2021. Huile sur toile, 185 x 210 cm. Photo Lionel Marcos.



◁▷ Théo Giacometti,
de la série « Un jour ou
l'autre, il faudra qu'il y ait
la mer », photographies.

Théo Giacometti,
Un jour ou l'autre, il faudra qu'il y ait la mer
17 mars – 31 mai
Place Anatole-France et tours et remparts,
30220 Aigues-Mortes. 04 66 53 61 55.
Avril, 10 h – 17 h ; mai et juin, 10 h – 19 h.
Fermé le 1^{er} mai.
Exposition en extérieur, accès libre.

AIGUES-MORTES, TOURS ET REMPARTS – CMN

ÇA FAIT QUOI UN PAYSAGE QUI DISPARAÎT ?

THÉO GIACOMETTI, PHOTOGRAPHE INDÉPENDANT ET ÉCRIVAIN, ici, et maintenant, n'a d'yeux, dans les 25 clichés de l'exposition, que pour la prise de conscience de la protection de la nature et de l'homme en Camargue. Son travail photographique et de reportage évoque la situation actuelle de la dégradation écologique, préoccupation majeure du Conservatoire du littoral auquel s'associe le Centre des Monuments nationaux. Rompu aux questions contemporaines et aussi en lien avec les ONG, l'artiste choisit ses cadrages et ses sujets pour donner, instantanément et sans agressivité, la teneur de l'urgence, toujours avec la présence quotidienne des autochtones dont la culture est menacée de disparition. ■ Siloé Serre

CARCASSONNE, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

L'ART (IR)RELIGIEUX

AVEC L'ÉCRIVAIN ET ARCHÉOLOGUE PROSPER MÉRIMÉE, L'ARCHITECTE EUGÈNE VIOLLET-LE-DUC (1814-1879) EST CONNU POUR AVOIR REMIS EN VALEUR LE PATRIMOINE HISTORIQUE BÂTI, DONT LA CITÉ DE CARCASSONNE.

Mais qui se doute qu'il fut aussi un « designer » d'objets destinés aux sites qu'il rénove ? C'est ainsi que lui, qualifié d'anticlérical et d'agnostique, s'est trouvé chargé de réaliser nombre d'objets religieux, notamment pour Notre-Dame de Paris. S'il considérait une cathédrale comme un lieu à vocation sociale, « il n'est pas contre une spiritualité revigorée par l'apport de la science », explique, dans le catalogue de l'exposition, Martin Bressiani, spécialiste de Viollet-le-Duc. En observant les quelque quatre-vingts pièces d'orfèvrerie, on pourrait déceler dans leur ornementation une mystique qui s'écarte du catholicisme classique, à moins que ce ne soit simplement l'attrait pour le courant artistique symboliste du XIX^e siècle. La question reste posée et Viollet-le-Duc ne l'a jamais éclaircie. ■ Yann Le Chevalier

Viollet-le-Duc. Trésors d'exception. 10 juin – fin septembre
Musée des Beaux-Arts, 15, boulevard Camille-Pelletan, 11000 Carcassonne.
04 68 77 73 70. Tous les jours, 9 h 45 – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h 15.

Catalogue de l'exposition publié aux éditions In extenso Art & Culture.

▷ **Eugène Viollet-le-Duc, Reliquaire du clou et du bois de la croix.** Argent, perles, diamants et turquoises, 325 x 188 x 525 mm. Cathédrale Notre-Dame de Paris.





DES LIVRES PEINTS AUX TOILES GRAND FORMAT, UNE EXPOSITION ORIGINALE QUI CÉLÈBRE LE MARIAGE ENTRE LA POÉSIE ET LA PEINTURE AU TRAVERS DES ŒUVRES D'ANNE SLACIK.

ALÈS, MUSÉE-BIBLIOTHÈQUE PIERRE-ANDRÉ-BENOIT

BEAU TEMPS À L'HORIZON

Lumière d'azurs épurés, reflets dansant sur l'eau ou pivovines flamboyantes : quoi que l'on projette dans l'abstraction d'Anne Slacik, la couleur occupe toujours le devant de la scène. « Ce n'est pas un travail de construction d'image. Je broie mes pigments pour réaliser de grandes peintures à l'huile, et il y a une matière qui se fabrique à l'intérieur par couches successives », explique cette artiste inspirée aussi bien par la Renaissance italienne que l'expressionnisme abstrait de Joan Mitchell ou l'abstraction lyrique de Jean Messagier.

Son exposition rassemble une trentaine de grands formats qui suscite un irrésistible et vertigineux plongeon dans l'immensité. Ces œuvres dialoguent avec des livres peints déployés en accordéon, d'où s'écoule un flot de lignes douces ou de points pétillants, autant d'hommages aux poésies de Pierre André Benoit, dit PAB. Cet artiste touche-à-tout œuvrait à Alès entre gravure, peinture, édition d'art... « Il n'avait aucun sens du commerce, s'amuse Anne Slacik, mais en 1950, il a ouvert une librairie surréaliste, "Le beau temps", pour

laquelle Francis Picabia avait réalisé une lithographie que PAB utilisait comme papier d'emballage ! »

Anne Slacik a réalisé près de 400 livres d'artistes, dont 75 aux Éditions de Rivière (textes de Michel Butor, Marguerite Yourcenar... et bien sûr PAB). Cette exposition constitue une évocation intime de son travail des vingt dernières années, en images ou en quelques traits colorés qui viennent souligner un paragraphe, sublimer la poésie dans un mariage subtil entre mots, formes et couleurs. ■

Delphine Lefebvre

Alès, le beau temps selon Anne Slacik. 17 février – 4 juin
Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoit, 52, montée des Lauriers, rue de Brouzen, 30100 Alès.
04 66 86 98 69.

Mar. au dim., 14 h – 17 h. Fermé le 1^{er} mai.

△ Anne Slacik, *Une lecture*.

▽ Anne Slacik, *Noir il annonce 2*, 2021.

Huiles et pigments sur toile, 200 x 200 cm.



CÉRET, MUSÉE D'ART MODERNE

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

AVEC « CONSTELLATIONS », UNE QUARANTAINE D'ARTISTES CONTEMPORAINS ILLUMINE LE MUSÉE D'ART MODERNE DE CÉRET. UN PARCOURS INÉDIT PLACÉ SOUS LE SIGNE DU RÊVE ET DE L'IMAGINAIRE. ENTRETIEN AVEC CLÉMENT NOUET, DIRECTEUR DU MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE SÉRIGNAN (MRAC OCCITANIE) ET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION.

▽ Rolf Julius, *Four Large Black*, 2004. Installation sonore. Coll. Frac Occitanie Montpellier.



COMMENT EST NÉ CE PROJET D'EXPOSITION ?

La région Occitanie souhaitait mettre en avant la richesse des collections d'art contemporain de la région tout en soulignant son engagement en faveur de la création contemporaine. Toutes les œuvres présentées proviennent en effet des collections des deux Fonds régionaux d'art contemporain Occitanie (Montpellier et Toulouse) et du musée régional d'Art contemporain Occitanie (MRAC) à Sérignan. C'est la première fois que ces trois institutions sont réunies au sein d'une même exposition. J'ai ensuite tissé une toile autour de cette notion de constellations – un ensemble d'étoiles auquel on a associé arbitrairement une figure géométrique ou un dessin. L'exposition revisite non seulement la richesse de ces collections, mais s'attache également à montrer un certain panorama de l'histoire de l'art depuis les années 1980 et la création des Frac qui fêtent cette année leurs 40 ans.

PLUS PRÉCISÉMENT, COMMENT S'ARTICULE L'EXPOSITION ?

Le parcours est thématique ; cela permet de tisser des liens entre les œuvres et les artistes, tout en conservant le plaisir de la visite et en laissant la part belle à l'imaginaire et à la rêverie. On a joué notamment sur les différences et les oppositions, les ruptures de styles et de médiums. L'exposition reflète ainsi des sensibilités plurielles. Elle débute par la nuit et les étoiles et interroge la place de l'homme dans ce mystère. La question de la nature est également très présente ainsi que celle de la Vanité.

QUELS SONT LES ARTISTES SÉLECTIONNÉS ?

On va retrouver des artistes de toutes générations, comme Pierre Soulages, Christian Boltanski ou Frédéric Bruly Bouabré mais aussi des artistes régionaux confirmés comme Belkacem Boudjellouli, Djamel Tatah ou Abdelkader Benchamma. L'exposition met aussi l'accent sur les artistes femmes comme Tatiana Trouvé, Jessica Warboys, Mimosa Echard, Nina Childress, Andrea Büttner, Anne Poirier ou encore Kristina Solomoukha. J'ai fait par ailleurs le choix de ne pas répéter les artistes présents dans le parcours art contemporain du musée de Céret, et notamment ceux de Support-Surface, afin de ne pas être redondant. Au cœur de l'exposition, le visiteur pourra aussi découvrir une installation de miroirs et de ballons de la célèbre artiste japonaise Yayoi Kusama, issue de la collection du Frac Occitanie Toulouse, et qui rebondit sur cette notion de constellations. Le panorama n'est pas exhaustif mais il permet de souligner la vitalité de la création artistique contemporaine de ces cinquante dernières années. ■

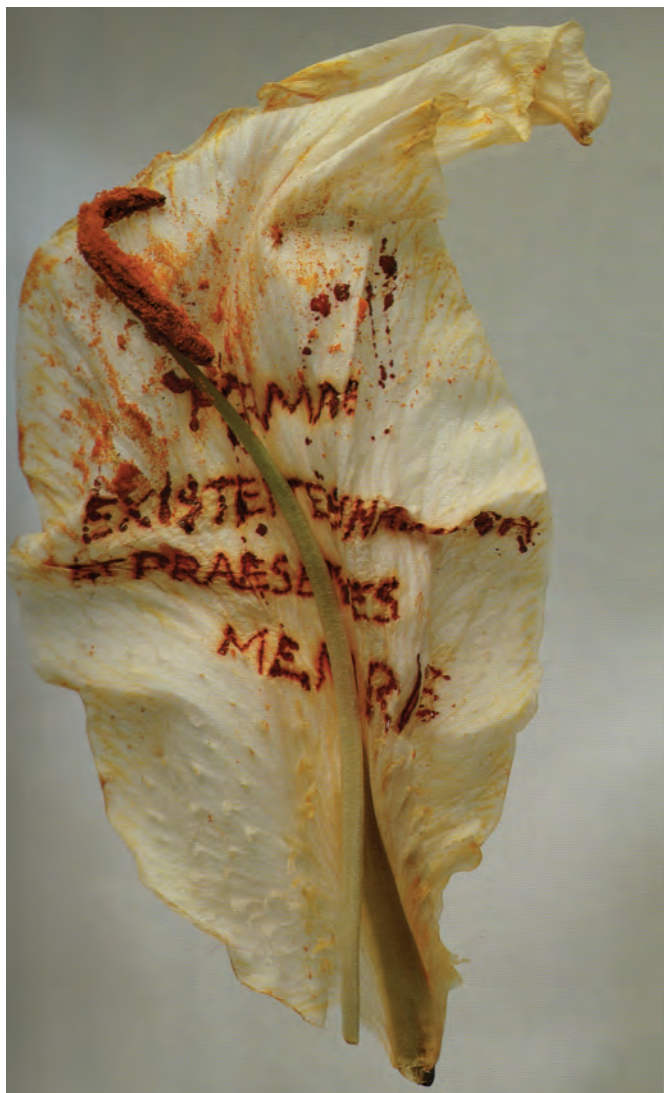
Propos recueillis par Françoise-Aline Blain

Constellations. 13 mai – 26 novembre

Musée d'art moderne de Céret, 8, boulevard Maréchal-Joffre,
66400 Céret. 04 68 87 27 76.

Mardi au dimanche, 10 h – 18 h.

Juillet et août : tous les jours, 10 h – 19 h.



△ Anne et Patrick Poirier, *Vanitas*, 1986.

Tirage 1/5, Cibachrome sur aluminium, 170 x 100 cm.



SANDS MURRAY-WASSINK, SOCIO-ECONOMIC SANDS (LOVE COMPANY)

11 février – 14 mai

Le très vaste lieu, l'Entrepôt, du Confort Moderne permet d'entrer pleinement et frontalement dans l'univers mental et créatif de cet artiste américain, peu connu en France. Peintures, dessins, installations, objets, photos, tout un déversement créatif débridé à l'image de Sands Murray-Wassink, qui vit et travaille aux Pays-Bas. ■

◁ Sands Murray-Wassink, *Gai Pied*, dessin d'une série d'environ 500 dessins, 2015.

Le Confort Moderne, 185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, 86000 Poitiers.
05 49 46 08 08. Lun. au ven., 12 h – 18 h et sam. et dim., 14 h – 18 h. Entrée libre.

LES ACTUS EN BREF

PAR SILOÉ SERRE

GENÈSE DE LA FORME : JEAN-MICHEL COURADES, IVAN LASSERE, PATRICK SAUZE, VINÇA MONADÉ. 17 mars – 28 mai

Tentative de rationaliser le monde pour mieux le comprendre, la géométrie fait partie des plus vieux modèles graphiques de l'humanité. Dans le cadre de la peinture, elle permet de créer des formes et des contre-formes, de nuancer les ombres et les lumières, d'activer la mobilité que procure la couleur. Quatre artistes aux parcours intellectuels et artistiques différents jouent sur la planéité de la peinture pour créer par des géométries rigoureuses ou assouplies une recherche de la forme – ou de son illusion – seulement constituée de traits et d'aplats. ■

▷ Vinça Monadé,
série « Peaux de pêches »,
diptyque, 2013. Pastels
secs sur papier Arches.
80 x 80 cm.

La Minoterie,
22, chemin de la Minoterie,
64800 Nay.
05 59 13 91 42.
Jeudi au dimanche,
14 h – 18 h. Entrée libre.



▷ Paul Rebeyrolle,

La Grande Nature morte, 1999.

Peinture sur toile,
335 x 265 cm.

Photo Michel Nguyen.

© Espace Paul-Rebeyrolle,
Eymoutiers.



LA COLLECTION PERMANENTE, LE NOUVEL ACCROCHAGE Jusqu'en mai

« Je crois que les deux obsessions, obsession de la peinture et obsession de l'histoire contemporaine, se chevauchent chez moi totalement », disait en 1984 Paul Rebeyrolle. Le nouvel accrochage de cet espace sobre et élégant se termine en mai, il permet de découvrir, par rotation, un fonds de plus de 80 œuvres datant de 1948 à 2005, parmi les plus significatives du travail de l'artiste. Peintures et sculptures aux dimensions généreuses, à l'image de cet artiste pétri de talent et d'humanité à fleur de matière. ■

Espace Paul-Rebeyrolle – Centre d'art, route de Nedde, 87120 Eymoutiers.
05 55 69 58 88. Tous les jours, 10 h – 18 h. Fermé le 1^{er} mai.

▷ Christophe Goussard,
de la série « Entre fleuve
et rivière », 2018-2019.



CHRISTOPHE GOUSSARD, FLEUVES. 14 janvier – 9 avril

Les fleuves sont à la fois universels et particuliers. Christophe Goussard a parcouru le monde et vu de multiples étendues d'eau : toutes parlent des origines, abritent les mêmes communautés de pêcheurs, induisent des modes de vie similaires. Et pourtant, c'est à la Gironde que ce natif de Blaye revient : le fleuve où il a connu des joies, de l'ennui aussi et des moments familiaux. « Les fleuves représentent l'intime et l'ailleurs » pour le photographe. ■

Vieille Église, rue de la Vieille-Église, 33700 Mérignac. 05 56 18 88 62.
Mardi au dimanche, 14 h – 19 h.



△ Joan Fontcuberta, *Gastropoda*, 2013. Photographie.

RENCONTRES DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE

25 mars – 27 mai

Résidences de création, expositions, artistes invité-e-s autour de résidences, stages et ateliers, six lieux investis dans la ville, tout un programme autour de l'artiste phare Joan Fontcuberta. L'événement bat son plein et transforme la ville en une ruche où l'œil se nourrit des nombreux jeunes talents qui s'y arrêtent le temps du festival. Rencontres éphémères mais jamais inconsistantes. ■

Villa Pérochon, 64, rue Paul-François-Proust, 79000 Niort.
05 49 24 58 18. Mardi au samedi 13 h 30 – 18 h 30.
Fermé les jours fériés. Entrée libre.

▷ Pierre Molinier,
*Je rampe vers
Gehamman*, vers
1970 – 1976.

Collection Frac Nouvelle-
Aquitaine MÉCA,
© Adagp, Paris, 2023.
Photo Frédéric Delpech.



Exposition anniversaire : 40 ans des Frac.
Frac-MÉCA, 5, parvis Corto-Maltese, 33000 Bordeaux. 05 56 24 71 36.
Mercredi au dimanche, 13 h – 18 h. Fermé les jours fériés. Entrée libre.

MOLINIER ROSE SAUMON, « NOUS SOMMES TOUS DES MENTEURS » 31 mars – 17 septembre

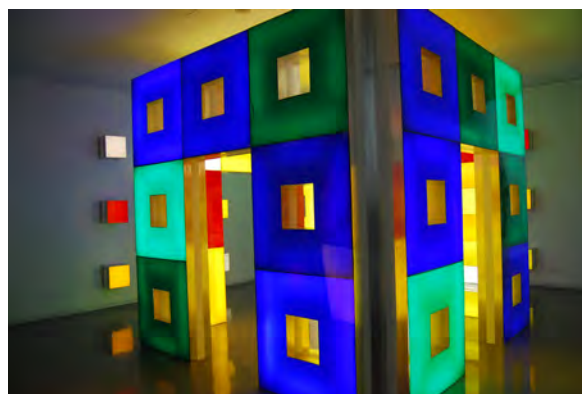
Avec lui, la chambre est le lieu du politique, de l'intime et de la dé-identification radicale, Pierre Molinier (1900-1976) fut considéré comme marginal, enfermé dans les placards esthétiques de l'histoire des arts. Il est aujourd'hui reconnu comme une figure emblématique de l'art. Interdite aux moins de 18 ans, cette exposition propose un accueil spécifique pour les enfants tous les samedis. Plus d'une trentaine d'artistes sont présents pour ces 40 ans des Frac. ■

DANIEL BUREN. 17 juin – 14 octobre

Un nouveau bâtiment construit à proximité de la Villa Beatrix Enea devient la nouvelle salle d'exposition d'Anglet, toujours nommée galerie Georges-Pompidou, l'ancienne étant attribuée à la bibliothèque adjacente. L'ouverture est prévue le 17 juin avec une exposition de Daniel Buren qui présentera ses œuvres lumineuses récentes. ■

Galerie Georges-Pompidou, allée des Cèdres, 64600 Anglet. 05 59 58 35 60.
Mar. au ven., 14 h – 18 h ; samedi, 11 h – 13 h et 14 h – 18 h. Entrée libre.

▷ Daniel Buren, *La Cabane éclatée*, 2000-2006. Caissons lumineux colorés.
Œuvre visible au Mrac, Sérignan.



△ Cerf dessiné au charbon de bois. Las Chimeneas, Puente Viesgo, Cantabrie. © M. et M.-C. Groenen.

◁ Tête de bison. Abri Duruthy, Sordes-l'Abbaye, Landes.

Collection du site départemental de l'abbaye d'Arthous. © Claire Artemiz.

L'ART PRÉHISTORIQUE, DE L'ATLANTIQUE À LA MÉDITERRANÉE. 12 mai 2023 – 7 janvier 2024

La dernière exposition en France sur l'art préhistorique des Pyrénées datait de 1996. En remontant jusqu'à 40 000 ans dans le passé, le public peut découvrir les objets – dont de récentes découvertes – provenant des grands musées de Préhistoire en France, en Espagne et au Portugal. Les espaces de visite sont enrichis d'un parcours dédié aux enfants (jeux de manipulation, énigmes, etc.) et aux personnes malvoyantes. ■

Musée d'Aquitaine, 20, cours Pasteur,
33000 Bordeaux. 05 56 01 51 00.
Mardi au dimanche, 11 h – 18 h.

PÉRIGUEUX, ESPACE CULTUREL FRANÇOIS-MITTERRAND

LA PERMANENCE DU DESSIN

COMMENT AVEZ-VOUS CONÇU CETTE EXPOSITION COLLECTIVE ?

J'avais envie de montrer un panorama de ce qu'est le dessin contemporain aujourd'hui. Le public va ainsi découvrir les œuvres de onze jeunes artistes d'horizons variés : Léa Beloussovitch, Élise Charcosset, Mathieu Dufois, Anthea Lubat, Martinet & Texereau, Célia Muller, Chloé Poizat, Massinissa Selmani, Claire Trotignon, Juliette Vanwaterloo, qui ne se connaissent pas forcément mais qui placent le dessin au cœur de leur pratique.

L'EXPOSITION DÉMONTRE QUE LE DESSIN NE SE RÉSUME PAS À DU CRAYONNAGE SUR PAPIER.

Le dessin est souvent relégué à de l'illustration, un travail préparatoire d'ébauches ou d'esquisses, un art mineur, mais pour les artistes sélectionnés, c'est une finalité. Alors effectivement, l'exposition présente le classique dessin au crayon, au pastel ou à l'aquarelle sur papier ou sur carton, mais aussi des matériaux moins conventionnels comme l'encre de tatouage ou le crayon rouge utilisé dans le bâtiment et des supports plus originaux comme le textile, les images découpées ou l'installation.

COMMENT AVEZ-VOUS CONÇU LA SCÉNOGRAPHIE ?

Il y a plus de vingt-cinq œuvres présentées, de petits mais aussi de grands formats, que j'ai souhaité faire dialoguer. Le parcours va de l'abstraction, comme le grand dessin sur feutre réalisé par Léa

Beloussovitch, à des œuvres de plus en plus figuratives, comme le portrait ou le dessin d'architecture, des références à l'histoire de l'art dont les jeunes artistes s'emparent. Il se termine avec une installation faisant référence à une mise en scène muséale. Il y a également une vidéo de Mathieu Dufois montrant les coulisses de son atelier, des projets non aboutis. Certains artistes abordent des sujets engagés, politiques, d'autres plus poétiques. C'était une volonté de mélanger des propos très variés. ■

Propos recueillis par Anaïs Arnal

La ligne trouble. 7 mars – 26 mai

Espace culturel François-Mitterrand, 2, place Hoche, 24000 Périgueux.
05 53 06 40 00. Mardi au samedi, 14 h – 18 h.

▷ **Élise Charcosset**, *PTSD Kundalini*. PicaDry sur papier non tissé, 194 x 100 cm.

▽ **Chloé Poizat**, *Sans titre*. Dessin, 105 x 75 cm.





Faire voile
MARIE MAUREL DE MAILLÉ

8 MARS
10 JUIN
2023

CARRÉ AMELOT
ESPACE CULTUREL
VILLE DE LA ROCHELLE

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
VERNISSAGE : mercredi 15 mars à 19h

10 bis rue Amelot - La Rochelle
05 46 51 14 70 | carre-amelot.net

tarochelle.fr LA ROCHELLE



La Maison des Douanes
PRÉSENTE

du 8
avril au 5
novembre
2023

**Un
jardin
secret**

Rebecca Louise Law & Ayline Olukman

La Maison des DOUANES
SAINT-PALAIS-SUR-MER

AGGLOMÉRATION ROYAN ATLANTIQUE

www.agglo-royan.fr

Conception affiche - CARA 2023 Audrey Pennud - Œuvres : RLL - The beauty decay - 30 - Renaissance



20 ans
2003 - 2023 | Vesunna - site-musée gallo-romain - Périgueux - Dordogne

PÉRIGUEUX
capitale du
PÉRIGORD

Agatha Christie
EN QUÊTE
D'ARCHÉOLOGIE
IN SEARCH OF ARCHEOLOGY

EXPOSITION
EXHIBITION
VESUNNA
SITE-MUSÉE GALLO-ROMAIN
PÉRIGUEUX

08
MAR.
2023

31
DÉC.
2023



ROCHECHOUART, MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ART CONTEMPORAIN

FAIRE DU RÊVE UN POSSIBLE



EN RASSEMBLANT DES ŒUVRES, QUI POUR BEAUCOUP ONT FAIT PARTIE D'EXPOSITIONS ANTÉRIEURES DU MUSÉE, CETTE PRÉSENTATION DRESSE UN PANORAMA – NÉCESSAIREMENT INCOMPLET – DES ATTENTES INDIVIDUELLES ET SOCIALES VUES PAR LES ARTISTES.

△ [EN HAUT] **Endre Tót**, *On est heureux quand on manifeste*, de la série « Hopes in the Nothing », 1980. Épreuve gélatino-argentique, 8,5 x 12,3 cm, unique.
Courtesy Salle Principale, Paris.

△ [EN BAS] **Michele Ciacciofera**, *The Artsphere in the Age of Amazonization*, 2021-2022. Gesso, acrylique, charbon de bois, feuille d'or, collage, 195 x 390 cm.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Michel Rein, Paris.

Bloqué par la douane, le compositeur Vangelis Papathanassiou (1943-2022) recueille des sons des événements de Mai 68. Il les utilisera quatre ans plus tard dans son album *Fais que ton rêve soit plus long que la nuit* en les amalgamant à ses propres compositions pour un faire un long poème sonore.

C'est de là que l'exposition au musée de Rochechouart tire son inspiration : elle réunit des œuvres de plus de vingt-cinq artistes dans le même principe du collage sonore de Vangelis. L'évocation des luttes sociales des années 1960 prend alors un tour plus universel en formant un paysage des revendications, quêtes identitaires et questionnements qui traversent plusieurs pays et plusieurs générations. C'est à la fois l'affirmation de l'art en tant qu'acteur dans la société et une tentative de redéfinition des liens entre histoire collective et histoires individuelles.

On y trouve les thèmes liés au féminisme et aux genres, au nomadisme et au métissage, au temps, à l'apparition et la disparition... Comme les pièces d'un puzzle qui ne serait jamais complet, les œuvres se rapprochent et parfois se complètent pour jalonner ce qui peut se comprendre comme une expérience pour rendre possible un futur meilleur. ■

Louis Gracian

Fais que ton rêve soit plus long que la nuit
3 mars – 11 juin

Musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne,
château de Rochechouart, place du Château,
87600 Rochechouart. 05 55 03 77 77.
Tij sauf lundi, 10 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h.

*J'ai pour moi
les vents, les
astres et la mer.*

8^{avr.} — 3^{mai} 2023

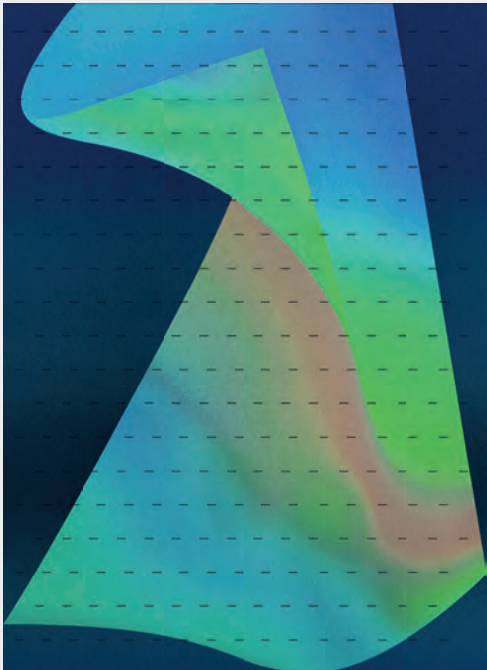
Exposition
Biarritz - Le Bellevue

Ouvert
tous les jours
sauf le mardi.
Crénel 10h

11h — 18h

BIARRITZ

biarritz.fr lesventslesastreslamer.com

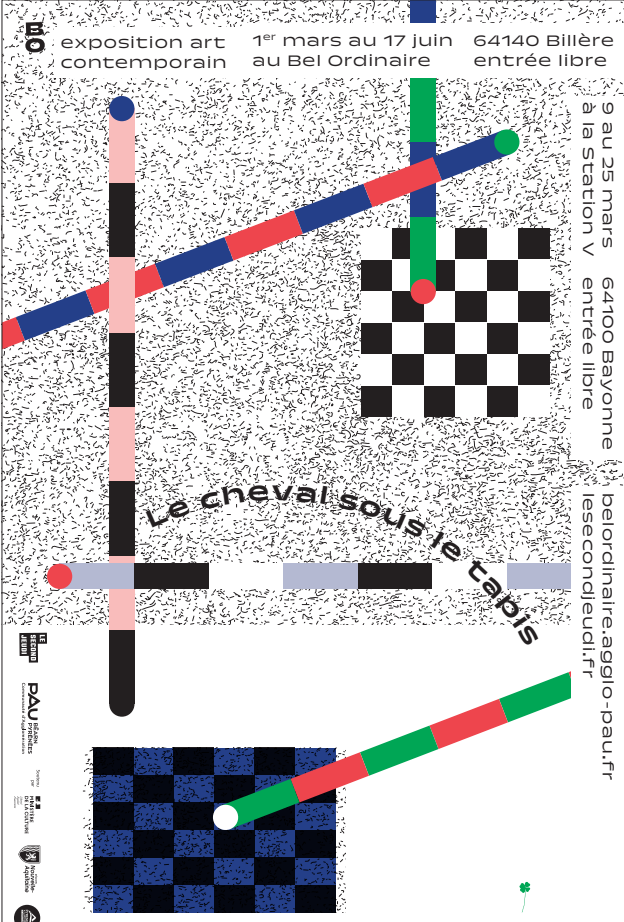


exposition art contemporain 1^{er} mars au 17 juin 64140 Billère entrée libre

9 au 25 mars 64100 Bayonne entrée libre

à la Station V belordinaire.agglo-pau.fr lesecondi.eudl.fr

Le cheval sous le tapis



La Palène Douzat

LES SARABANDES

DOUZAT (16)

23.24.25 JUIN 2023

LES ARTISTES PLASTICIENS INVITÉS

Ako WILSON	Peinture	Ka Ti	Dessin / Sculpture
Anne Sophie ATEK	Dessin	Luc TASTEVIN	Sculpture
Caroline SECQ	Assemblage	Magali TRIVINO	Peinture / Papier
Catherine VIGIER	Peinture	Marcel BENAÏS	Peinture
Cécile RAMA	Tableau objet	Myriam RUEFF	Sculpture
Chamoro	Céramique	Pierre AMOURETTE	Céramique
Emaëlle	Peinture	Sarah GUIDOIN	Tissus
Florence JOLY	Dessin	Stéphane CERUTTI	Assemblage
J.F VELLARD	Sculpture	Véronique STERNBAUM	Peinture
J.L HUGONENC	Vitraux	Virginie CHOMETTE	Tissus
J.M PLUMAUZILLE	Sculpture	Yoann PENARD	Sculpture
J.P BAUDOUIN	Peinture	LN LE CHEVILLER	Installation
J.P RESEMPLETT	Sculpture	Éric DEMELIS	Peinture
Joël CRESPIEN	Peinture	Stéphane MONTMAILLER	Performance

UN FESTIVAL PAS COMME LES AUTRES

SPECTACLES - CONCERTS - MISE EN LUMIÈRE - EXPOSITIONS - RESTAURATION

WWW.LAPALENE.FR



CELLE QUE L'ON SURNOMMAIT LA « REINE DU CRIME » S'EST LARGEMENT INSPIRÉE POUR SES ROMANS DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES QU'ELLE A SUIVIES AU MOYEN-ORIENT. MAIS ELLE A AUSSI ÉTÉ UNE PHOTOGRAPHE QUI A DOCUMENTÉ LES DÉCOUVERTES.



PÉRIGUEUX, SITE-MUSÉE GALLO-ROMAIN VESUNNA

AGATHA CHRISTIE, ROMANCIÈRE ARCHÉOLOGUE

Agatha Christie en quête d'archéologie, 8 mars – 31 décembre

Site-musée gallo-romain Vesunna, parc de Vésone,
20, rue du 26^e Régiment d'Infanterie, 24000 Périgueux. 05 53 53 00 92.
Mardi au vendredi, 9 h 30 – 17 h 30 ; samedi et dimanche, 10 h – 12 h 30
et 14 h 30 – 18 h. Jours fériés (sauf lundi), 10 h – 12 h 30 et 14 h 30 – 18 h.
Juillet, août : tous les jours, 10 h – 19 h.

Catalogue de l'exposition publié par les éditions In extenso Art & Culture.

△ **Agatha Christie.** En fin de saison, les reliefs et sculptures de la grande cour du palais Nord-Ouest de Nimrud sont protégés par des nattes. Photographie. © John Mallowan (MAN).

Ce n'est pas dans un musée d'archéologie qu'on attendrait une exposition sur Agatha Christie (1890-1976). Pourtant, l'écrivaine britannique, déjà attirée par l'archéologie « sans rien y connaître », écrira-t-elle, fut aimantée par l'Orient alors qu'elle était accablée par un divorce et le décès de sa mère. En 1929, au lieu de partir aux Antilles comme elle l'avait décidé, elle se ravisa pour voyager vers la Mésopotamie à la rencontre de Leonard Woolley, dont elle suivait dans la presse les recherches archéologiques.



△ Agatha Christie. Max Mallowan découvre des tablettes cunéiformes. Nimrud, 1949.

Photographie. © John Mallowan (MAN).

Sur place, Agatha Christie, déjà une romancière à succès, s'éprend d'un jeune archéologue, Max Mallowan, de 14 ans son cadet. C'est avec lui qu'elle reviendra plusieurs fois, de 1935 à 1939, sur les chantiers de fouilles, principalement en Irak et en Syrie. Elle y prend sa place en tant que photographe, mais aussi en réalisant des films, des dessins, et même le nettoyage d'objets exhumés, tout en poursuivant son travail littéraire qui connaît sa période la plus prolifique : dix-sept romans et sept recueils de nouvelles, dont certaines œuvres directement inspirées de l'atmosphère orientale : *Le Crime de l'Orient-Express*, *Mort sur le Nil*, *Meurtre en Mésopotamie*, *Rendez-vous à Bagdad...*

De ces foisonnantes années, interrompues par la Seconde Guerre mondiale, provient aussi une impressionnante archive photographique de clichés pris par Agatha Christie. On y voit aussi bien le quotidien d'une campagne de fouilles que des découvertes sur des sites inexplorés, ou encore des vues d'un Moyen-Orient

aujourd'hui disparu. On y sent la ferveur de l'écrivaine pour les découvertes et aussi son amour pour des pays où elle se sentait si à l'aise.

FUSION CRÉATRICE

Les itinéraires des voyages du couple Agatha Christie-Max Mallowan sont évoqués par des objets antiques empruntés au musée du Louvre (Paris), la reconstitution d'une cabine de l'Orient-Express et d'une maison de fouilles, les appareils photo d'Agatha Christie, des images d'époque et des citations de l'autobiographie de l'autrice. L'exposition met en exergue les liens qui unissent les recherches archéologiques et les enquêtes policières, toutes guidées par un esprit scientifique et déductif. Une fusion créatrice qui ne fera plus voir les antiquités ni lire les romans de la « Reine du crime » de la même manière. ■

Yann Le Chevalier



△ Agatha Christie et son appareil photo Leica devant la maison de fouilles de Nimrud, années 1950. Photo Jorgen Laessoe. © Charlotte Trümpler Evans.

MONT-DE-MARSAN, CAC RAYMOND-FARBOS

CREUSE LA TERRE, CREUSE LE TEMPS

UNE MOISSONNEUSE-BATTEUSE AURAIT ÉTÉ
ENTERRÉE QUELQUE PART DANS LE GERS AU
COURS DES ANNÉES 1980. Vrai ? Pas vrai ? La
quête des deux artistes Laura Freeth et
Kévin Chrismann, et du réalisateur Matthieu
Sanchez, sous prétexte de creuser la terre,
fouille le passé, les non-dits, les fantasmes.
De cet existant et de cet inexistant, ils
dessinent à grands traits les réalités de
l'agriculture et de la ruralité entre espoirs,
anecdotes, regrets... Qu'en est-il des
objets physiques ou mentaux enfouis et
cachés ? Seraient-ils « enterrés » pour être
préservés ou pour être dissimulés ?
Expérimentations plastiques, installations,
sculptures, images, sons, vidéos...
résultent de l'enquête en forme de
traversée des territoires réels et
imaginaires. ■ Colette Le Chevalier



△ Image de l'exposition.

**Creuser. Expérimentations plastiques,
installations, sculptures, images, sons, vidéos...**

22 mars – 17 juin

Centre d'art contemporain Raymond-Farbos

1 bis, rue Saint-Vincent-de-Paul,

40000 Mont-de-Marsan. 05 58 75 55 84.

Mercredi au vendredi, 14 h – 19 h.

Samedi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.



△ Ayline Olukman,
installation de photographies
et peintures. Photo Laure Fauvel.



△ Rebecca Louise Law, installation. Photo Laure Fauvel.

SAINT-PALAIS-SUR-MER, MAISON DES DOUANES

RÊVER CÔTÉ JARDIN

L'EXPOSITION « UN JARDIN SECRET » EST NÉE DE LA RENCONTRE DE DEUX

ARTISTES, la Britannique Rebecca Louise Law et la Française
Ayline Olukman, et du regard qu'elles portent l'une et l'autre sur la
féminité et la nature, leur vulnérabilité, leur beauté, leur richesse,
leur fragilité et le cycle qui les accompagne.

Rebecca Louise Law transforme un lieu en un univers poétique
et sensuel en y installant des milliers de fleurs et végétaux.

Ayline Olukman travaille la photographie et la peinture avec un
sens de l'intimité et du personnel. Leurs deux sensibilités se
rejoignent autour de la notion du jardin, secret bien sûr, mais
aussi à parcourir pour qu'il se révèle. Pour mieux s'y lover, une
installation conçue par l'atelier de design naturel BYME complète
la présentation. ■ Siloé Serre

**Rebecca Louise Law et Ayline Olukman,
Un jardin secret. 8 avril – 5 novembre**
Maison des Douanes, 46, rue de l'Océan,
17420 Saint-Palais-sur-Mer. 05 46 39 64 95.
Tous les jours sauf mardi, 14 h – 19 h 30.

▷ **Thibault Brunet**, *Sans-titre 17* de la série « Territoires circonscrits », 2016. Photographie.

▽ [MILIEU] **Coralie Vogelaar**, *Recognized/Not Recognized*, 2016-2017. Vidéo. Capture de l'écran gauche.

▽ [EN BAS] **Mélodie Mousset**, *We Were Looking For Ourselves in Each Other*, 2015. Réalité virtuelle.

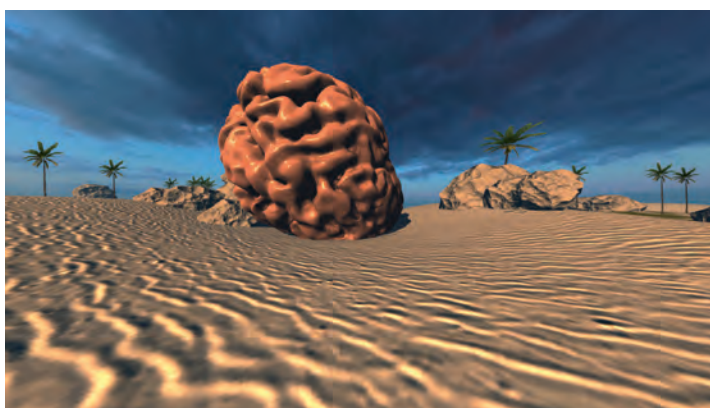


BILLÈRE, LE BEL ORDINAIRE

POINT DE VUE



LES IMAGES SONT DEVENUES LES ACTRICES PRINCIPALES DE NOTRE ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN. PARADOXALEMENT, LEUR MULTIPLICATION ET LEUR PROLIFÉRATION S'ACCOMPAGNENT D'UNE FORME DE CONFUSION : QUE VOIT-ON ?



Edenworld. 5 avril – 24 juin

Le Bel Ordinaire, espace d'art contemporain
les Abattoirs, allée Montesquieu, 64140 Billère.
05 59 72 25 85. Mercredi au samedi, 15 h – 19 h.

Les artistes : Thibault Brunet, Nicolas Gourault, Laura Gozlan, Jonas Lund, AnneMarie Maes, Mélodie Mousset, Victoire Thierrée, Suzanne Treister, Coralie Vogelaar, Virginie Yassef.

L'exposition « Edenworld » est le résultat d'une résidence curatoriale réalisée par le collectif Gen-Z avec, notamment, Emma Cozzani (rencontre prévue le 3 avril). Le projet s'est construit en « arpentant des textes théoriques et littéraires » de Donna Haraway à Georges Didi-Huberman en passant par *Outremonde* de Don DeLillo qui inspire l'idée d'une réalité à disperser en systèmes de perception. Puis la réflexion s'est recentrée sur la question de la « suprématie de la vision humaine », de la manière de construire ou de percevoir les images. Peut-on se détacher d'une vision anthropocentrée ? Se décaler ? Comment représenter, c'est-à-dire restituer le présent d'un animal, d'une bactérie ou d'un minéral ? Un récit alternatif est possible par le détournement de techniques.

Les artistes choisi-e-s sont pour la plupart des *digital natives* et travaillent avec les cybertechnologies : caméra embarquée, thermique et infrarouge, de suivi du regard, scanner tridimensionnel, algorithmes, imagerie médicale, vidéos immersives. Pour d'autres, la vision peut être altérée sous l'effet de psychotropes ou conditionnée par des paramètres ésotériques, non conventionnels. Ailleurs, l'action de processus biochimiques ou de micro-organismes sur des matières induit tout autant une hybridité. L'approche est alors moins contrôlée, assimilée à une expérience scientifique sur du long cours. Les interrogations se posent inmanquablement sur la réalité d'un environnement qui ne serait plus perçu que par le prisme des images et de leur force de persuasion. ■

Nathalie Dupuy



△ Vue de l'exposition.

DORDOGNE, CHÂTEAU DE BIRON

FIGURE ARTISTIQUE

À TOUT SEIGNEUR, TOUT HONNEUR! Michel Pourtier expose ses œuvres au château de Biron. Cet artiste, né en 1940, s'installe comme professeur à Périgueux en 1963 où il effectue toute sa carrière d'enseignant, tout en s'impliquant généreusement dans la vie artistique locale. En 2021, il fait don au département de 117 œuvres du fonds de son atelier. L'exposition, installée sur deux niveaux du château, propriété du département, est scandée en dix facettes de découvertes de sa création prolifique. Ce panorama recouvre la diversité de ses sujets d'inspiration et de ses modes d'expression. Michel Pourtier exprime son approche par le terme « figuration critique ». Un trait d'humour acéré, mais jamais méchant, caractérise son talent aux inépuisables sources. ■ Siloé Serre



△ Michel Pourtier, *La Peau des autres*, 1980. Plume et encre de Chine sur papier vélin d'Arches, 56 x 76 cm.

Une vie de dessin, Michel Pourtier

Dans le cadre de « 2023, l'année du dessin en Dordogne ». 4 février – 29 mai

Château de Biron, 24540 Biron. 05 53 63 13 39.
Tous les jours, 10 h – 13 h et 14 h – 17 h.

BIARRITZ, LE BELLEVUE

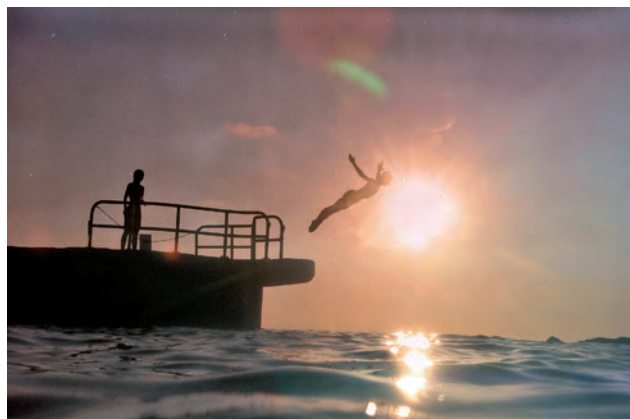
VAGUE À L'ÂME

BIARRITZ SE RACONTE ET SE DÉVOILE DANS UNE EXPOSITION INVITANT TRENTE ET UN ARTISTES, SOUS LA DIRECTION DE FRANCK CAZENAVE.

À travers leurs œuvres, ils racontent leur lien à cette ville, autour de la devise biarrote : *Aura, sidus mare adjuvant me*, « J'ai pour moi les vents, les astres et la mer. » Peinture, photographie, vidéo, littérature et musique : plus de cent œuvres transdisciplinaires livrent

des regards pluriels et subjectifs sur le territoire, à travers les années, et invitent à plonger dans l'intimité des souvenirs et des ressentis. Biarritz se dévoile alors comme l'écrin des rêves et des vies de ceux qui la racontent, ancrée dans les éléments naturels qui la composent. Comme dans la devise, les vents, les astres et la mer se font sujets principaux des créations, porte-parole de la ville. ■ Lola Le Souffaché

Biarritz, les vents, les astres et la mer
8 avril – 3 mai
Le Bellevue,
place Bellevue,
64200 Biarritz,
05 59 03 04 50.
Tlj, 11 h – 18 h.
Entrée libre.



△ C. Ancelle Hansen. Photographie.



△ M. Koegler. Photographie.

PAR ALLUSION, LES PHOTOGRAPHIES DE MARIE MAUREL DE MAILLÉ TENTENT DE TRANSMETTRE LES PENSÉES, ESPOIRS OU AFFRES DE JEUNES FEMMES LANCÉES DANS UNE AVENTURE MARITIME AU XVII^e SIÈCLE.



LA ROCHELLE, CARRÉ AMELOT

L'ESPOIR EN PASSAGER CLANDESTIN

C'est durant le mois de résidence au Carré Amelot de La Rochelle que Marie Maurel de Maillé découvre un épisode peu connu de l'histoire. Entre 1663 et 1673, près de huit cents femmes (dont une trentaine de filles rochelaises) sont sélectionnées pour aider au peuplement des colonies de la Nouvelle France sous Louis XIV. Ce sont les « Filles du Roy » pour les Français, les « Mères de la nation » pour les Québécois.

Ce contexte migratoire diffère des conditions actuelles alimentées par des conflits guerriers. À l'époque, l'exil ne semble pas contraint : il y a bien la misère, mais que sait-on de l'esprit d'aventure des femmes quand leurs pensées sont

perpétuellement remises dans « les plis de l'histoire » ?

En explorant les bibliothèques de la ville, les musées et leurs réserves d'objets, Marie Maurel de Maillé s'est constitué une base photographique dans laquelle elle puise pour réaliser des montages. Sans être frontalement féministe, elle utilise des matières a priori féminines qui sont mises en apesanteur sur des fonds intranquilles, éclairés par des curiosités sous-marines ou spectrales. On retrouve des tissus qu'elle met souvent en scène, les corps sont aussi mis à contribution. Il s'agit de mettre au jour des récits pour mesurer la force des rêves. Le nécessaire espoir, sans doute renforcé de prières,

qu'il faut pour affronter les violences de l'océan et de la vie à faire ou à donner sur l'autre rive. Inventer, mettre au vent, la part féminine de l'histoire. Il y a toujours ce voile à soulever. ■

Nathalie Dupuy

Marie Maurel de Maillé, Faire voile
8 mars – 10 juin

Carré Amelot, 10 bis, rue Amelot,
17000 La Rochelle. 05 46 51 14 70.

Mardi, jeudi et vendredi, 13 h – 19 h ;
mercredi, 10 h – 19 h ; samedi, 14 h – 18 h.

△ Marie Maurel de Maillé, photographies de la série
« Faire voile », 2022.



△ **Rebecca Ackroyd**, *Hunter/Gatherer VIII*, 2018. Acier, plâtre, cire, papier, courroies, 53 x 85,5 x 59 cm.

Courtesy Peres Projects, Berlin/Séoul/Milan.



△ **Orian Barki**, **Meriem Bennani**, *2 Lizards*, 2020. Vidéo, 22 min 47 s. Coll. Frac Champagne-Ardenne, Reims. © Orian Barki. © Meriem Bennani.

BORDEAUX, CAPC

REPENSER LE FUTUR

Antéfutur

7 avril – 3 septembre

CAPC, musée d'Art contemporain de Bordeaux,
7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux.

05 56 00 81 50.

Mardi au dimanche, 11 h – 18 h.

(20 h le 2^e mercredi du mois).

COMPRENDRE LE PRÉSENT ET IMAGINER LE FUTUR. EN PORTANT UN REGARD SUBJECTIF ET FORCÉMENT PARTIAL SUR CE MOMENT PRÉSENT, LES ŒUVRES DES ARTISTES EXPOSÉS NE PROPOSENT PAS DE SCÉNARIOS DÉFINITIFS ET UNIVOQUES MAIS BIEN UN KALÉIDOSCOPE DE POINTS DE VUE.

Apocalypse écologique rendue palpable par la pandémie, la canicule et les feux de forêt ; discours alarmistes des spécialistes de tous bords, largement relayés par les médias et les blockbusters hollywoodiens ; tensions géopolitiques maximales assorties de conflits sociaux dans les grandes démocraties, c'est peu dire que les sirènes du présent nous promettent un avenir des plus sombres.

Entre un passé mal digéré dont nous peinons à comprendre les enseignements, et un futur qui se dérobe sous nos pieds, nous semblons collectivement englués dans un présent qui paradoxalement imagine un futur sans avenir.

L'exposition « Antéfutur » formule l'hypothèse que d'autres scénarios sont possibles. Car le futur n'est pas simplement la somme des événements qui peuvent advenir ou ne pas advenir, il niche au cœur du présent comme une représentation que nous nous faisons de nous-mêmes. De tout temps, l'art a d'ailleurs créé des représentations du futur qui influencent et transforment la perception que nous en avons.

À cette sombre vision nichée au cœur d'une catastrophe qui semble inévitable, nombre d'artistes contemporains proposent ainsi des scénarios dérivatifs, des mondes parallèles, qui, en fusionnant le passé et le présent, en hybridant les matériaux traditionnels et ultra-technologiques, en repensant nos corps biologiques en lien avec nos avatars technologiques, bref en prenant acte des métamorphoses à venir, voient dans la perturbation une opportunité de renouvellement. ■

À partir d'un texte de Sandra Patron,
directrice du CAPC et commissaire de l'exposition

UNE ENFANCE DANS LA GUERRE

QUATRE TOMES DE SPIROU PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, c'est le défi qu'ont proposé les éditions Dupuis au dessinateur de BD Émile Bravo. Lui-même fils d'exilés républicains espagnols, il a conçu son histoire en une saga de quatre tomes pour faire vivre « ces quatre années d'occupation, au fil des saisons, avoir froid, avoir chaud... ». Vu par les enfants, le jeu de la guerre est à la fois cocasse, cruel et captivant. Dans la campagne belge, le facétieux Spirou apprend à survivre et déjouer les pièges sans toujours prendre la mesure des événements qu'il affronte. Le musée complète cette évocation en planches de BD par des objets d'époque pour enfants : vêtements, masques à gaz, jouets... ■ Louis Gracian

Spirou par Émile Bravo, une enfance sous l'Occupation

1^{er} février – 31 août

Musée de la Résistance, 7, rue Neuve-Saint-Étienne, 87000 Limoges.

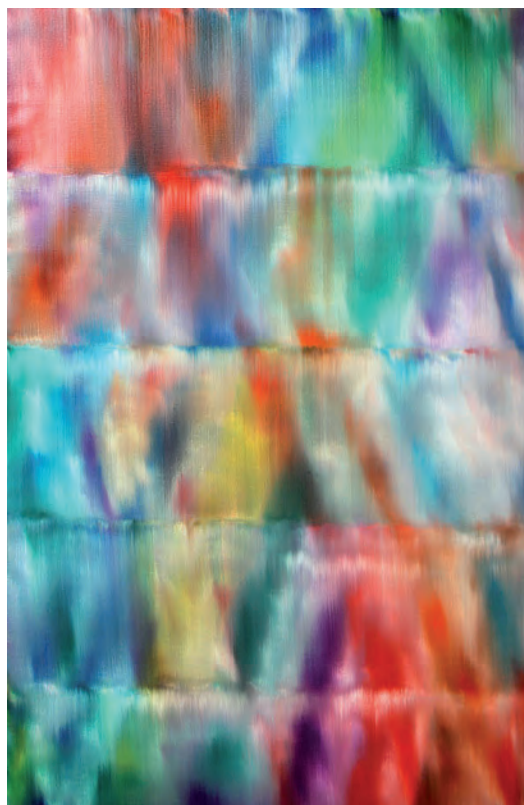
05 55 45 84 44. Lundi, jeudi et vendredi, 9 h – 17 h ;

samedi et dimanche, 13 h 30 – 17 h.

Premier dimanche du mois, 9 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 17 h.



△ Émile Bravo. Extraits de planches BD. © CHRD de Lyon.



△ Lon Godin, *NM/Lumen*, 2013. Huile sur toile, 230 x 150 cm.

Prêt de l'artiste et Janknegt Gallery, Laren.

MEYMAC, ABBAYE SAINT-ANDRÉ – CAC

LES PAYS-BAS SANS CLICHÉS

PRÉVUE EN 2020, ET DONC REPORTÉE, CETTE PRÉSENTATION D'ARTISTES NÉERLANDAIS DOIT EN PARTIE SON EXISTENCE AUX NOMBREUX HOLLANDAIS QUI VISITENT LE LIMOUSIN. Pays de culture flamande en partage avec la Belgique, traversé d'influences germaniques ou saxonnes, et aussi lesté de nombreux clichés, les contours artistiques des Pays-Bas sont flous quoique profondément ancrés dans l'histoire. Un choix d'une trentaine d'artistes représente les tendances contemporaines dans lesquelles la persistance de thématiques comme l'espace ou la lumière peuvent se percevoir comme des spécificités culturelles. ■ Siloé Serre

Pays-Bas, l'autre pays des beaux-arts

19 mars – 18 juin

Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain, place du Bûcher, 19250 Meymac.

05 55 95 23 30.

Mardi au dimanche, 14 h – 18 h.



△ Noémi Pujol, *Aragon*, 2019. Photographie argentique.

NOÉMI PUJOL. POR LOS CALLEJONES – ÉCLATS DE L'OMBRE

8 mars – 16 avril

L'artiste française Noémi Pujol expose ses photographies argentiques en noir et blanc prises en Aragon entre 2018 et 2022. L'argentique rend toute la matérialité des ombres et la densité des contrastes, « comme des à-plats posés à la truelle », explique l'artiste. Un jeu de labyrinthe dans les ruptures « sol y sombra », soleil et ombre, si caractéristiques des ruelles espagnoles. ■

Galería Spectrum Sotos, calle Concepción Arenal, 19, 50005 Zaragoza. 976 359 473. Lundi au vendredi, 11 h – 13 h et 16 h 30 – 20 h 30.

PHYLLIDA BARLOW. Mai 2023

Chillida Leku, l'ancienne résidence-atelier du sculpteur Eduardo Chillida, accueille pour la première fois, après Tàpies et Miró, une artiste actuelle. La Britannique Phyllida Barlow installe ses œuvres « antimonumentales » faites de carton, de tissu, de bois, de contreplaqué et de ciment, et souvent parées de couleurs vives, en contrepoint de celles de Chillida. Avec cet artiste de référence, elle partage la question de la monumentalité, de la matérialité et de la gravité. Phyllida Barlow est une artiste au faite de sa renommée internationale qui expose pour la première fois en Espagne. ■

Chillida Leku, Jauregi Bailara, 66, 20120 Hernani. 943 335 963. Tous les jours sauf mardi et mercredi, 14 h – 17 h.



△ Phyllida Barlow, *Frontière*, installation. Vue de l'exposition à la Haus der Kunst, Munich, 2021. Photo Maximilian Geuter.

VISIONS ÉTENDUES. PHOTOGRAPHIE ET EXPÉRIMENTATION. 27 avril – 27 août

Depuis ses origines, la photographie a constamment fait l'objet de développements chimiques et techniques. Depuis les images abstraites, photomontages ou photogrammes des dadaïstes ou des surréalistes jusqu'aux expérimentations photographiques de la fin du xx^e siècle qui

brouillent les frontières entre peinture, sculpture, film et performance, l'exposition rassemble près de 170 œuvres d'artistes qui ont porté la photographie expérimentale vers de nouveaux horizons créatifs. ■

CaixaForum, av. de Francesc Ferrer i Guàrdia, 6-8, 08038 Barcelona. 934 768 600. Lun. au dim., 10 h – 20 h.

◁ Rudolf Steiner, *Picture of Me Shooting Myself into a Picture*, 1998-2010. Photographie. Centre Pompidou, MNAM-CCI/George

Merguerditchian/Dist RMN-GP. © Rudolf Steiner. Vegap 2022.



LES ACTUS EN BREF

PAR LOUIS GRACIAN

JAUME PLENSA. POÉSIE DU SILENCE. 31 mars – 23 juillet

La littérature, la poésie, la lettre sont le fil conducteur de l'univers de Jaume Plensa, artiste internationalement reconnu. À la Pedrera, il montre ses créations de 1990 à aujourd'hui, centrées sur la figure humaine à travers deux vecteurs essentiels : la matière et la parole. D'autres thématiques récurrentes dans son travail sont aussi présentes : le silence, le rêve, la musique, la famille. ■

La Pedrera, Casa Milà, paseo de Gracia, 92, 08008 Barcelona. 902 202 138. Tous les jours, 10 h – 18 h 30.



△ Jaume Plensa, *Orphan War*, 2002. Photo Lluís Bover/Plensa Studio, Barcelona.



◁ Ilse Bing,
Scandale, 1947.
Victoria and
Albert Museum,
London.
© Estate of Ilse Bing/
Victoria and Albert
Museum, London.

KBr Fundación MAPFRE, avenida Litoral, 30, 08005 Barcelona.
932 723 180. Mardi au dimanche, 11 h – 19 h.

ILSE BING. ANASTASIA SAMOYLOVA. 16 février – 14 mai

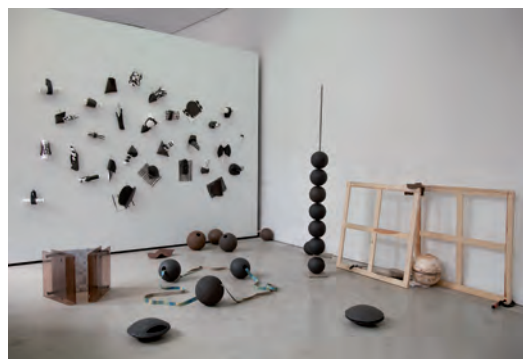
À 70 ans d'écart, deux artistes femmes livrent leur vision de la ville. Elle est moderne, libératrice, stimulante pour l'Allemande Ilse Bing (1899-1998) pour qui le monde mouvementé du xx^e siècle se découvrait à travers l'objectif. Autre perception pour la photographe russo-américaine Anastasia Samoylova, née en 1984 dans un monde déjà envahi et formaté par l'image : photographies d'enseignes, de vitrines, de façades, en surimpressions ou collages, dénoncent l'uniformité et la déshumanisation croissantes des villes. ■

ROBERTO COROMINA. LA DISTANCE LA PLUS COURTE

10 mai – 3 septembre

Gagnant du concours de création du musée en 2021, Roberto Coromina propose un projet d'investigation sur la géométrie dans l'art : une tradition que l'artiste suit depuis la céramique campaniforme de l'Âge du bronze jusqu'aux créations actuelles. Il en résulte une installation de grands polyptyques intégrant peintures et céramiques et une fresque se développant sur les murs de la salle dans laquelle l'artiste exprime son univers propre. ■

IAACC Pablo Serrano, paseo María Agustín, 20, 50004 Zaragoza. 976 280 659.
Tous les jours sauf lundi, 10 h – 14 h et 17 h – 21 h ; dimanche, 10 h – 14 h.



◁ Roberto
Coromina.
Vue d'atelier.



MERVEILLE, CHAMBRE OBSCURE, PULSION BOTANIQUE. 3 février – 17 septembre

Le CDAN développe un projet en trois séquences autour de la perception de l'environnement. « Maravilla » (Merveille) est un retour vers l'enfance et le plaisir ressenti à être entouré de nature : petits insectes, fleurs, feuilles, couleurs et textures sont présentés comme des matériaux précieux. « Chambre obscure » est une projection avec création sonore à partir de l'exposition « Maravilla », tandis que « Pulsión botánica » étudie les relations entre art et nature, en parallèle avec la figure de Blanca Catalán de Ocón, première femme espagnole à être considérée comme botaniste, et à intégrer les fleurs dans le champ scientifique. ■

CDAN, Centro de Arte y Naturaleza, avda. Doctor Artero s/n, 22004 Huesca.
974 239 893. Jeu. ven. et sam., 11 h – 14 h et 18 h – 21 h ; dim., 11 h – 14 h.

◁ Ana Escar, vue de l'exposition « Pulsión botánica » (Pulsión botanique).





BARCELONA, MACBA

△ Vue de l'installation.

LE TEXTILE : UNE EXPÉRIENCE DE SENS

JOSEP GRAU-GARRIGA EST UN DES GRANDS INNOVATEURS CATALANS EN TAPISSERIE. UNE DE SES SÉRIES LES PLUS EMBLÉMATIQUES CONSISTE EN DE GRANDES INSTALLATIONS MONUMENTALES, COMME UN NOUVEL HABITAT DANS UN ÉDIFICE.

Josep Grau-Garriga. *Diálogo de luz*
Josep Grau-Garriga. Diálogo de lumière
28 novembre 2022 – 11 septembre 2023
MACBA – Museu d'Art Contemporani de
Barcelona, plaça dels Àngels, 1,
08001 Barcelona. 934 120 810.
Lundi au vendredi, 11 h – 19 h 30 ;
sam., 10 h – 20 h ; dim., 10 h – 15 h.

Grau-Garriga (1929 – 2011), l'un des plus grands représentants de l'école catalane de la tapisserie, a expérimenté des techniques transdisciplinaires et testé de grands formats, au-delà des limites de l'art textile traditionnel. Il l'a fait à travers ce qu'il a appelé des *Environnements* : structures favorisant l'immersion du spectateur dans l'œuvre et un contact plus intime avec les matériaux qui la constituent.

En 1957, il commence à travailler avec Miquel Samaranch à la manufacture de tapis et tapisseries Aymat. Il crée ensuite l'école catalane de tapisserie, ce qui lui permet de rencontrer des artistes tels que Joan Miró, Josep Maria Subirachs et Antoni Tàpies.

La même année, il effectue son premier voyage à Paris, où il rencontre Jean Lurçat, maître rénovateur de la tapisserie. En 1959, impressionné par l'informalisme matériel et gestuel de Jean Dubuffet, il commence à remettre en question sa pratique et

réoriente ses investigations vers le poids de la matière comme élément clé pour parvenir à l'autonomie du textile en tant qu'œuvre d'art. À partir de ce moment, il introduit dans ses tapisseries de nouvelles matières moins « nobles », comme le jute, la corde ou le fil métallique. Cette recherche de libération textile et les jeux volumétriques des matériaux utilisés conduisent l'artiste vers une expérimentation progressive du rapport du tissu à l'espace. À partir des années 1970, ses œuvres présentent un caractère radicalement différent et une technique libérée : ce sont des pièces de plus en plus tridimensionnelles, qui s'éloignent de leur présentation au mur, augmentent en format pour occuper l'espace dans lequel elles sont installées.

L'exposition au MACBA met en scène ces *Environnements* qui se déploient dans l'espace et font du spectateur qui l'habite un acteur de l'œuvre. ■

Yann Le Chevalier

LOS NUEVOS BERRIAK

2023.03.04

2023.06.04



ERAKUSKETA SAN TELMO MUSEOA

LOS NUEVOS BERRIAK

ANTOLATZAILEA

STM



DONOSTIA
SAN SEBASTIÁN

CV

donostia
kultura

ERAKUNDE BATESLEAK

EUSKO JAURLARITZA



GOBIERNO VASCO

KULTURA EOL MENDUNTZA
POLITIKA LEIALA

DEPARTAMENTO DE CULTURA
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA

Gipuzkoako
Foru Aldundia



Foru Aldundia
Gipuzkoa



ETORIKIZUNA
ORAIN

EVIL Y E

- L'histoire parallèle de l'optique et de la balistique.

Exposition
Tabakalera
Donostia / San Sebastián

28.01.23 — 04.06.23



▷ **Bouchra Khalili**, *Foreign Office*, 2015 (capture vidéo).

© Bouchra Khalili, VEGAP, 2023.



BARCELONA, MACBA

DE LA VIE À L'HISTOIRE

NOUS SOMMES TOUS TÉMOINS DE NOTRE PROPRE HISTOIRE, MAIS QUELLE EST L'HISTOIRE QUI SE CONSOLIDE EN MÉMOIRE COLLECTIVE ? À qui correspond-elle, qui la transmet ?

S'appuyant sur diverses formes d'historiographie, de conversations et d'archives, Bouchra Khalili (née à Casablanca en 1975) explore les luttes anticoloniales et les histoires de libération et de solidarité postcoloniales. Elle entrelace des récits historiques avec des récits de vie pour renforcer la perception politique des sujets rendus invisibles par le modèle de citoyenneté et d'État-nation contemporain. L'exposition est un ensemble de projets menés par Bouchra Khalili au cours des dix dernières années réunissant films, vidéos, installations, photographies et documents. ■ **Louis Gracian**

Bouchra Khalili. Entre círculos y constelaciones
Bouchra Khalili. Entre cercles et constellations
17 février – 21 mai

MACBA – Museu d'Art Contemporani
de Barcelona, plaça dels Àngels, 1,
08001 Barcelona. 934 120 810.
Lun. au ven., 11 h – 19 h 30 ;
sam., 10 h – 20 h ; dim., 10 h – 15 h.



△ **Afra Eisma**, *Whisper Rattle Dribble Crackle*, 2022.

Courtesy de l'artiste.

Amigos imaginarios

Amis imaginaires

17 mars – 2 juillet

Fundación Miró, parc de Montjuïc,
08038 Barcelona. 934 439 470.
Mardi au dimanche, 10 h – 18 h.

BARCELONA, FUNDACIÓN MIRÓ

LE JEU DE L'ART

L'ART CONTEMPORAIN EST EN CONSTANTE ÉVOLUTION AVEC L'APPARITION DE NOUVEAUX ARTISTES, la construction de nouveaux langages, la diversification des matériaux et la création de nouveaux discours.

L'artiste et l'œuvre d'art, comme des amis imaginaires, doivent pouvoir créer un espace entre le spectateur et la réalité où tout est possible, un espace de jeu et de découverte.

Neuf installations – la plupart interactives – structurent l'exposition, des œuvres classiques et d'autres nouvelles réparties dans la fondation. Une proposition artistique et ludique à destination des visiteurs de tous âges, en particulier des plus jeunes. ■ **Louis Gracian**

TENSIONS ET ESPACES

PABLO PALAZUELO CONCEVAIT LA CRÉATION ARTISTIQUE À BASE DE GÉOMÉTRIE COMME UNE TENTATIVE DE RATIONALISER L'ÉMOTION. RÉFÉRENCE EN LA MATIÈRE, L'ARTISTE A CONSTRUIT UNE ŒUVRE COMME ON CONDUIT UNE QUÊTE PHILOSOPHIQUE.

▷ [CI-CONTRE] **Pablo Palazuelo**, *Sans titre*, vers 1965.
Gouache sur papier, 38,4 x 19,3 cm.

Photo Gonzalo Sotelo (Fundación Pablo Palazuelo).

▷ [À DROITE] **Pablo Palazuelo**, *Élan I*, 2000.
Huile sur toile, 246 x 112 cm.

Photo Gonzalo Sotelo (Fundación Pablo Palazuelo).



Pablo Palazuelo (1915-2007) est l'un des principaux représentants de l'abstraction géométrique en Espagne, un courant qui cherche à canaliser la peinture et en rationaliser les composants pour maîtriser l'émotion. Les chiffres, le dessin, la ligne, le plan, l'espace et la couleur sont des éléments essentiels de sa création au service de la géométrie. « L'action de peindre une surface limitée, quelle que soit sa forme, ne consiste pas seulement à colorer des espaces, mais aussi à les structurer et les configurer », expliquait-il en 1990.

L'artiste madrilène avait étudié l'architecture en 1932 à Madrid puis en Angleterre, et finit en 1939 par s'engager dans la peinture sans négliger pour autant une profonde curiosité pour la philosophie antique – en particulier les

présocratiques –, la physique contemporaine, ainsi que la pensée hermétique et orientale. Autant de lectures qui l'accompagnent jusqu'à la fin de son existence.

À propos de sa quête menée à travers la peinture, Palazuelo déclarait en 1976 : « L'opération des points, des lignes, des surfaces et des couleurs est longue, lente, tortueuse, pleine d'erreurs, d'aveuglements, de doutes, d'angoisse et de danger. Mais se produisent aussi, tout au long de celle-ci, la paix, l'équilibre, la satisfaction profonde, le plaisir et la liberté exaltante, car il s'agit de codifier la convergence du ressenti du peintre avec le sentiment de la nature. »

Installé plusieurs années en France, il expose à Paris en 1948 dans la galerie Denise René, qui impose l'abstraction géométrique dans l'art contemporain,

puis dans la galerie Maeght en 1955 et 1958. Son audience devient rapidement internationale.

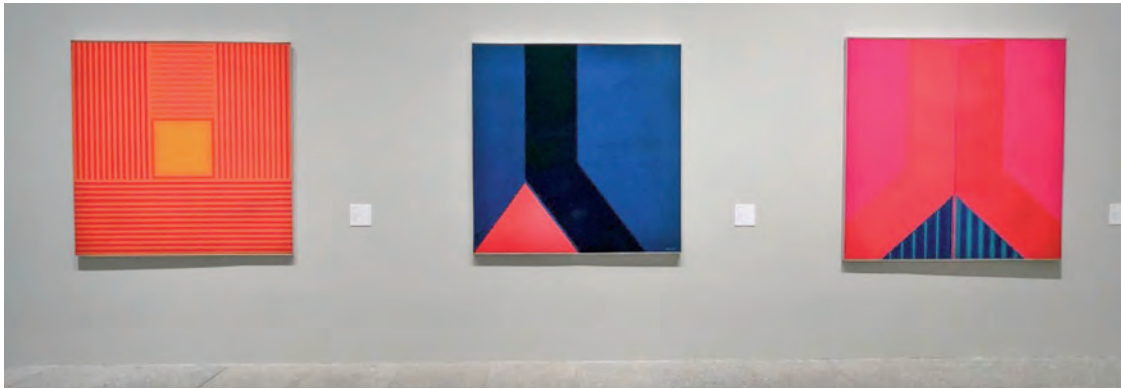
La production de Palazuelo en peinture et en sculpture est une référence dans la création abstraite : elle se déploie à partir de la planéité du papier ou de la toile jusqu'à configurer les espaces de ses sculptures et architectures. ■

Yann Le Chevalier

Pablo Palazuelo. Método geométrico
Pablo Palazuelo. Méthode géométrique
29 mars – 3 septembre

Museo Universidad de Navarra,
Campus universitario s/n, 31009 Pamplona.
948 425 700.

Mardi au samedi, 12 h – 15 h et 17 h – 20 h ;
dimanche, 11 h – 14 h.



△ Vue de l'exposition.

VITORIA-GASTEIZ, ARTIUM MUSEOA

TOUS LES SENS DE LA COULEUR

DURANT SES CINQUANTE ANS DE CARRIÈRE, RAFAEL LAFUENTE (1936-2005) S'EST QUESTIONNÉ SUR CE QUE SIGNIFIE PEINDRE. Dans un processus continu d'élimination et d'épuration formelle, travaillant par séries, l'auteur a développé un langage géométrique pur. La couleur, le trait, le plan, la composition, ainsi que les techniques picturales et les différents supports ne sont pas des éléments à maîtriser mais des « collaborateurs » avec qui établir une relation de travail, et qui ont une part importante dans la qualité de l'œuvre. L'artiste a maintenu ce dialogue ouvert tout au long de sa carrière : figuration expressionniste, organique puis pop, abstraction géométrique puis gestuelle, il a mené une recherche et une expérimentation constantes en maintenant son travail en connexion avec les tendances artistiques qui se sont déployées internationalement. ■ Louis Gracian

Rafael Lafuente. Composiciones

Rafael Lafuente. Compositions

20 janvier – 14 mai

Artium Museoa, calle Francia, 24,
Vitoria-Gasteiz, 01002 Araba. 945 209 000.

Mar. au ven., 11 h – 14 h et 17 h – 20 h ;

samedi et dimanche, 11 h – 20 h.

Entrée libre les après-midi et le dimanche.

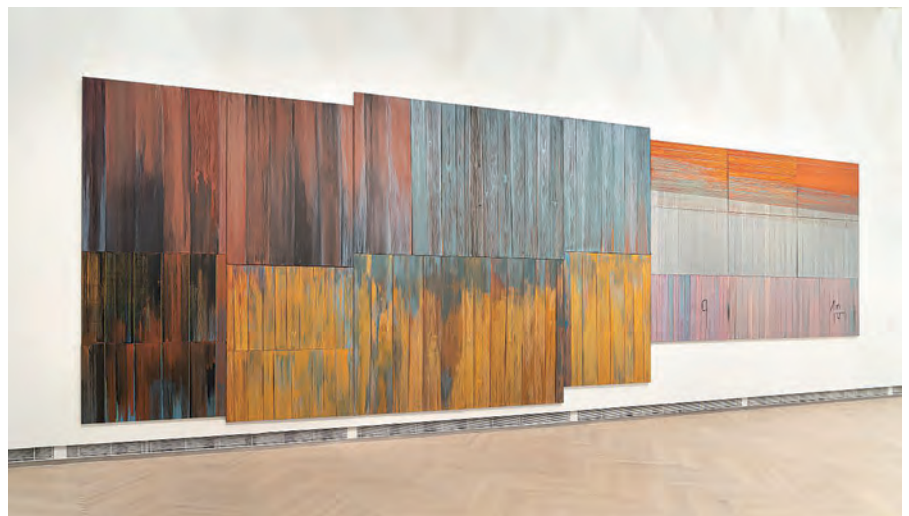
SAN SEBASTIÁN, KUBO KUTXA

LA POÉSIE DU PAYSAGE

L'EXPOSITION CONÇUE SPÉCIALEMENT POUR LE LIEU A POUR TITRE UN VERS DE

FERNANDO PESSOA : « Je suis mon propre paysage. » Soledad Sevilla, née en 1944, présente des œuvres qui déclinent un paysage mental ordonné, léger, basé sur une profonde recherche de la géométrie, de l'espace et de la lumière. À voir ces œuvres abstraites pures et fluides, difficile de penser que l'artiste s'est intéressée un temps à la création par ordinateur, « très maladroite » à son avis mais qui l'a menée vers la géométrie, une voie particulière pour représenter la nature, l'espace et l'architecture.

Les quatre sections de l'exposition reprennent les différentes phases de la pensée de l'artiste : « Ne crains rien », « Permutations et variations d'une trame », « Architectures agricoles » et « Murs », dans le but de créer « une atmosphère magique, mobile et enveloppante ». ■ Louis Gracian



△ Vue de l'exposition.

Soledad Sevilla, Mi propio paisaje

Soledad Sevilla, Mon propre paysage

4 février – 28 mai

Kubo-Kutxa, avenida de la Zurriola, 1,
20002 San Sebastián. 943 012 400.

Mardi au dimanche, 12 h – 14 h et 16 h – 20 h.



◁ Marcel-lí Antúnez, *Epizoo*, 1994.
Installation mécatronique interactive.

SAN SEBASTIÁN, MUSEO SAN TELMO

LE TOURNANT DES ANNÉES 1990

IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE GRANDE EXPOSITION SUR LES ANNÉES 1990 EN EUROPE QUI ESQUISSE QUELQUES-UNS DES ENJEUX ESSENTIELS DU CONTEXTE BASQUE ET OUVRE DE NOUVELLES HISTORIOGRAPHIES. ELLE MET ÉGALEMENT EN ŒUVRE UNE LECTURE FÉMINISTE QUI ÉTAIT DÉJÀ EN GERME À CETTE ÉPOQUE.

L'exposition « Nouvelles années 1990 » est une approche des différents collectifs artistiques qui ont œuvré à la fin des années 1980, 1990 et au début du nouveau millénaire, associant leurs énergies à des perspectives alternatives, périphériques et transfrontalières fondées sur des enjeux sociaux, politiques, intellectuels et des engagements féministes et écologistes.

Cette présentation mêle les enjeux internationaux, nationaux et locaux. Elle propose une nouvelle historiographie basée sur des récits inédits des collectifs. Cette approche contribue à la préservation et à la transmission d'un écosystème culturel, en particulier basque,

rassemblant l'esprit d'initiatives d'espaces tels que El Gallinero, Zelai Azpi, Zapatari, Arteleku, La Fiambrera, Las Chamas ou Consonni, dont certains sont encore actifs au niveau international ou local.

Œuvres d'art, vidéos artistiques et documentaires, enregistrements d'entretiens, documents graphiques, éditions alternatives, livres et magazines, photographies d'auteurs, projections et mobilier composent l'univers de ce projet qui documente ce moment crucial du passage de l'analogique au numérique.

Environ cent quarante créateurs et collectifs y sont intégrés. L'exposition rassemble des productions parfois dévoilées pour la première fois, et qui prennent tout

leur sens au sein d'une présentation collective où le participatif transcende les individualités.

L'exposition s'accompagne d'un catalogue écrit par deux spécialistes de cette période : Nicolas Bourriaud, qui créa le concept d'esthétique relationnelle, et Nekane Aramburu, qui étudia les collectifs d'artistes en Espagne de 1980 à 2010. ■

Yann Le Chevalier

Los nuevos 90

Nouvelles années 1990

4 mars – 4 juin

Museo San Telmo, plaza Zuloaga, 1,
20003 San Sebastián. 943 481 580.

Mar. au dim., 10 h – 20 h.

ÉTONNANTE RENCONTRE DE L'OPTIQUE ET DE LA BALISTIQUE, L'EXPOSITION EST EN FAIT L'HISTOIRE AMBIGÜE DU REGARD ET DE LA CONSTRUCTION PARFOIS VIOLENTE DE L'ALTÉRITÉ.

SAN SEBASTIÁN, TABAKALERA

INVERSER LE REGARD

Plus d'une dizaine d'artistes contemporains de diverses nationalités articulent leur recherche sur le regard, jamais neutre, et sur la balistique. C'est en fait une analyse critique de la manière dont les avancées technologiques en optique alimentent finalement le développement des armes. Les deux histoires, celle de l'optique et celle de la balistique, se sont développées en parallèle et se confondent actuellement avec la figure du drone. En tant que caméra télécommandée, le drone peut être utilisé pour le divertissement, les loisirs, la production audiovisuelle, la surveillance ou malheureusement, de plus en plus fréquemment, pour la guerre.

Analyser le développement de l'optique dans une perspective critique et culturelle suggère de parler du regard, d'un

regard qui, dans une histoire marquée par le colonialisme blanc, n'est ni neutre ni innocent, mais construit à partir de paramètres idéologiques et intentionnels.

Ainsi, sous l'égide de cette trajectoire techno-scientifique, et travaillant en tandem avec elle, se trouve tout un régime de visibilité racialisé et genré, suggérant un processus idéologique en cours qui fait que ce qui est contingent et local (la race blanche, la masculinité, la société occidentale) en matière de préférence semble naturel et donc hors de toute discussion.

Parler du regard, c'est donc parler de subjectivité et d'altérité, de projection et de visibilité, de transparence et d'opacité. C'est aussi évoquer les implications politiques de ces concepts dans leur dimension raciale et de genre. L'exposition met clairement au jour ces modes de

perception biaisés par des positions artistiques qui visent à ouvrir des brèches pour renverser cette logique délétère. ■

Louis Gracian

Evil Eye. La historia paralela de la óptica y la balística

Evil Eye. L'histoire parallèle de l'optique et de la balistique.

28 janvier – 4 juin

Tabakalera, plaza de las Cigarreras, 1, 20012 San Sebastián. 943 118 855.

Mardi au dimanche, 12 h – 14 h et 16 h – 20 h.

Les artistes : Haig Aivazian, Zach Blas, Pauline Curnier Jardin, Ho Rui An, Izaro Iregi González, Rajkamal Kahlon, Kiluanji Kia Henda, Kapwani Kiwanga, Prabhakar Pachpute, Miranda Pennell, Natascha Sadr Haghighian et Azucena Vieites.



△ Lucien Georges Bull (1876-1972), *Stereoscopic Film Viewer*, 1904. Étienne Jules Marey (1830-1904), *Artificial Insect*. Rajkamal Kahlon, *My Temple of Justice*, 2010, (au fond à droite). Photo Oskar Moreno Ge.



△ Lynette Yiadom-Boakye, *Phragmite aquatique (Aquatic Warbler)*, 2021.
Huile sur toile, 90 x 65 cm. Courtesy de l'artiste, Corvi-Mora, Londres, et Jack Shainman
Gallery, Nueva York. © Lynette Yiadom-Boakye, Bilbao 2023.



△ Lynette Yiadom-Boakye, *Labyrinthe (Maze)* 2021. Huile sur toile, 90 x 80 cm.
Courtesy de l'artiste, Corvi-Mora, Londres, et Jack Shainman Gallery, Nueva York. © Lynette Yiadom-Boakye, Bilbao 2023.

BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM

PERSONNAGES FICTIFS SUR FONDS DRAMATIQUES

LYNETTE YIADOM-BOAKYE,
PEINTRE ET ÉCRIVAINNE
BRITANNIQUE, EST CÉLÈBRE POUR
SES PORTRAITS DE PERSONNAGES
INTEMPORELS CAPTÉS À DES
MOMENTS QUOTIDIENS DE
BONHEUR, DE CAMARADERIE
OU DE SOLITUDE.

Lynette Yiadom-Boakye.
Ningún ocase tan intenso

Lynette Yiadom-Boakye.
Nul crépuscule n'est trop puissant

31 mars – 10 septembre

Museo Guggenheim, avenida Abandoibarra, 2,
48009 Bilbao. 944 359 080.

Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

Ses exubérantes huiles sur toile ou lin rustique, au coup de pinceau libre, représentent des personnages imaginaires sur des fonds théâtraux. Les figures naissent de la combinaison d'éléments aux sources diverses, telles que des coupures de journaux et des dessins. S'y trouvent parfois également des animaux – hiboux, renards ou chiens – comme s'il s'agissait d'animaux de compagnie, même si certains sont de nature sauvage. Les œuvres de Lynette Yiadom-Boakye, née à Londres en 1977 de parents ghanéens, invitent à une contemplation calme, à pénétrer dans l'imaginaire de l'artiste. La plupart de ses personnages sont noirs : « Ce serait beaucoup plus étrange, je crois, si [mes] sujets étaient blancs. Après tout, j'ai été élevée par des Noirs [...]. Pour moi, ce sentiment d'une sorte de normalité

n'est pas nécessairement une célébration, c'est davantage une conception générale de la normalité. C'est un geste politique. Nous sommes habitués à regarder des portraits de Blancs dans la peinture. »

Ses titres poétiques appellent à la réflexion, en renforçant l'idée qu'il ne s'agit pas uniquement de peintures : ce sont des fictions qui laissent une place importante à la propre interprétation de quiconque les admire. L'artiste résume ainsi sa relation avec ces deux domaines : « J'écris sur les choses que je ne peux pas peindre et je peins les choses que je ne peux pas écrire. »

Pour la première fois est rassemblée une sélection de soixante peintures et dessins au fusain réalisés entre 2020 et 2023 : des œuvres évocatrices liées à l'expérience humaine. ■

Louis Gracian

LE MUSÉE GUGGENHEIM BILBAO PRÉSENTE UNE GRANDE RÉTROSPECTIVE DE L'ARTISTE AUTRICHIEN OSKAR KOKOSCHKA DONT LES PREMIÈRES ŒUVRES ONT SCANDALISÉ LE PUBLIC ET LA CRITIQUE, QUI L'ONT IMMÉDIATEMENT QUALIFIÉ DE « GRAND SAUVAGE ».

BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM

KOKOSCHKA, INTENSE ET PROVOCANT

▷ Oskar Kokoschka,
*Paysage des Dolomites,
Tre Croci*, 1913.
Huile sur toile,
80 x 120,1 cm.
Leopold Museum, Vienne,
© Fondation Oskar Kokoschka,
2023, VEGAP, Bilbao.



Peintre, poète, écrivain, essayiste et dramaturge, Oskar Kokoschka (1886-1980) commence sa carrière à Vienne au début du xx^e siècle, tout comme Gustav Klimt (1862-1918) et Egon Schiele (1890-1918). S'inspirant de l'atmosphère vibrante de la ville, ses premiers chefs-d'œuvre sont radicaux dans le motif et l'expérimentation de la couleur.

Son désir d'indépendance – qui l'a tenu à l'écart de tout mouvement artistique tout au long de sa vie – l'éloigne de plus en plus du style décoratif de l'Art nouveau viennois. « Expressionniste » était le seul adjectif que Kokoschka acceptait pour lui-même : « Je suis expressionniste parce que je ne sais rien faire d'autre qu'exprimer la vie. » Ce nouveau style exerce une grande influence sur certains de ses confrères, comme Egon Schiele, et provoque l'étonnement du public viennois. Mais grâce à Adolf Loos, l'un de ses premiers mécènes, le jeune artiste reçoit dès 1908 de

nombreuses commandes de portraits. La période suivante est marquée par sa relation courte mais intense (1913-1914) avec Alma Mahler, l'épouse du compositeur Gustav Mahler, puis par sa participation à la Première Guerre mondiale et son déménagement à Dresde en 1916. Les peintures de cette époque sont composées de couleurs pénétrantes appliquées rapidement et juxtaposées pour renforcer leur intensité. Au cours des années suivantes, Kokoschka voyage grâce à son galeriste Paul Cassirer, et crée une série de paysages qui capturent l'atmosphère de chacun des lieux qu'il visite.

Puis, l'instabilité de l'Autriche le pousse dès 1934 à s'enfuir à Prague. Les peintures de cette période montrent des personnages dans des paysages bucoliques, comme une échappatoire à la réalité. Il maintiendra cette approche allégorique lors de son exil en Angleterre où il se réfugie après l'annexion de l'Autriche

par le national-socialisme. L'engagement politique de l'artiste, qui avait été qualifié de « dégénéré » par les nazis, s'intensifie.

Après la guerre, Kokoschka s'installe en Suisse avec sa femme Olda et devient l'un des plus véhéments défenseurs d'une Europe unie. Dans les œuvres de ses dernières années, l'artiste revient à la radicalité d'« enfant terrible » de ses débuts. Bien que cette période de création soit souvent passée inaperçue, elle a en fait inspiré une génération d'artistes désireux de redécouvrir le pouvoir de la peinture.

L'exposition sera présentée cet automne au musée d'Art moderne de Paris. ■

Louis Gracian

Oskar Kokoschka. Un rebelle de Vienne

Oskar Kokoschka. Un rebelle de Vienne

17 mars – 3 septembre

Museo Guggenheim, avenida Abandoibarra, 2,
48009 Bilbao. 944 359 080.

Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.



△ Joan Miró, *Femme et oiseau dans la nuit*, 1945. Huile sur toile, 146 x 114 cm.

Fundació Joan Miró, Barcelone. Dépôt de collection privée. © Succession Miró, 2022.

JOAN MIRÓ À PARIS : CETTE PÉRIODE DE 25 ANS, 1920-1945, EST UNE DES CLÉS POUR COMPRENDRE L'ART DU PEINTRE, AUJOURD'HUI CONSIDÉRÉ COMME UN PRÉCURSEUR DE L'EXPRESSIONNISME ABSTRAIT ET DE L'ART CONCEPTUEL.

BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM

LA PEINTURE EN QUÊTE DE RÉALITÉ

Joan Miró. *La realidad absoluta*. París. 1920-1945

Joan Miró. *La réalité absolue*. Paris. 1920-1945

10 février – 28 mai

Museo Guggenheim, avenida Abandoibarra, 2,
48009 Bilbao. 944 359 080. Mardi au dimanche, 10 h – 19 h.

Miró (1893-1983) se trouve à Paris après la Première Guerre mondiale dans une période de grand bouillonnement intellectuel et artistique : c'est la naissance des premières avant-gardes, notamment du dadaïsme et du surréalisme, auxquelles l'artiste pourtant n'adhère jamais véritablement.

Son approche de la peinture est poétique, qualifiée de « réalisme magique », avec un intérêt très perceptible pour la Préhistoire en tant que source de l'art. Quant à la question de l'abstraction, Miró en rejette l'idée, affirmant que toutes les marques peintes sur ses toiles correspondent à quelque chose de concret, c'est-à-dire à une réalité profonde ressentie par l'artiste.

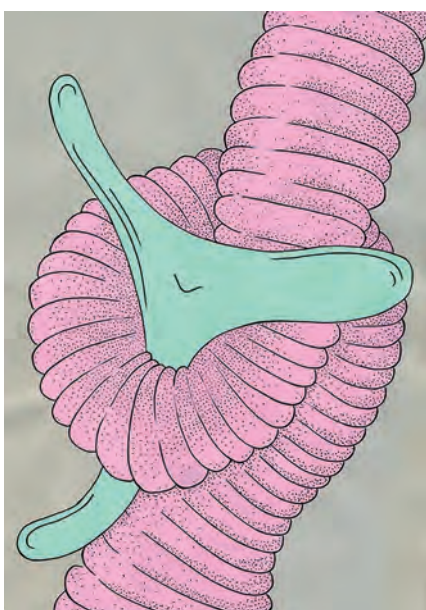
Au cours des années 1920, ses peintures s'affranchissent enfin de la réalité extérieure, deviennent des « peintures oniriques » et en finissent avec toute structure narrative logique, notamment sous l'influence des artistes et poètes qui prônent l'automatisme, la fragmentation, l'association visuelle d'images inattendues ou d'images et de textes...

Peu à peu les techniques traditionnelles – l'ombrage, la perspective – disparaissent au profit d'une nouvelle réalité faite de représentations d'étoiles ou d'animaux qui flottent sur un fond indéterminé.

À la fin d'une période de peintures angoissées inspirées par la guerre d'Espagne, Miró crée les *Constellations* de 1939 à 1941, un ensemble de tableaux qui ont en commun l'inspiration et la technique : après avoir séché la térébenthine des pinceaux sur un papier, « la surface tachée me stimulait et me poussait à créer des formes, expliquait-il, des figures humaines, des animaux, des étoiles, le ciel, le soleil et la lune ». Ces toiles exposées par la galerie new-yorkaise de Pierre Matisse, en 1945, connaissent un grand retentissement qui consacre ce style. Miró s'installe cette même année à Majorque, inaugurant un nouveau tournant dans sa carrière qui clôt cette période foisonnante.

Reste que l'interprétation des œuvres de Miró continue de susciter des interrogations. Certains y voient des aspects politiques : sympathie pour l'indépendantisme catalan, opposition au franquisme ; d'autres des questions artistiques comme la fin annoncée de la peinture dans les années 1920 qui aurait poussé l'artiste dans une voie conceptuelle. Force est de constater que, quarante ans après la mort de Miró, son œuvre n'a rien perdu de son caractère énigmatique. ■

Yann Le Chevalier



△ Eva Fàbregas, *Pumping*, 2019.

© Kunstverein München.

◁ [À GAUCHE] Eva Fàbregas, *Polifilia #24*.

◁ [À DROITE] Eva Fàbregas, *Picture yourself as a block of melting butter*, 2017.

© Fundació Joan Miró, Barcelona. Foto: Pere Pratdesaba.

LE CENTRO BOTÍN INAUGURE UNE SÉRIE D'EXPOSITIONS INTITULÉE « ENREDOS » (ENTRELACS). UNE ARTISTE AYANT BÉNÉFICIÉ D'UNE BOURSE DE CRÉATION EST INVITÉ·E À DONNER UN NOUVEL ÉCLAIRAGE SUR LA COLLECTION. TOUT EN DISPOSANT D'UN ESPACE D'EXPOSITION PERSONNEL.

SANTANDER, CENTRO BOTÍN

LA PEAU DU DÉSIR

La première artiste à bénéficier de cette opportunité est Eva Fàbregas, née en 1988. Son travail s'articule autour du désir et de l'abstraction, du somatique et du tactile, invitant le spectateur à ressentir que d'autres corps et d'autres formes de soins sont possibles. Sa pratique artistique aborde la possibilité d'implication tactile, d'intimité physique, de lien affectif, de

tendresse et de différentes formes d'expérimentation avec et à travers les objets.

D'une douceur organique, les œuvres de Fàbregas traduisent une envie profonde et émotionnelle de connexion, inextricablement liée aux mondes animés et inanimés qui entourent et habitent toute personne. ■

Louis Gracian

Enredos I : Eva Fàbregas
Entrelacs I : Eva Fàbregas

20 mai – 15 octobre

Centro Botín, muelle de Albareda s/n,
Jardines de Pereda,
39004 Santander. 942 047 147.

Mardi au vendredi, 10 h – 14 h et 16 h – 20 h ;
samedi, dimanche, 10 h – 20 h.

**Carnets de Carcassonne, culture et patrimoine. 1870 : L'année charnière.**

M. Claude Marquié. Zoé Beauval – 15 euros

Un ensemble de sept livrets de 16 à 24 pages chacun détaille de façon claire et didactique les grandes thématiques de l'année 1870 : la guerre franco-prussienne, la III^e République, les bouleversements de la société, le colonialisme, le triomphe du capitalisme, l'enseignement, et les représentations de cette période dans les collections du musée des Beaux-Arts de Carcassonne. Un ouvrage précis et accessible pour comprendre ce moment clé de l'histoire européenne.

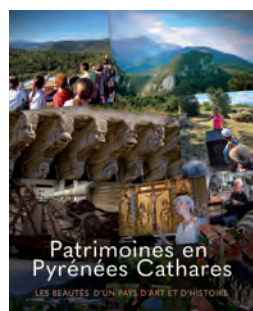
Format : 15 x 21 cm. Ensemble de sept livrets, réunis sous bandeau. 148 pages au total. ISBN 979-10-91148-82-5.

**Agatha Christie, en quête d'archéologie.** Catalogue de l'exposition au musée Vesunna, Périgueux.

Sous la direction d'Élisabeth Péniisson. Ouvrage bilingue français-anglais – 15 euros

À bord de l'Orient-Express, en 1928, Agatha Christie part à la découverte du Moyen-Orient, de ses déserts et de l'ancienne Mésopotamie. Avec son second mari, Max Mallowan, elle participe aux fouilles archéologiques, qu'elle photographie. Ses images d'époque sont présentées dans le catalogue en lien avec les romans qu'elle a écrits en s'inspirant de cette expérience.

Format : 17 x 24 cm. Couverture souple, ruban marque-page. 72 pages. ISBN 978-2-3524-000-4.

**Patrimoines en Pyrénées Cathares. Les beautés d'un pays d'art et d'histoire.**

Ouvrage collectif. Coédité avec le Pays d'art et d'histoire des Pyrénées Cathares – 25 euros

Le Pays d'Olmes et le Pays de Mirepoix, réunis sous la bannière « Pyrénées Cathares », ont en partage une géographie et une histoire commune. Ancrées dans un espace rural de piémont et de montagne, les Pyrénées Cathares offrent de multiples sites naturels et un patrimoine paysager remarquable, ainsi que des richesses médiévales qui ont façonné les villes et les villages. À partir du XIX^e siècle, les agglomérations se sont développées en lien avec la dynamique économique générée par l'industrie textile. Ce livre révèle l'identité humaine, culturelle et patrimoniale de ce territoire.

Format : 24 x 30 cm. Couverture souple à rabats. 120 pages. ISBN 978-2-38524-003-5.

À PARAÎTRE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2023 **Viollet-le-Duc. Trésors d'exception.** Coédition avec le musée des Beaux-Arts de Carcassonne.

- Jac Martin-Ferrières. Paul Ruffié. Coédition avec le musée du Pays de Cocagne, Lavour. • Violaine Laveaux. **Métamorphoses.** Coédition avec le musée de Lodève.
- Horloges d'édifice dans les Pyrénées centrales. Howard Bradley et Marie-Laurence de Chalup.

Bon de commande à retourner avec votre règlement à l'ordre de : Éditions In extenso.

Éditions In extenso, Lieu-dit Laranès, 3030, route du Valier, 31310 Canens – France. +33 (0) 5 61 90 29 15

BON DE COMMANDE

Titres	Prix	Quantité	Total
Participation aux frais de port			3 €

Facture ? ☐**TOTAL****Adresse de livraison**☐ M. ☐ M^{me}

Prénom :

Nom :

.....

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

COUP DE CŒUR

UN MONDE DE LUMIÈRES, VITRAUX DE FRANCIS CHIGOT ET SON ATELIER

Éditions Lienart – 30 euros

Francis Chigot (1879-1960) a été au début du ^{xx}e siècle l'initiateur d'un important atelier de vitraux à Limoges, de 1907 à 1960. La sélection d'œuvres, montrées lors d'une belle exposition au musée des Beaux-Arts de Limoges, démontre l'ouverture d'esprit de Francis Chigot pour les courants artistiques successifs et les innovations techniques. Grand coloriste, il a su s'entourer d'artistes et d'artisans talentueux. Ce beau livre relève pleinement le défi : parler de l'artiste, de son œuvre et de son talent d'entrepreneur qui a traversé deux guerres et y a survécu. Plus qu'un hommage, à la fois une révélation et une consécration à découvrir absolument.



Format : 23 x 28 cm
Couverture souple à rabats.
268 pages.
ISBN 978-2-35906-388-2



Format : 17 x 24 cm.
Couverture souple à rabats.
450 pages.
ISBN 978-2-7351-2870-9

COMPAGNONS DE LUTTE. AVANT-GARDE ET CRITIQUE D'ART EN ESPAGNE PENDANT LE FRANQUISME

Paula Barreiro López

Éditions Fondation Maison des Sciences de l'Homme-FMSH – 30 euros

Fruit de recherches scientifiques, d'une approche interdisciplinaire et transnationale des réseaux artistiques du Sud global, l'ouvrage de Paula Barreiro López révèle un pan négligé par l'historiographie de l'art européen. Elle éclaire le fonctionnement de l'avant-garde espagnole dans les dernières années de la dictature franquiste. Paru en anglais en 2017, en espagnol en 2021, sa traduction française était très attendue. Une pierre à l'édifice de l'histoire de l'art.



Format : 18 x 23 cm.
Couverture cartonnée avec
jaquette. 936 pages.
ISBN 978-2-0729-8278-1

LE MUSÉE, UNE HISTOIRE MONDIALE. TOME 3. LA CONQUÊTE DU MONDE. 1850 – 2020

Krzysztof Pomian

Éditions Gallimard – 45 euros

Ce volume, le troisième et dernier composant *Le musée, une histoire mondiale*, raconte le siècle d'or des musées qui débute avec la première Exposition universelle à Londres en 1851. Divisé en cinq parties, avec chacune deux à cinq chapitres, et 146 illustrations, cet ouvrage permet une lecture au parcours libre dans cette somme de recherches audacieuses et approfondies.



Format : 18,5 x 23,5 cm.
Couverture souple.
224 pages.
ISBN 978-2-07-300462-8

QUELQUES PAS DANS LES PAS D'UN ANGE. UNE ENFANCE AVEC MARC CHAGALL

David McNeil – Éditions Gallimard – 25 euros

Cette nouvelle édition, augmentée et illustrée de quarante-sept documents, dont des œuvres (peintures et dessins) méconnues issues de la collection personnelle de David McNeil, fils de l'artiste, plonge le lecteur dans des moments rares mais intenses entre un père et son fils. Sans chronologie, le récit intime exalte le parfum des jours heureux, celui d'une enfance gaie, dans l'ombre d'un père absorbé par la création artistique, « poète-magicien, ouvrier mystique de notre usine à rêves ».

CALENDRIER ET LIEUX D'EXPOSITION

AVRIL, MAI, JUIN 2023

Le calendrier des expositions temporaires du trimestre a été établi à partir des informations collectées et reçues avant le 9 mars 2023. Ces informations sont données sous réserve de modifications par les lieux d'exposition.

OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

09 ARIÈGE

CARLA-BAYLE-CITÉ DES ARTS

> **Espace culturel des Coucarils**
Village, 06 36 66 42 54
> Soul papers, 4^e édition.  p. 26
29 avril – 21 mai

LAPENNE

> **Parc aux Bambous**
Hameau de Broques,
05 61 11 60 52
> Dominique Fajeau, Polychromie
des bambous.  p. 26
13 mai – 1^{er} novembre

LÉZAT-SUR-LÈZE

> **Galerie Anima-Atelier d'art
contemporain Dominique Fajeau**
5, rue de l'Abbaye, 06 78 54 75 67
> Joëlle Chateau, peinture et
dessin. 14 janvier – 1^{er} avril
> Le don des arbres.
8 avril – 17 juin

MAS-D'AZIL

> **Centre culturel Multimédia**
3, rue du Temple, 07 86 00 88 58
> Lucas Lejeune, Première
Connexion. Suite à la résidence à
Caza d'Oro.
25 novembre – 23 avril

PAMIEIRS

> **Le Carmel-Centre d'art**
5, place du Mercadal,
05 61 60 93 60
> Roger Bénévant, L'Alchimie des
Mythes. 9 février – 7 avril
> Jude Griebel, Mondes brisés et
en transformation.  p. 27
20 avril – 23 juin

11 AUDE

BAGES

> **Galerie Latuvu**
48, rue de l'Ancien-Puits,
04 68 48 96 22
> Sylvie Rivillon et Ariel Moscovici.
1^{er} avril – 21 mai  p. 37
> Elfriede Dreyer, La chanson du
philosophe. 25 mai – 9 juillet

> Maison des Arts de Bages

8, rue des Remparts,
04 68 42 81 76
> Jürgen Schilling,
Métamorphique!  p. 36
7 avril – 21 mai

> NullePart

Domaine d'Estarac-Prat-de-Cest,
06 28 78 19 22
> Jean-Baptiste des Gachons,
Musique et absolu.  p. 37
8 avril – 4 juin

CARCASSONNE

> Centre Joë-Bousquet.

Maison des Mémoires
53, rue de Verdun, 04 68 72 50 83
> *Blessé à la guerre en mai 1918,
le jeune lieutenant Joë Bousquet
ne devait plus quitter sa chambre.
À son chevet se sont rendus Paul
Valéry, Max Ernst, Magritte, Louis
Aragon, André Gide, Dalí, Tanguy,
Simone Weil...*

> Musée des Beaux-Arts

15, bd Camille-Pelletan,
04 68 77 73 70
> Viollet-le-Duc. Trésors
d'exception.  p. 42
10 juin – fin septembre

NARBONNE

> Chapelle des Pénitents-Bleus

Place Salengro, 04 68 90 30 65
> Anna Novika Sobierajski.
À l'orée de l'espace-temps.
29 mars – 29 mai  p. 35

> Narbo Via – Musée régional de la Narbonne antique

2, avenue André-Mécle,
04 68 90 28 90
> Narbo Martius, renaissance
d'une capitale.
19 mai 2022 –
17 septembre 2023

> Palais-musée des Archevêques

Place de l'Hôtel-de-Ville,
04 68 90 30 54
> *Ensemble monumental unique,
à la fois résidence et forteresse,
Collections antiques, médiévales
et modernes, salle orientale.*

SIGEAN

> **Le LAC, Lieu d'art
contemporain**
Hameau du Lac, 1, rue de la
Berre, 04 68 48 83 62
> Mark Brusse. 2 avril – 28 mai

12 AVEYRON

LE DON DU FEL

> **Galerie du Don**
05 65 54 15 15
> Fantasia. 19 mars – 11 mai
> Chemins croisés.
14 mai – 12 juillet

MILLAU

> **Musée de Millau et des Grands
Causses**
Hôtel de Pégayrolles, place Foch,
05 65 59 01 08
> *Fossiles des Grands Causses,
vestiges de l'Âge du cuivre et
du peuple gaulois des Rutènes,
poteries de la Graufesenque,
histoire de la mégisserie et de la
ganterie du XIX^e et du XX^e siècle.*

RODEZ

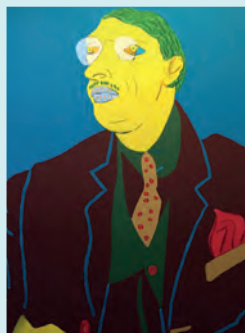
> La Menuiserie

14, rue du 11-Novembre,
06 80 02 01 29
> Agnès Rosse, Être derrière la
vitre. 10 février – 16 avril

> Musée Denys-Puech

Place Clemenceau,
05 65 77 89 60
> *Les collections illustrent
différents aspects de l'histoire de
la sculpture depuis le milieu du
XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui.*

PUBLI-INFO



Denis Brihat, Coquelicot flamme, 1981.

« Musique et absolu »
Jean-Baptiste des Gachons

8 AVRIL – 4 JUIN

Jeu d'au dimanche,
15h à 19h.

Une série de peintures
qui invite à découvrir
la relation qu'entretient
l'artiste avec la musique.

NullePart,
Domaine d'Estarac
11100 Bages/Prat-de-Cest
06 28 78 19 22
nullepart.estarac@gmail.com



Le paradis
dans une fleur sauvage
Photographies
de Denis Brihat

DU 16 MARS AU 17 JUIN

Retour sur l'œuvre d'une figure
majeure de la photographie
française du XX^e siècle qui met
la nature et le monde végétal
au cœur de sa démarche.

Espace photographique

Arthur Batut
Centre culturel Le Rond-Point
1, place de l'Europe,
Labruguière (Tarn)
<https://arthurbatut.fr/>
05 63 82 10 63
contact@arthurbatut.fr
Ouvert tous les jours sauf
dimanche et jours fériés.



32^e
MARCHÉ
CÉRAMIQUE
CONTEMPORAINE
GIROUSSENS - TARN

Marché de la Céramique
Contemporaine

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 JUIN
10H – 19H

Un week-end consacré
à la céramique

- Le marché : 65 céramistes
présents
- Un carré sculpture :
4 céramistes privilégiant
l'expression sculpturale
- Un atelier modelage
- Un atelier initiation tournage
pour petits et grands
- Un café céramique
- Un stand de matériel céramique
- Les expositions au Centre
Céramique de Giroussens.

81500 GIROUSSENS
www.terre-et-terres.com

> Musée Fenaille

14, place Eugène-Raynaldy,
05 65 73 84 30
> Rolling. Sur les pas de Henri
Mattuse et dans la tête d'Olivier
Douzou.
3 déc. 2022 – 7 septembre 2023

> Musée Soulages

Jardin du Foirail, av. Victor-Hugo,
05 65 73 82 60
> RCR Architectes, Ici et ailleurs,
la matière et le temps.
17 décembre – 7 mai
> Soulages ultime.
24 juin – 5 novembre

SAINT-RÉMY

> Le Moulin des arts, espace d'art contemporain

Place de l'Église, 05 65 45 17 19
> Retour rapide. Cécile Falières.
Mazaccio & Drowlail.
10 mars – 11 juin

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

> Atelier Blanc

Chemin de la Rive-Droite,
05 65 45 17 19
> Retour rapide. Cécile Falières.
Mazaccio & Drowlail.
10 mars – 11 juin

> Musée Urbain-Cabrol-MUC

Place de la Fontaine,
05 65 45 44 37
> Musée fermé pour travaux.

30 GARD

AIGUES-MORTES

> Cité d'Aigues-Mortes – CMN

Tours et remparts, logis du
gouverneur, 04 66 53 61 55
> Théo Giacometti, Un jour ou
l'autre, il faudra qu'il y ait la mer.
17 mars – 31 mai p. 42

ALÈS

> Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoît-PAB

Rue de Brouzens, Quartier
Rochebelle, 04 66 86 98 69
> Alès, le beau temps selon Anne
Slacik. p. 43
17 février – 4 juin

NÎMES

> Atelier 58

58, boulevard Gambetta,
06 68 85 42 03
> Lucile Fersing, Gravures, dans le
cadre de la biennale SUDestampe.
17 mars – 6 mai

> CACN

4, place Roger-Bastide,
09 83 08 37 44
> Amalia Laurent. L'édifice
immense du souvenir.
21 avril – 29 juillet

> Carré d'Art, musée d'art contemporain de Nîmes

Place de la Maison-Carrée,
04 66 76 35 70 p. 10
> Christiane Vielle, dans le cadre
de la biennale SUDestampe.
16 février – 2 avril
> 30 ans du Carré d'Art:
– La mélodie des choses. Regards
sur la collection, par Walid Raad
et Tarik Kiswanson.
9 mai – 17 septembre
– Regard sur la collection
photographique du musée, par
Suzanne Lafont.
9 mai – 17 septembre
– Martine Syms. Ugly Plymouths.
9 mai – 17 septembre
– Livres d'artistes.
9 mai – 17 septembre

> Chapelle des Jésuites,

17, Grand-Rue,
04 66 76 74 80
> La gravure contemporaine
belge à l'honneur! Carte blanche
à Jean-Michel Uyttersprot, avec
douze artistes invités, dans le
cadre de la biennale SUDestampe.
15 février – 3 avril
> Noé Soulier, Fragments.
9 mai – 3 septembre

> Galerie 4, Barbier

4, rue Maubet, 04 67 02 82 46
> Carte blanche à TPK
(Barcelone); Carmen Marcos
Guardiola. 21 avril – 21 mai
> L'Enlèvement d'Europe:
d'Abigeon, B. Bonhomme
Clarbous, Krottoff, Vingt-deux.
9 juin – 20 août

> Musée des Beaux-Arts

Rue de la Cité-Foulc,
04 66 76 71 91
> Martial Raysse. 25 mars – 3 déc.

> Musée des Cultures taurines

6, rue Alexandre-Ducros,
04 30 06 77 07
> À l'Affiche! La FERIA sous le trait
des artistes contemporains.
13 mai – 31 octobre

> Musée de la Romanité

16, boulevard des Arènes,
04 48 21 02 10
> Oliver Laric, Mémoire vive.
21 avril – 31 décembre

> Musée du Vieux-Nîmes

Place aux Herbes, 04 66 76 73 70
> De Nîmes au Nil.
9 juin au 19 novembre

> Museum d'histoire naturelle

13, bd Amiral-Courbet.
04 66 76 73 45
> Collections premières: Philippe
Favier, Jean-Luc Moulène, Jean-
Michel Othoniel, Ugo Rondinone.
15 juin – 19 novembre

> SUDestampe – Biennale hiver-printemps 2023

www.sudestampe.fr
06 21 31 44 74
> Parcours de douze lieux
d'exposition (dont quatre à
Nîmes), 39 artistes présents.
Se renseigner pour chaque lieu.

SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE

> Galerie Terra Viva

14, rue de la Fontaine, céramique
d'art actuel, 04 66 22 48 78
> Impression soleil levant.
19 mars – 31 mai p. 7

> Musée de la poterie méditerranéenne

Maison de la Terre, 14, rue de la
Fontaine, 04 66 03 65 86
> Et l'Arche de Noé fit escale à
Saint-Quentin-la-Poterie.
Avril – octobre p. 7

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

> Jardins et Abbaye Saint-André

Rue Montée-du-Fort,
04 90 25 55 95
> Marc Nucera, De mémoire
d'arbre. 1^{er} mars – 4 juin

31 HAUTE-GARONNE

AURIGNAC

> Musée-Forum de l'Aurignacien

Avenue de Bénabarre,
05 61 90 90 72
> Collections permanentes et
visites commentées sur le parcours
entre le musée et l'abri-sous-roche
occupé il y a 30 000 ans.

LABÈGE

> Maison Salvan

1, rue de l'Ancien-Château,
05 62 24 86 55
> Horizon Limite, avec des
étudiants de l'isdaT. Travail de
recherche et exposition en attente
de programmation.

MONTMAURIN

> Sites et musées

archéologiques de Montmaurin
05 61 88 74 73
> La villa gallo-romaine de
Lassalles est située dans la
commune de Montmaurin. Elle est
l'une des plus vastes de la Gaule
aquitaine. Un musée a été ouvert
en 2021.

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES

> Musée archéologique

départemental
Ancienne gendarmerie,
05 61 88 31 79
> Établissement de conservation
lié au site de Lugdunum, l'antique
chef-lieu de la cité des Convènes.
Parallèlement à ses missions
d'étude et de conservation,
il propose un programme
d'expositions temporaires.

SAINT-GAUDENS

> Chapelle Saint-Jacques, Centre d'art contemporain

Avenue du Maréchal-Foch,
05 62 00 15 93
> Hasta la madrugada: Julio
Galindo, Julio Linares, Cristina
Mejias, Belén Rodríguez
17 mars – 10 juin

> Musée des arts et figures de Pyrénées centrales

35, bd Jean-Bepmale,
05 61 89 05 42
> Collection de céramique de
Saint-Gaudens/Valentine. Salle
consacrée aux grandes figures des
Pyrénées centrales.

TOULOUSE

> Les Abattoirs, musée-Frac Occitanie Toulouse

76, allées Charles-de-Fitte,
05 62 48 58 00
> Focus Collections: Judit Reigl et
Mwangi Hutter.
9 décembre 2022 – 7 mai 2023
> Shona Illingworth.
Topologies of Air.
1^{er} juillet 2022 – 7 mai 2023
> Mezzanine Sud 2022.
Prix des Amis des Abattoirs.
9 décembre – 7 mai
> Liliana Porter, le jeu de la réalité.
Des années 1960 à aujourd'hui.
7 avril – 27 août p. 18
> Tabita Rezaire. Connexions
élémentaires.
7 avril – 27 août

> Château d'eau, pôle photographique de Toulouse

1, place Laganne, 05 61 24 52 35
> Gabriele Basilico, Retours à
Beyrouth. 1^{er} fév. – 14 mai.
> Francesco Jodice, West.
1^{er} février – 2 avril
> Guillaume Herbaut,
Crépuscule(s), conversations avec
Eugène Trutat.
13 avril – 14 mai

> CIAM-UT2J - La Fabrique

5, allées Antonio-Machado,
05 61 50 44 32
> Fatima Mazmouz, Corps à corps.
L'antre deux artistes.
Avec des œuvres de Françoise
Quardon. 15 mars – 14 avril

> Fondation Bemberg

Hôtel d'Assézat, place d'Assézat,
05 61 12 16 89
> Fermée pour travaux.
Réouverture prévue en 2023.

> Galerie 3.1

7, rue Jules-Chalande,
05 34 45 58 30
> Bouquet final! Léo Chartier,
Anne Desrivières, Julien Jammes,
Virginie Laidin, Étienne Lescure,
Joël Martial (affiche dans la rue),
Roxane Vidalon.
16 février – 13 mai

> Halle de la Machine

3, avenue de l'Aérodrome-de-
Montaudran
> Dans les cartons: croquis et
machines à peindre.
4 février – fin été 2023

> Le Nouveau Printemps

05 61 14 23 51
> Le Printemps de Septembre
devient « Le Nouveau Printemps ».
Édition imaginée par Matali
Crasset: quartier Saint-Cyprien.
2 juin – 2 juillet

> Musée départemental de la Résistance & de la Déportation

52, allées des Demoiselles,
05 34 33 17 40
> Michael Kenna, La lumière
de l'ombre, photographies des
camps nazis. p. 28
10 mars – 27 mai

> Musée des Augustins, Musée des Beaux-Arts de Toulouse

21, rue de Metz, 05 61 22 21 82
> Musée en travaux. Réouverture
prévue en 2024.

> Musée des Arts Précieux-Paul-Dupuy

13, rue de la Pleau (rue Ozanne),
05 61 14 65 50
> Maxime Leroy, Haute voltige.
24 mai – 12 novembre

> Quai des Savoires

39, allée Jules-Guesde,
05 67 73 84 84
> Feux, mégafeux
9 février – 5 novembre

VILLENEUVE-TOLOSANE

> Le Majorat – arts visuels

3, boulevard des Écoles,
05 62 20 77 10
> Sophie Amauger. Lumières d'ici
et d'ailleurs. p. 7
22 mars – 13 mai
> Damien Dupuis. Peindre avec le
bois. 6 juin – 22 juillet

32 GERS

AUCH

> Memento, espace départemental d'art contemporain

Ancien couvent des Carmélites,
14, rue Quinet, 05 62 66 42 53
> Prochaine édition à partir du
printemps 2023.

> Musée des Amériques – Auch

9, rue Gilbert-Brégail,
05 62 05 74 79
> Le mystère Vicius, Les esprits de
la Terre. p. 8
10 mai – 31 décembre
> Simon Augade, Colonies.
Installation dans les jardins du
musée. Avril – décembre

LECTURE

> Centre photographique

8, cours Gambetta,
05 62 68 83 72.
> Yannick Cormier, Tierra mágica.
25 février – 7 mai p. 30

MAIGNAUT-TAUZIA

> Association Maignaut -Passion

06 83 86 06 09
> Pierre Clément, TUMbl-sol (Tor),
Désert.
3 juin – 19 septembre

VALENCE-SUR-BAÏSE

> Abbaye de Flaran, centre patrimonial départemental

05 31 00 45 75
> Autour de l'École de Paris,
de l'exil aux Années Noires
(1900-1941), dans la collection
Simonow.
1^{er} février 2023 – 14 janvier 2024
> Charles de Batz Castelmoré
d'Artagnan, de la réalité au
mythe! 10 février – 14 mai
> Alain Alquier, Bois de vie,
peintures (2015-2021). p. 31
1^{er} avril – 28 mai.
> Odile Cariteau, installation.
8 avril – 24 septembre

34 HÉRAULT

AGDE

Château Laurens

Domaine de Belle Isle,
av. Raymond-Pitét.

> Ouverture en juin 2023 ■ p. 8

CASTELNAU-LE-LEZ

> Maison de la Gravure Méditerranée

105, chemin des Mendrous,
09 80 96 05 51
> Alberto Valverde Travieso,
Exercices & expérimentations,
dans le cadre de la Biennale
SUDestampe.
3 mars – 15 avril

LATTES

> Site archéologique Lattara-Musée Henri-Prades

390, avenue de Pérols,
04 67 99 77 20
> Aïcha Snoussi, Tout est chaos.
19 novembre – 3 avril

LODÈVE

> Musée de Lodève

Square Georges-Auric,
04 11 95 02 20
> Métamorphoses. Violaine
Laveaux dialogue avec Paul
Dardé. ■ p. 22
29 avril – 27 août

MONTPELLIER

> Frac Occitanie-Montpellier

4, rue Rambaud, 04 99 74 20 35
> Fondamentales. Faire Revivre
Autrement Cette Oublieuse
Mémoire. 17 février – 22 avril

> Galerie ChantiersBoîteNoire

Hôtel Baudon de Mauny, 1, rue
Carbonnerie, 06 86 58 25 62
> Pierre Joseph, Rosomanie.
11 mars – 29 avril

> Hôtel de Cabrières-Sabatier
d'Espeyran, Département des
Arts décoratifs du musée Fabre
rue Montpelliérat, 04 67 14 83 00
> Département des arts décoratifs
du musée Fabre: reconstitution
d'un intérieur aristocratique
du XVIII^e siècle (objets d'art,
mobiliers...) dans un ancien hôtel
particulier.

> MO.CO Montpellier contemporain

13, rue de la République,
04 34 88 79 79
> Immortelle. Vitalité de la jeune
peinture figurative française.
11 mars – 7 juin ■ p. 40

> MO.CO Panacée

14, rue de l'École-de-Pharmacie,
04 67 66 21 82
> Immortelle. Vitalité de la jeune
peinture figurative française.
11 mars – 7 mai ■ p. 40
> Ana Mendieta.
3 juin au 10 septembre

> Musée Fabre de Montpellier-Méditerranée-Métropole

39, bd Bonne-Nouvelle,
04 67 14 83 00
> Djamel Tatah, Le théâtre du
silence. 10 décembre – 16 avril

> Pavillon populaire, Espace d'art photographique de la ville de Montpellier

Esplanade Charles-de-Gaulle,
04 67 66 13 46
> La surface et la chair. Madame
d'Ora, Vienne-Paris, 1907-1957.
18 février – 16 avril ■ p. 7

> Pierresvives, la Cité des savoirs et du sport pour tous

907, avenue du P-Blayac,
04 67 67 30 00
> Anthony Alliès, Sam Bié,
Les pionniers du Caroux.
7 février – 15 avril

NISSAN-LEZ-ENSÉRUNE

> Site archéologique et musée d'Ensérune-CMN

04 67 37 01 23
> Site archéologique d'une
agglomération gauloise majeure
du Midi méditerranéen.

SÉRIGNAN

> MRAC- Musée régional d'Art contemporain

146, avenue de la Plage,
04 67 32 33 05
> Pierre Tilman.
28 janvier – 21 mai
> John M Armleder, Yakety Yak.
15 avril – 24 septembre ■ p. 38
> Petra Mrzyk et Jean-François
Moriceau. Meilleurs vœux de la
Jamaïque. ■ p. 38
15 avril – 24 septembre

SÈTE

> Centre photographique documentaire-ImageSingulières

15, rue Lacan,
04 67 18 27 54
> Claudine Doury, Amour, Une
odyssée sibérienne.
20 janvier – 9 avril
> Images singulières, 15^e édition.
Festival de la photographie
documentaire. ■ p. 34
18 mai – 11 juin

> CRAC Occitanie

26, quai Aspirant-Herber,
04 67 74 94 37
> Fernand Deligny, Légendes du
radeau. ■ p. 39
11 février – 29 mai
> Florian Fouché, Manifeste
Janmari. 11 février – 29 mai

> Musée international des Arts modestes, MIAM

23, quai M^{de}-de-Lattre-de-
Tassigny, 04 99 04 76 44
> Fait machine. ■ p. 34
17 février – 12 novembre

> Musée Paul-Valéry

148, rue François-Desnoyer,
04 99 04 76 16
> Thomas Verny. Vues d'ici.
Paysages d'auprès et figures
intimes. ■ p. 32
18 mars – 28 mai
> Martial Raysse.
17 juin – 5 novembre

46 LOT

CAHORS

> Musée de Cahors Henri-Martin

792, rue Émile-Zola,
05 65 20 88 66
> La plus grande collection du
peintre Henri Martin. Collection de
beaux-arts, d'objets des mers du
Sud, d'art brut...

FIGEAC

> Musée Champollion-Les Écritures du monde

4, rue des Frères-Champollion,
05 65 50 31 08
> À la lettre. 24 juin – 1^{er} octobre
> Petit Noun et les signes secrets
24 juin – 1^{er} octobre

LES ARQUES

> Musée Zadkine

Dans le village, 05 65 22 83 37
> Musée installé dans la maison
qu'occupa le sculpteur Ossip
Zadkine et son épouse la peintre
Valentine Prax, à partir de 1934.

SAINT-LAURENT-LES-TOURS

> Atelier-musée Jean-Lurçat

Château de Saint-Laurent-les-
Tours, 05 65 38 28 21
> Château qui fut l'atelier du
peintre cartonnier de tapisserie
Jean-Lurçat à partir de 1941.

48 LOZÈRE

MENDE

> Musée du Gévaudan

3, rue de l'Épine, 04 66 49 85 97
> Beaux-Arts, histoire,
archéologie, ethnologie, histoire
naturelle.

65 HAUTES-PYRÉNÉES

BONNEMAZON

> Abbaye de l'Escaladieu

05 62 39 16 97
> Jardins imaginaires. ■ p. 19
1^{er} avril – 5 novembre

IBOS

> Le Parvis, centre d'art contemporain

Scène nationale Tarbes-Pyrénées,
route de Pau, 05 62 90 60 32
> Nils Alix-Tabeling, Histoires
invisibles.
1^{er} février – 6 mai

TARBES

> Maison du Maréchal Foch

2, rue de la Victoire,
05 62 93 19 02.
> Tarbes au temps de Foch.
5 septembre 2022 – 28 août

> Musée de la Déportation et de la Résistance

63, rue Georges-Lassalle,
05 62 51 11 60
> Vies de Maurice Trélut.
21 novembre – 12 mai

JE M'ABONNE

PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

Par courrier ou sur www.parcoursdesarts.com
(Tarif France et Europe)

27 € 1 an = 4 n^{os}

54 € 2 ans = 8 n^{os} + 1 offert

ABONNEMENT À PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO



☐ M. ☐ M^{me}

Prénom :

Nom (ou Raison sociale) :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

Abonnement à partir du prochain numéro

☐ 1 an soit 4 numéros = 27 €

☐ 2 ans soit 8 numéros + 1 offert = 54 €

Bulletin de parrainage
à retourner avec votre
règlement à l'ordre de :
Éditions In extenso.

Facture électronique ? ☐

PARCOURS DES ARTS
Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès,
3030, route du Valier,
31310 Canens – France
+33 (0) 5 61 90 29 15

PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ-E

JE PARRAINE

ABONNEMENT À PARTIR DU PROCHAIN NUMÉRO

☐ M. ☐ M^{me}

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

Abonnement à partir du prochain numéro

Tarif France et Europe

☐ 1 an soit 4 numéros = 27 €

☐ 2 ans soit 8 numéros + 1 offert = 54 €

Bulletin de parrainage
à retourner avec votre
règlement à l'ordre de :
Éditions In extenso.

Facture électronique ? ☐

PARCOURS DES ARTS
Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès,
3030, route du Valier,
31310 Canens – France
+33 (0) 5 61 90 29 15

JE REÇOIS EN CADEAU :
un prolongement de deux numéros
de mon abonnement à *Parcours des arts*.



MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ M^{me}

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

> Musée Massey

Jardin Massey, 1, rue Achille-Jubinal, 05 62 44 36 95
> Les petits soldats. Exposition de figurines. 9 décembre – 2 avril

> Omnibus

29, avenue Bertrand-Barrère, 05 62 51 00 15
> Protocole commotion, ➡ p. 6
10 mars – 1^{er} avril

66 PYRÉNÉES-ORIENTALES

BANYULS-SUR-MER

> Musée Maillol

Vallée de la Roume, 04 68 88 57 11
> Aristide Maillol (1861-1944) vécu à partir de 1910 dans cette maison devenue musée.

CÉRÉT

> Musée d'Art moderne de Céret

8, bd du Maréchal-Joffre, 04 68 87 27 76
> Constellations. ➡ p. 44
13 mai – 26 novembre

COLLIOURE

> Musée d'Art moderne de Collioure

Villa Pams, Route de Port-Vendres, 04 68 82 10 19
> Front de mer, Canet, Collioure, Banyuls, 1940. ➡ p. 6
3 juin – 8 octobre

LE BOULOU

> Espace des arts

Rue des Écoles. 04 68 83 36 32
> Jaume Sais, Rendez-vous avec le bruisant. Photographies. 8 mars – 29 avril

PERPIGNAN

> À cent mètres du centre du monde, centre d'art contemporain – ACMCM

3, av. de Grande-Bretagne, 04 68 34 14 35
> Roasted Hot With Heat, Gregory Forstner, Cristina Lama, Matias Sanchez. 4 mars – 27 mai ➡ p. 12

> Musée d'art Hyacinthe-Rigaud-Perpignan

16, rue de l'Ange, 04 68 66 19 83
> Art catalan, retable, Hyacinthe Rigaud (xvii^e siècle) et artistes du début du xx^e siècle (Maillol, Dufy...).

SALSÉS-LE-CHÂTEAU

> Mémorial du Camp de Rivesaltes

Avenue Christian-Bourquin, 04 68 08 39 70
> Michael Kenna, Une mémoire photographique. ➡ p. 28
10 mars – 1^{er} octobre

81 TARN

ALBI

> La Cheminée

5, rue Sainte-Marie, 05 63 56 32 96
> Jordan Sapally, Varanasi. Photographie. 27 avril – 21 mai

> Le Frigo

Espace culturel et associatif 8, rue Bonne-Cambe, 05 63 43 25 37
> David Coste. 12 juillet – 26 août

> Le LAIT

Hôtel Rochegude, 28, rue Rochegude, 09 63 03 98 84
> Le centre d'art est en attente d'un nouveau lieu pérenne pour 2023.

> Musée Toulouse-Lautrec, MTL

Palais de la Berbie, place Sainte-Cécile, 05 63 49 48 70
> Le musée est consacré aux œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901).

ANDILLAC

> Château-musée du Cayla

05 63 33 01 68
> Romain Gandolphe au Château-musée du Cayla. ➡ p. 16
12 mars – 17 septembre

AUSSILLON

> Le PAC, Pôle arts et cultures

Château de la Falgaliarié, rue Jacques-Maast, 07 68 39 53 77
> Flash Pop. ➡ p. 24
27 janvier – 12 mai

CAGNAC-LES-MINES

> Musée-Mine départemental

2, avenue de Saint-Sernin, 05 63 53 91 70
> Réouverture prévue au printemps 2023.

CARMAUX

> Musée-Centre d'art du verre

Domaine de la Verrerie, 05 63 80 52 90
> Fermé pour travaux jusqu'à fin 2025.

CASTRES

> Centre national et musée Jean-Jaurès

2, place Pélissier, 05 63 62 41 83
> De Napoléon à Toutankhamon, plus d'un siècle d'égyptologie. 30 sept. 2022 – 30 avril 2023

> Musée Goya, musée d'art hispanique

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 05 63 71 59 30
> Miró, hommage à Gaudí. L'espace et la couleur. 15 avril – 4 juin ➡ p. 6
> Goya dans l'œil de Picasso. 30 juin – 1^{er} octobre

CORDES-SUR-CIEL

> Musée d'Art moderne et contemporain – MAMC

Maison du Grand Fauconnier, 05 63 56 14 79
> Charly Ferry, Hommage. 17 mars – 24 avril
> En noir & blanc. 17 mars – 8 mai
> Claude Jeanmart, Corps aveugles. ➡ p. 19
12 mai – 2 juillet
> Habib Hasnaoui, Entre deux rives. 30 mai – 31 juillet

GAILLAC

> Musée des Beaux-Arts

Château de Foucaud, avenue Dom-Vayssette, 05 63 57 18 25
> Collection de peintures et sculptures des xix^e et xx^e siècles; Artistes tarnais: Jules Cavaillès, Marie Bermond, Firmin Salabert, Raymond Tournon, Henri Loubat, Jules Pendarès.

> Muséum d'histoire naturelle Philadelphie-Thomas

6, place Philadelphie-Thomas, 05 63 57 36 31
> Laurent Le Deunff, Phil Tom Python. ➡ p. 6
22 avril – 5 novembre

GIROUSSENS

> Centre Céramique contemporaine de Giroussens

7, place Lucie-Bouniol, 05 63 41 68 22
> Carte blanche à Thierry Dupuis. 10 février – 10 avril
> Marie-Laure Guerrier, Un peu de silence. 10 février – 10 avril
> Facettes: un regard sur le bijou céramique, organisé par Terre & Terres. 15 avril – 18 juin
> Benoît Pouplard, Vertiges et vestiges. 15 avril – 18 juin

GRAULHET

> Maison des Métiers du Cuir

33, rue Saint-Jean. 05 63 42 16 04
> Lucie Laflorentie. L'art de la rencontre #3. 30 juin – 15 septembre

Mérou Palace

12, place Henri-Mérou. > Performances individuelles. Vendredi 12 mai, 18 h ➡ p. 14

LABASTIDE-ROUAIROUX

> Musée départemental du Textile

Rue de la Rive, 05 63 98 08 60
> Anna Meschiari. Fibrilles. 23 mai – 13 juin ➡ p. 16

LABASTIDE-SAINT-GEORGES

Place de la Fraternité

(espace public du marché bio)
> Open Session, performances. Jeudi 11 mai, 18 h ➡ p. 14

LABRUGUIÈRE

> Espace photographique Arthur-Batut

1, place de l'Europe, 05 63 82 10 60
> Denis Brihat. Le paradis dans une fleur sauvage. ➡ p. 24
16 mars – 18 juin

LAVALAR

> Musée du Pays-de-Cocagne

1, rue Jouxaygues, 05 63 58 56 55
> Jac Martin-Ferrières (1893-1972), décors et détours. ➡ p. 25
13 mai – 17 septembre

LISLE-SUR-TARN

> L'Embarcadere

19, rue Saint-Louis,
07 83 05 01 77
> Le temps et l'éphémère :
Thierry Pons, photographies ;
Patrick Chanu, sonorisation ;
Martine Bartholini, sculptures.
4 mars au 30 avril

> Musée Raymond-Lafage

10, rue Victor-Mazières,
05 63 40 45 45
> Triennale internationale de
gravure en taille-douce.
18 mars – 30 juin

SORÈZE

> Cité de Sorèze

Musée Dom Robert et de la
tapisserie du ^{xx}e siècle,
rue Saint-Martin, 05 63 50 86 38
> Images/Imaginaires. p. 20
18 mai – 8 octobre

82 TARN-ET-GARONNE

CORDES-Tolosannes

> Abbaye de Belleperche, Musée déptal des Arts de la table

Route de Belleperche,
05 63 95 62 75
> L'abbaye de Belleperche est
un ancien monastère cistercien.
Fondée au ^{xi}e siècle et reconstruite
au ^{xviii}e, elle fut fermée à la
Révolution française. Ses
bâtiments abritent aujourd'hui un
musée des arts de la table.

GINALS

> Abbaye de Beaulieu-en- Rouergue – CMN

05 63 24 60 00
05 63 24 50 10
> Juliette Minchin, La Croix
(veillée aux épines). p. 30
18 mars – 14 mai
> Carte blanche à Johan Creten.
10 juin – 1^{er} septembre.
> Nouvelle présentation de la
collection Brache-Bonnefoi.

MONTAUBAN

> Mémo, Médiathèque de Montauban

2, rue Jean-Carmet,
05 63 91 88 00
> Itinéraire de création : du livre
au spectacle. 21 janvier – 1^{er} avril

> Musée Ingres Bourdelle-MIB

19, rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 22 12 91
> Speedy Graphito.
Jusqu'à mai 2023

NOUVELLE-AQUITAINE

16 CHARENTE

ANGOULÊME

> FRAC Poitou-Charentes, site d'Angoulême

63, boulevard Besson-Bey,
05 45 92 87 01
> Sous le velours noir des
paupières. 28 octobre – 27 mai

> Musée d'Angoulême

Square Girard-II, rue Corneille,
05 45 95 79 88
> Festival l'Émoi photographique.
25 mars – 30 avril

COGNAC

> Musée d'Art et d'Histoire

48, bd Denfert-Rochereau,
05 45 32 07 25
> Le musée se distingue par
un ensemble de peintures des
Écoles du Nord, témoin des liens
historiques entre la Charente et
les Pays-Bas. Collection d'objets
de style Art nouveau : créations
d'Émile Gallé, Daum, René Lalique.

> Fondation d'entreprise Martell

16, avenue Paul-Firino-Martell,
05 45 36 33 51
> Réouverture des espaces
d'exposition au printemps 2023.

DOUZAT

> Festival les Sarabandes

Organisé par l'association
La Palène. www.lapalene.fr
> Une trentaine d'artistes
plasticiens invités et des
spectacles, concerts...
Les 23, 24, 25 juin

17 CHARENTE-MARITIME

LA ROCHELLE

> Carré Amelot-espace culturel

10 bis, rue Amelot,
05 46 51 14 70
> Marie Maurel de Maillé, Faire
voile. p. 57
8 mars – 10 juin

> Centre Intermondes

Maison Henri II,
Hôtel d'Orbigny-Bernon
11bis, rue des Augustins,
05 46 51 79 16
> Le Centre Intermondes favorise
les échanges entre les acteurs
culturels et le public. Résidences
d'artistes venus d'autres cultures,
littérature, théâtre, cinéma...

> Musées des Beaux-Arts de La Rochelle

28, rue Gargoulleau,
05 46 41 64 65
> Fermé pour travaux.

> Muséum d'histoire naturelle

28, rue Albert-1^{er}, 05 46 41 64 65
> Ours.
3 sept. 2022 – 3 sept. 2023
> Collections naturalistes et
ethnographiques rassemblées
depuis le ^{xviii}e siècle.

> Musée du Nouveau Monde- MNM

10, rue Fleuriau, 05 46 41 46 50
> Rio de Janeiro en couleurs et
en relief. À travers les photos
du Voyage en Amérique du Sud
d'Albert Kahn (1909).
7 octobre – 3 avril

ROCHFERT

> La Corderie royale

Rue Audebert, 05 46 87 01 90
> Ancienne manufacture de
cordages du ^{xviii}e siècle.

> Musée national de la Marine

1, place de la Gallissonnière,
05 46 99 86 57
> Réouverture des salles après
rénovation en avril 2023.

> Ancienne École de médecine navale

> 25, rue de l'Amiral-Meyer,
05 46 99 59 57 (visites guidées
uniquement)
> Livres, objets et pratique de la
médecine depuis le ^{xviii}e siècle.

> Musée Hèbre

6, av. Charles-de-Gaulle.
05 46 82 91 60
> Les collections du musée
mettent en valeur le passé de
cette ville nouvelle du ^{xviii}e siècle
qu'est Rochefort : collections
de beaux-arts et d'ethnologie
extra-européenne provenant des
expéditions maritimes.

SAINT-PALAIS-SUR-MER

> La Maison des Douanes - arts et patrimoine

46, rue de l'Océan,
05 46 39 64 95
> Rebecca Louise Law et Ayline
Olukman, Un jardin secret. p. 54
8 avril – 5 novembre

SAINTES

> Musée de l'Échevinage

29 ter, rue Alsace-Lorraine,
05 46 93 52 39
> Collections de peintures,
sculptures et céramiques.
Le musée se trouve dans un
ancien hôtel de ville des ^{xvi}e et
^{xviii}e siècles.

19 CORRÈZE

BRIVE-LA-GAILLARDE

> Musée Labenche

Hôtel Labenche,
26 bis, bd Jules-Ferry,
05 55 18 17 70
> Curiosité(s) !
4 février – 16 septembre

MEYMAC

> Centre d'art contemporain

Abbaye Saint-André
Place du Bûcher, 05 55 95 23 30
> Pays-Bas, l'autre pays des
beaux-arts.
19 mars – 18 juin

SARRAN

> Musée du

Président-Jacques-Chirac

05 55 21 77 77
> Le musée et ses réserves
donnent à voir les cadeaux reçus
par le président Chirac (1932-
2019) dans l'exercice de ses
fonctions.

TULLE

> Musée du Cloître

Place M^{re}-Berteaud,
05 55 26 22 05
> Situé au cœur de l'enclos
médiéval, le musée du Cloître
occupe les vestiges du monastère
bénédictin Saint-Martin.
Il abrite des collections variées
de l'histoire du Bas-Limousin :
peintures, dessins, aquarelles...

USSEL

> Musée du Pays d'Ussel

12, rue Michelet, 05 55 72 40 73
> Musée consacré à l'histoire,
aux arts et aux traditions du pays
d'Ussel. Un bâtiment est doté de
matériel d'imprimerie provenant
de deux imprimeries usselloises,
avec une remarquable collection
de polices en bois et en plomb, et
deux presses litho de type Brisset.
Stages et animations en été.

23 CREUSE

AUBUSSON

> La Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé

Avenue des Lissiers,
05 55 83 08 30
> La Cité internationale de
la tapisserie est à la fois un
musée, un centre de formation
et un espace de création. Elle
commande chaque année
des œuvres à des artistes
contemporains.

GUÉRET

> Musée d'Art et d'Archéologie

23, rue de la Sénatorerie,
05 55 52 07 20
> Fermé pour travaux et
agrandissement.

24 DORDOGNE

BERGERAC

> Galerie Bénédicte Giniaux

3, place du D^r-Cayla,
06 80 31 09 56
> Emmanuel Michel.
6 avril – 16 avril

BIRON

> Château de Biron,

05 53 63 13 39
> Une vie de dessin, Michel
Pourtier. Dans le cadre de
« 2023, l'année du dessin en
Dordogne ». p. 56
4 février – 29 mai

CARLUX

> La Gare Doisneau - Galerie d'art photographique

Z.A Rouffillac, 05 53 59 10 70
> Deux expositions permanentes
Robert Doisneau (1912-1994):
« Les premiers congés payés en
Dordogne » ; « Tranches de vie, du
Périgord et du Lot ».

LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL

> Musée national de Préhistoire

1, rue du Musée, 05 53 06 45 45
> Oxydes. Couleurs & métaux.
8 octobre – 8 mai
> À proximité des principaux
sites de l'art pariétal (grottes de
Lascaux, de Font-de-Gaume, de
Combarelles...), le musée abrite
des collections des millénaires de
présence humaine.

> Pôle d'interprétation de la préhistoire-PIP

30, rue du Moulin, 05 53 06 06 97
> Espace de découverte de la
préhistoire et de présentation des
sites de la vallée de la Vézère. Il
propose une première approche
de la préhistoire : fresques
murales, films sur écrans géants,
maquette 3D...

MONTIGNAC

> Lascaux, centre international de l'art pariétal

05 53 50 99 10
> Un bâtiment à l'architecture
contemporaine abrite la dernière
réplique complète de la grotte de
Lascaux.

NONTRON

> Pôle expérimental des métiers d'art Dordogne et Périgord Vert

Château de Nontron,
av. du G^{ral}-Leclerc, 05 53 60 74 17
> Châteaux en fête.
15 avril – 1^{er} mai

PÉRIGUEUX

> Centre culturel La Visitation

Rue Littré, 05 53 53 55 17
> Stéphane Thidet, Le Sentier,
installation dans le jardin de la
Visitation.

> Espace culturel François-Mitterrand

2, place Hoche, 05 53 06 40 00
> La ligne trouble. p. 48
7 mars – 26 mai

> Galerie l'app'Art

10, rue Arago, 06 09 81 33 25
> Elena Peinado, Inquietud
2016-2021. Photographie.
27 mars – 8 avril
> Élisabeth Marcadet, peinture.
10 avril – 22 avril
> Constance Beltig, Pastel.
24 avril – 6 mai
> Bruno Maréchal. Photographie.
22 mai – 3 juin

> Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord - MAAP

22, cours Tourny, 05 53 06 40 70
> Histoires naturelles.
30 novembre – 3 avril
> Jean-François Demeure, Peu.
9 mars – 15 avril

> Site-musée gallo-romain Vesunna

20, rue du 26^e-R. I., parc de Vésone, 05 53 53 00 92
> Agatha Christie en quête d'archéologie.  p. 52
8 mars – 31 décembre

33 GIRONDE

BÈGLES

> Musée de la Création franche

58, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 05 56 85 81 73
> *Fermé pour travaux jusqu'en 2024.*

BORDEAUX

> Base sous-marine

Boulevard Alfred-Daney, 05 56 11 11 50
Projections numériques d'œuvres de grands artistes de l'histoire de l'art.
> Dalí, l'énigme sans fin. Gaudí, architecte de l'imaginaire. L'autre jardin. Infinite horizons.
3 février 2023 – 7 janvier 2024

> CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux

Entrepôt Lainé, 7, rue Ferrère, 05 56 00 81 50
> Barbe à Papa.
3 novembre – 23 avril
> Antéfutur.  p. 58
7 avril – 3 septembre
> Amour systémique.
7 avril – 7 janvier
> Jean Sabrier.
7 avril – 31 décembre
> Kapwani Kiwanga.
29 juin – 2 février

> Frac Nouvelle-Aquitaine – MÉCA

5, parvis Corto-Maltese, 05 56 24 71 36
> Molinier rose saumon. Nous sommes tous des menteurs.
31 mars – 17 septembre  p. 47

> Musée d'Aquitaine

20, cours Pasteur, 05 56 01 51 00
> L'art préhistorique, de l'Atlantique à la Méditerranée.
 p. 47
12 mai 2023 – 7 janvier 2024

> Musée des Arts décoratifs et du Design - MADD-Bordeaux

39, rue Bouffard, 05 56 10 14 00
> *Le musée est en travaux de rénovation jusqu'en 2025.*

> Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

20, cours d'Albret, 05 56 10 20 56
> Prière de toucher ! l'art et la matière. 2 juin – 7 janvier
> Denis Monfleur, Peuples de pierre. 2 juin – 7 janvier
> *Collection de peintures du xvi^e au xx^e siècle, sculptures et arts graphiques.*

> Musée national des Douanes

1, place de la Bourse, 09 70 27 57 66
> *Le musée national des Douanes ouvert en 1984 dans l'enceinte de l'hôtel des Douanes de Bordeaux présente l'histoire de cette institution de l'époque moderne à nos jours. C'est le seul musée du genre en France.*

> Muséum de Bordeaux – sciences et nature

5, place Bardineau, 05 24 57 65 30
> Tous à plumes ! 6 avril – 5 nov.
> Jangala, au cœur de la jungle indienne. 22 février – 17 sept.
> Michel Queral, cheminement d'un photographe.
6 avril – 17 septembre

EYSINES

> Château Lescombes – Centre d'art contemporain

198, avenue du Taillan, 05 56 16 18 10
> Couleur, couleurs...
P.-O. Abeloos, N. Dubreuil, A. Pauthe, J.-Ph. Rauzet, Ph. Soubiès.
16 mars – 14 mai
> Mom'Arts. 23 mai – 18 juin
> Robert Ferri. Promenade immobile. 30 juin – 3 septembre

GRADIGNAN

> Musée de Sonnevillie

1, rue Chartrèze, 05 56 75 28 03
> *Exposition permanente des œuvres de Georges de Sonnevillie et de son épouse Yvonne Préveraud.*

LIBOURNE

> Chapelle du Carmel

45, allées Robert-Boulin, 05 57 51 91 05
> Ludwik Klimek.
26 mai – fin août (à confirmer)

> Musée des Beaux-Arts

42, place Abel-Surchamp, 05 57 55 33 44
> *Le musée dispose de deux lieux d'exposition : le deuxième étage du xiv^e au xx^e siècle, arts graphiques et photographies anciennes ; et la Chapelle du Carmel pour les collections temporaires.*

MÉRIGNAC

> Vieille Église Saint-Vincent

Rue de la Vieille-Église, 05 56 18 88 62
> Christophe Goussard.  p. 46
14 janvier – 9 avril

40 LANDES

HASTINGUES

> Abbaye d'Arthous, Musée d'histoire et d'archéologie

05 58 73 03 89
> Quoi de neuf au Moyen Âge ?
2 mai – 31 octobre
> Quand la sculpture médiévale se dévoile. 2 mai – 15 novembre
> *Fondée au xii^e siècle, l'abbaye est désormais monument historique et site départemental dédié au patrimoine avec de multiples animations et expositions temporaires.*

MONT-DE-MARSAN

> Musée Despiau-Wlérick

6, place Marguerite-de-Navarre, 05 58 75 00 45
> *Fermeture pour travaux de rénovation jusqu'en 2024.*

> CAC Raymond Farbos

3, rue Saint-Vincent-de-Paul, 05 58 75 55 84
> Creuser. Expérimentations plastiques, installations, sculptures, images, sons, vidéos...  p. 54
22 mars – 17 juin

MONTFORT-EN-CHALOSSE

> Musée de la Chalosse

Domaine de Carcher, 480, chemin du Sala, 05 58 98 69 27
> Dorothea Lange. Migrant farmers. Exposition prolongée jusqu'au 31 octobre

SAMADET

> Musée départemental de la Faïence et des Arts de la Table

2378, route de Hagetmau, 05 58 79 13 00
> *En 1732 s'implante à Samadet une manufacture royale de faïence qui produira pendant plus de 100 ans des faïences aux décors riches et colorés. Le musée départemental raconte cette histoire de la faïence de Samadet.*

47 LOT-ET-GARONNE

AGEN

> Musée des Beaux-Arts

Place du D^r-Esquirol, 05 53 69 47 23
> LeitMOTIFS.
28 janvier – 2 avril

LACAPELLE-BIRON

> Musée de la céramique Bernard-Palissy et espace Lucas

Saint-Avit, 05 53 40 98 22
> *Musée installé dans la supposée maison natale du céramiste de la Renaissance Bernard Palissy (1510-1589 ou 1590). Le musée se consacre à la promotion de la céramique contemporaine et possède un fonds de plus de 450 pièces. Un espace de vente permet d'acquérir des œuvres.*

MARMANDE

> Musée Albert-Marzelles

15, rue Abel-Boyé, 05 53 64 42 04
> Eddie Ladoire, Installation sonore et photographique.
2 mars – 1^{er} avril
> Stéphane Ledoux, portraits de voyage. 6 avril – 20 mai
> Du pinceau au pixel. Marmande au siècle dernier. 2 mai – 1^{er} juillet

MONFLANQUIN

Pollen

25, rue Sainte-Marie. 05 53 36 54 37
> Clémentine Carsberg, De mémoire, des fantaisies familières. 10 mars – 12 mai

VILLENEUVE-SUR-LOT

> Musée de Gajac

2, rue des Jardins, 05 53 40 48 00
> Mélanie Maura, Dés-Illusion.
20 janvier – 30 avril

64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ANGLET

> Galerie Georges-Pompidou

Allée des Cèdres. 05 59 58 35 60
> Daniel Buren.  p. 47
17 juin – 14 octobre

> Villa Beatrix Enea-

Centre d'art contemporain

2, rue Albert-Le-Barillier 05 59 58 35 60
> Collection Valentine et Jean-Claude Marcadé.
3 décembre – 1^{er} avril

BAYONNE

> DIDAM

6, quai de Lesseps, 05 59 46 63 43
> Christiane Giraud, La dimension poétique... comme un chant silencieux. 24 février – 23 avril

> Musée basque et de l'histoire de Bayonne

37, quai des Corsaires, 05 59 59 08 98
> *Le musée basque et de l'histoire de Bayonne présente une collection historiographique et ethnographique consacrée au Pays basque en France.*

BIARRITZ

> Crypte Sainte-Eugénie

Place Sainte-Eugénie, 05 59 41 57 50
> Jean d'Eugène.
25 mars – 8 mai
> Alain Bourdon, Sam Dougados, Nils Inne : Uhaina, the minimalist wave. 18 mai – 25 juin

> Le Bellevue

Place Bellevue, 05 59 01 59 20
> J'ai pour moi les vents, les astres et la mer.  p. 56
8 avril – 3 mai

BILLÈRE

> Le Bel Ordinaire, Art contemporain - Design graphique

Les Abattoirs, allée Montesquieu, 05 59 72 25 85
Grande galerie
> Edenworld.  p. 55
5 avril – 24 juin
Petite galerie
> Clémentine Fort, Le cheval sous le tapis. 1^{er} mars – 17 juin
Galerie éphémère
> Maxime Voidy, Les géants d'acier. 22 mars – 22 avril

CLARACQ

> Musée gallo-romain Claracq-Lalonguet

Route du Château, 09 67 13 86 69
> *La villa gallo-romaine : un exemple des grandes villas d'Aquitaine de l'Antiquité tardive.*

GUÉTHARY

> Musée de Guéthary, Villa Saraleguinea

Parc André-Narbaits, 117, av. G^{al}-de-Gaulle, 05 59 54 86 37
> Le bateau qui a fait le tour du monde. Exposition autour du livre de Joseba Sarrionandia, peintures d'Ares. 25 mars – 22 avril
> Nicolas d'Olce, sculpteur, Surveillance. 10 mai – 24 juin

NAY

> La Minoterie

22, chemin de la Minoterie 05 59 13 91 42
> Genèse de la forme : Jean-Michel Courades, Ivan Lassere, Patrick Sauze, Vinça Monadé.  p. 46
17 mars – 28 mai

ORTHEZ

> Image/imatge - Centre d'art dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine

3, rue de Billère, 05 59 69 41 12
> La flemme – joy of missing out. Adam Bilardi, Camille Brée, Ndayé Kouagou, Dylan Maquet, Victoria Palacios, Elsa Werth, Yue Yuan. 31 mars – 10 juin

PAU

> Musée des Beaux-Arts

Rue Mathieu-Lalanne, 05 59 27 33 02
> *Le musée propose une collection de grands maîtres : Le Greco, Rubens, Largillière, Boudin, Morisot, Rodin, Corot, Doré, Bourdelle, Degas, Vasarely...*

79 DEUX-SÈVRES

NIORT

> Musée Bernard-d'Agesci

26, avenue de Limoges 05 49 78 72 00
> *Musée pluridisciplinaire : beaux-arts, conservatoire de l'éducation, histoire naturelle, faïence, orfèvrerie...*

> **Villa Pérochon-Centre d'art contemporain photographique**
64, rue Paul-François-Proust
05 49 24 58 18
> Rencontres de la jeune photographie internationale ; Joan Fontcuberta, Monstres.
25 mars – 27 mai  p. 47

OIRON

> **Château d'Oiron-Centre des monuments nationaux**
10, rue du Château,
05 49 96 51 25
> *Édifié à partir du ^{xvi} siècle, le château d'Oiron abrite la collection d'art contemporain Curios & Mirabilia. Lors des expositions temporaires, les artistes réinterprètent ce lieu.*

86 VIENNE

POITIERS

> **Le Confort Moderne**
185, rue du F^{re}-du-Pont-Neuf,
05 49 46 08 08
> Sands Murray-Wassink, Socio-economic Sands, Love Company.
11 février – 14 mai  p. 46
> **Le Miroir de Poitiers**
1, place du Maréchal-Leclerc,
05 49 30 21 90
> Nouvelle exposition fin avril (programmation non communiquée).
> **Musée Sainte-Croix**
3 bis, rue Jean-Jaurès
05 49 41 07 53
> *Créé en 1974, le musée Sainte-Croix est installé dans un bâtiment à demi enterré aux audaces brutalistes (volumes trapézoïdaux de béton brut et de verre teinté) en unissant les ailes ^{xvi} siècle et ^{xvii} siècle. Parmi les collections, la sculpture ouvre les voies de la modernité avec Auguste Rodin et Camille Claudel, dont le fonds est la troisième collection publique en France.*

87 HAUTE-VIENNE

BEAUMONT-DU-LAC/ÎLE DE VASSIÈRE

> **Centre international d'art et du paysage – CIAP**
05 55 69 27 27
> Caroline Monnet, Ancrer l'invisible.
20 novembre – 21 mai
> Suzanne Husky, Ilaniti Illouz, Natsuko Uchino, Ittahi Yoda.
11 juin – 5 novembre

EYMOUTIERS

> **Espace Paul-Rebeyrolle – centre d'art**
Route de Nedde, 05 55 69 58 88
> Nouvel accrochage de la collection permanente.  p. 46
Novembre 2022 – mai 2023

LIMOGES

> **LAC&S-Lavitrine**
4, rue Raspail, 05 55 77 36 26
> Templum, Katrin Gattering, Marie Sirgue, Dominique Thébaud. 24 mars – 6 mai
> **Manufacture Bernardaud-Fondation d'entreprise**
27, avenue Albert-Thomas,
05 55 10 55 91
> Esprits libres – Céramique affranchie: Ronit Baranga, Christina Bothwell, Séverine Gambier, Yurim Gough, Jessica Harrison, Crystal Morey, Murielle Persil, Hannah Pierce, Shinichi Sawada, Shirstone Shelter, Mara Superior, Ehren Tool.
17 juin 2022 – 2 avril 2023

> Musée de la Résistance de Limoges

7, rue Neuve-Saint-Étienne
05 55 45 84 44
> Émile Bravo, Spirou, une enfance sous l'Occupation.
1^{er} février – 31 août  p. 59

> Musée des Beaux-Arts – Palais de l'Évêché

1, place de l'Évêché,
05 55 45 98 10
> *Dans l'ancien palais de l'Évêché, le musée abrite une collection d'œuvres, de beaux-arts, d'antiquités égyptiennes et de l'histoire de Limoges.*

> Musée national Adrien-Dubouché

8, place Winston-Churchill,
05 55 33 08 50
> *Musée national portant sur la porcelaine de Limoges et l'histoire de la céramique. Fondé en 1845, il fait partie de l'établissement public Cité de la céramique - Sèvres & Limoges.*

ROCHECHOUART

> **Musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne**
Place du Château,
05 55 03 77 77
> Fais que ton rêve soit plus long que la nuit.  p. 50
3 mars – 11 juin

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

> **Centre des Livres d'artistes**
1, place Attane, 05 55 75 70 30
> *Le lieu possède la troisième collection française de livres d'artistes (après la Bibliothèque nationale de France et le Centre Georges-Pompidou, Paris): 6 000 œuvres (livres, revues, affiches, estampes, cartes postales, cédéroms et dvdéroms) de 600 artistes français et étrangers.*

ESPAGNE / ESPAÑA

ARAGON

HUESCA

> **CDAN, Centro de Arte y Naturaleza**
Avda. Doctor Artero s / n.
974 239 893  p. 61
> Maravilla / Merveille. Toya Legido, Juan Millás, Marta Sánchez Marco.
> Cámara oscura / Chambre obscure. Juan Millás, Carlos de Hita.
> Pulsión botánica / Pulsión botanique. De Blanca Catalán de Ocón à Ana Escar.
3 février – 17 septembre
> *Activités et expositions centrées sur la collection Beulas-Sarrate et sur le thème de la nature vue par le prisme d'artistes contemporains.*

> Museo de Huesca

Pl. Universidad, 1. 974 220 586
> *Collection d'objets et d'œuvres retraçant l'histoire de la province de la préhistoire à nos jours.*

ZARAGOZA

> IAACC Pablo Serrano

Paseo María Agustín, 20.
976 280 659, 976 280 660
> Roberto Coromina. La distancia más corta / La distance la plus courte.  p. 61
10 mai – 3 septembre
> *Collection d'art espagnol du ^{xx} siècle, en mettant l'accent sur les artistes aragonais les plus importants et les périodes artistiques les plus significatives.*

> CaixaForum

Av. de Anselmo Clavé, 4.
976 768 200
> Nikola Tesla. El genio de la electricidad moderna / Le génie de l'électricité moderne.
10 février – 11 juin
> Cine y moda. Por Jean-Paul Gaultier / Cinéma et mode. Par Jean-Paul Gaultier.
21 avril – 20 août
> La estrella de Miró / L'étoile de Miró, tapisserie de 1980.
26 mai – 15 octobre

> Galería Spectrum Sotos

C / Concepción Arenal, 19.
976 359 473
> Noémi Pujol, Por los callejones / Éclat de l'ombre. Photographie.
8 mars – 16 avril  p. 60

> Museo Goya

Espoz y Mina, 23. 976 397 387
> *Collection permanente de quatorze peintures, un dessin et des cinq grandes séries de gravures de Goya. Des œuvres allant de sa jeunesse à Saragosse à sa mort à Bordeaux en 1828.*

CANTABRIE

SANTANDER

> Centro Botín

Muelle de Albareda s / n, jardines de Pereda. 942 226 072
> Itinerarios XXVII / Itinéraires XXVII. Huit lauréats des bourses de la fondation.
19 novembre – 16 avril
> Retratos : esencia y expresión / Portraits : essence et expression.
19 novembre – 16 avril
> Roni Horn. Me paraliza la esperanza / L'espoir me paralyse
1^{er} avril – 10 septembre
> Enredos I : Eva Fabregas
20 mai – 15 octobre  p. 72

CATALOGNE

BARCELONA

> CaixaForum Barcelona

Avenida Francesc Ferrer i Guàrdia, 6 (y 8). 934 768 600
> Dioses, magos y sabios. Las colecciones privadas de los artistas / Dieux, mages et sages. Les collections privées des artistes.
24 novembre – 2 avril
> Visiones expandidas. Fotografía y experimentación / Visiones étendues. Photographie et expérimentation.  p. 60
27 avril – 27 août
> Alex Reynolds. 4 mai – 20 août

> CCCB – Centre de Cultura Contemporània de Barcelona

Montalegre, 5. 933 064 100
> Constelación gráfica. Jóvenes autoras de cómic de vanguardia / Constellation graphique. Jeunes autrices de BD d'avant-garde.
2 décembre – 14 mai
> Sade. La llibertat o el mal / La liberté ou le mal.
15 mai – 15 octobre

> KBr – Fundación MAPFRE

Torre MAPFRE, av. Litoral, 30. 932 723 180
> Ilse Bing.  p. 61
16 février – 14 mai
> Anastasia Samoylova. Image cities.  p. 61
16 février – 14 mai

> Fundación Joan Miró

Parc de Montjuïc. 934 439 470
> Amigos imaginarios / Amis imaginaires.  p. 64
17 mars – 2 juillet

> Fundació Tàpies

Calle Aragó, 255. 934 870 315
> Tàpies. el abono que fecunda la tierra / L'engrais qui féconde la terre. 1958-1988.
8 octobre – 23 avril

> Fundación Vila Casas

Can Framis

Carrer Roc Boronat, 116-126. 933 208 736
> Carlos Pazos. Bad Painting ?
7 février – 4 juin
> Patrim'22. Sélection de travaux d'élèves de la promotion 2017-2021.
20 juin – 17 septembre

> Fundación Vila Casas

Espai Volart / Espai Volart 2

Carrer Ausiàs Marc, 22. 934 817 985
> Santi Moix. La costa dels Mosquits. Una antològica (1998-2022) / La côte des moustiques. Une anthologie (1998-2022).
21 février – 16 juillet
> Fina Miralles. Desde más allá del tiempo / Depuis l'au-delà du temps.
15 septembre – 14 janvier

> La Virreina Centre de la Imatge

La Rambla, 99. 933 161 000
> Art Larson. The shadow of the flatlander / L'ombre de l'étranger.
22 octobre – 23 avril
> Canción de Pedro Costa / La chanson de Pedro Costa.
22 octobre – 23 avril
> Líneas duras. Edificios, diseño y urbanismo en Barcelona (1949-1974) / Lignes dures. Bâtiments, design et urbanisme à Barcelone (1949-1974). 3 février – 2 juillet
> Inmaculada Salinas. Voces en el bosque / Des voix dans la forêt.
4 mars – 11 juin
> La ciudad en disputa. Experimentos colectivos en torno a la vivienda social en el sur de Europa (1949-1976) / Dispute pour la ville. Expérimentations collectives autour du logement social en Europe du Sud (1949-1976). 4 mars – 4 juin
> John Berger. Permanent Red. 13 mai – 15 octobre
> Miralda. Moda y fotografía / Mode et photographie (1962-1978).
22 juin – 1^{er} octobre

> MACBA – Museu d'Art Contemporani de Barcelona

Plaça dels Àngels, 1. 934 120 810
> Josep Grau-Garriga. Diálogo de luz / Dialogue de lumière.  p. 62
28 nov. 2022 – 11 sept. 2023
> Bouchra Khalili. Entre círculos y constelaciones / Entre cercles et constellations.  p. 64
17 février – 21 mai
> Corpus Infinitum.
28 avril – 24 septembre
> Laura Lima. Balé Literal.
30 mars – 24 septembre
> Nancy Holt. Inside Outside.
30 juin – 29 octobre

> MNAC – Museu Nacional d'Art de Catalunya

Palau Nacional, parc de Montjuïc. 936 220 360

> Mey Rahola (1897-1959). La nueva fotografía / La nouvelle photographie. 24 nov. – 22 juin
> Feliu Elias. La realidad como obsesión / L'obsession de la réalité. 30 novembre – 10 avril
> Donación Ferran Garcia Sevilla. Tensiones y revueltas / Donation Ferran Garcia Sevilla. Tensions et révoltes. 14 décembre – 28 mai
> Archivo Anglada Camarasa / Les archives Anglada Camarasa. 2 février – 7 mai
> Lluís Borrassà. Los colores reencontrados de la catedral de Barcelona / Les couleurs retrouvées de la cathédrale de Barcelone. 23 février – 2 juillet
> Musée situé dans le Palau Nacional de Montjuïc, construit pour l'Exposition universelle de 1929. Il réunit une collection médiévale et d'art roman, et un fonds d'art moderne.

> Museu del Disseny

Pl. de las Glòries Catalanas, 37-38. 932 566 800
> Francesc Català-Roca. Retratar el diseño / Faire le portrait du design. Photographies. 14 février – 14 avril
> La voluntad de Picasso. Las cerámicas que inspiraron al artista / La volonté de Picasso. Les céramiques qui ont inspiré l'artiste. 21 juin – 17 septembre

> Museu d'Història de Catalunya

Plaça de Pau Vila, 3. 932 254 700
> Situé dans le quartier maritime, le musée propose un parcours au travers des principales époques, des cultures, des événements et des personnages qui ont façonné l'histoire de la Catalogne.

> La Pedrera

Casa Milà, paseo de Gracia, 92. 902 202 138
> Jaume Plensa. Poesía del silencio. ➡ p. 60
31 mars – 23 juillet
> La Casa Milà (maison Milà, du nom de la famille commanditaire) est le bâtiment civil le plus emblématique d'Antoni Gaudí, tant pour ses innovations architecturales que pour ses solutions ornementales et décoratives.

FIGUERAS

> Museu d'Empordà

Carrer de la Rambla, 2. 972 502 305.
> Mey Rahola. Desig d'horitzons / Désirs d'horizons. 25 novembre – 10 avril
> Quan Cadaqués era una festa / Quand Cadaqués était une fête. 29 avril – 11 septembre
> El Quixot de Figueras / Le Quichotte de Figueras. 29 avril – 17 septembre

GIRONA

> CaixaForum Girona

Calle Ciutadans, 19. 972 209 836.
> Talking Brains. Programados para hablar / Talking Brains. Programmés pour parler. 28 mars – 27 août

> Bòlit La Rambla

Rambla de la Llibertat, 1. 972 427 627
> Història potencial de Francesc Tosquelles, Catalunya i la por / Histoire potentielle de Francesc Tosquelles, la Catalogne et la peur. 3 février – 28 mai

> Bòlit, Centre d'Art Contemporani.

Plaça Pou Rodó 7-9
> Mi cuerpo conoce cantos inauditos, la carne dice ver, soy carne espaciosa que canta. Una investigación sobre género, monstruosidades y convertirse en otro / Mon corps connaît des chansons inouïes, la chair dit voir, je suis une chair ample qui chante. Une investigation sur le genre, les monstruosités et le devenir un autre. 10 février – 30 avril

> Bòlit St Nicolau

Plaça de Santa Llúcia, 1
> Mi cuerpo conoce cantos inauditos, la carne dice ver, soy carne espaciosa que canta. Una investigación sobre género, monstruosidades y convertirse en otro / Mon corps connaît des chansons inouïes, la chair dit voir, je suis une chair ample qui chante. Une investigation sur le genre, les monstruosités et le devenir un autre. 10 février – 30 avril

> Museo de Arte

Pujada de la Catedral, 12. 972 203 834
> La descoberta del paradís / La découverte du paradis. 11 avril – 11 septembre
> Collection d'art de la province de Gérone : art roman, gothique, Renaissance, baroque, réalisme, Art nouveau et Noucentisme. Salles consacrées à la céramique, au verre et à l'art religieux.

LA JUNQUERA

> Museu memorial del exili

Calle Major, 43-47. 972 556 533
> Musée consacré à la mémoire de l'exil républicain espagnol, la Retirada (1936-1939).

LÉRIDA – LLEIDA

> CaixaForum Lleida

Av. de Blondel, 3, et av. de Madrid, 4. 973 270 788
> Faraón. Rey de Egipto / Pharaon. Roi d'Égypte. 29 mars – 23 juillet

> Centre d'art La Panera

Plaza de la Panera, 2. 973 262 185
> Mariona Tolosa Sisteré + Equip Pantera. Vides compartides. Dins i fora / Vies partagées. Dedans et dehors (pour enfants). 4 mars – 28 mai
> Alba Feito. El desig és una línia que no acaba / Le dessin est une ligne qui ne s'arrête jamais. 4 mars – 28 mai
> Simon Contra. Misticisme tecnopop / Mysticisme technopop. 4 mars – 28 mai
> Imaginaris multiespècies #terres de lleida / Imaginaires multiespèces #terres de lleida. 4 mars – 28 mai

> Museu d'art Jaume Morera

Carrer Major, 31. 973 700 419
> Musée fermé pour rénovation et agrandissement pendant plusieurs années.

> Museu de Lleida

Carrer del Sant Crist, 1. 973 283 075
> Exposition permanente de près de 1 000 objets : archéologie, peinture, sculpture, arts de l'objet, tapisseries, vêtements, mobilier, numismatique.

PALAFRUGELL

> Fundación Vila Casas

Museu Can Mario
Plaça Can Mario, 7. 972 306 246
> Mar de fons, Artistes de l'Empordà (2)
25 mai – 26 novembre
> Subirachs. De l'expressionisme à l'abstraction (1953-1965). 19 juin 2022 – 30 avril 2023
> Eduard Bigas. Gods, Demons and the Sound of Water. 25 février – 30 avril

TORROELLA DE MONTGRÍ

> Fundación Vila Casas

Palau Solterra
Carrer de l'Església, 10. 972 761 976
> Jordi Esteva. El impulso nómada / La pulsion nomade. 4 juin 2022 – 8 avril 2023
> Le Palau Solterra date du ^{xv} siècle : il fut la résidence historique des comtes de Torroella de Montgrí. Il abrite une collection d'environ 200 photographies contemporaines d'artistes du monde entier.
Des expositions temporaires et un cycle de conférences sont organisés.

NAVARRA

ALZUZA

> Fundación museo Jorge Oteiza

De la Cuesta, 24. 948 332 074
> Collection personnelle du sculpteur Jorge Oteiza (1908 – 2003) : 1 650 sculptures, 2 000 pièces expérimentales, dessins et collages.

PAMPLONA

> Museo de Navarra

Calle de Santo Domingo, 47. 848 428 926
> Nicolás Ardanz. Una mirada esencial / Un regard essentiel. Photographies. 27 octobre 22 – 15 octobre 2023

> Museo Universidad de Navarra

Campus universitario. 948 425 700
> Leo Matiz. Imaginario colombiano / Imaginaire colombien. 15 mars – 10 septembre
> Pablo Palazuelo. Méthode géométrique / Méthode géométrique. ➡ p. 65
29 mars – 3 septembre
> Fernando Pagola. Triple concierto / triple concert. 25 avril – 27 août

PAYS BASQUE

BILBAO

> Azkuna Zentroa

Arriquirbar Plaza, 4. 944 014 014
> Bruce Baillie. Somewhere From Here to Heaven. 28 octobre – 16 avril

> BilbaoArte

Urazurrutia, 32. 944 155 097
> Silvia Coppola. Out and About. 24 mars – 21 avril
> Centre de production artistique de la ville de Bilbao : expositions, ateliers, séminaires, conférences...

> Museo de Bellas Artes

Plaza del Museo, 2. 944 396 060
> BBKateak : durant les travaux d'agrandissement, la collection est présentée dans 21 salles de l'ancien bâtiment : des vis-à-vis entre une œuvre ancienne et une œuvre moderne. Année 2023.
> Collection de l'école espagnole (anciens et modernes), expositions d'artistes basques contemporains. Forte représentation des écoles hollandaises, flamenco du ^{xv} au ^{xvii} siècle. Œuvres de l'École italienne et des avant-gardes impressionnistes et postimpressionnistes.

> Museo Guggenheim

Avenida Abandoibarra, 2. 944 359 080.
> Joan Miró. La realidad absoluta. Paris, 1920 – 1945 / La Réalité absolue. Paris, 1920-1945. 10 février – 28 mai ➡ p. 71
> Oskar Kokoschka. Un rebelde de Viena / Un rebelle de Vienne. 17 mars – 3 septembre ➡ p. 70
> Lynette Yiadom-Boakye. Ningún ocase tan intenso / Nul crépuscule n'est plus puissant. 31 mars – 10 septembre ➡ p. 69
> Yayoi Kusama. Desde 1945 hasta ahora / De 1945 à aujourd'hui. 27 juin – 8 octobre

HERNANI

> Chillida Leku

Barrio Jauregui, 66. 943 335 963
> Phyllida Barlow. ➡ p. 60
Mois de mai.
> La ferme de Zabalaga était la maison et l'atelier du sculpteur Eduardo Chillida, aujourd'hui transformée en musée.

SAN SEBASTIÁN – DONOSTIA

> Kubo-Kutxa

Avenida de la Zurriola, 1. 943 012 400
> Soleda Sevilla. Mi propio paisaje / Mon propre paysage. ➡ p. 66
4 février – 28 mai

> Museo San Telmo

Zuloaga Plaza, 1. 943 481 580
> Los nuevos 90 / Nouvelles années 1990. ➡ p. 67
4 mars – 4 juin
> Amable Arias. Entre bambalinas / Sur les planches. 18 février – 28 mai

> Tabakalera

Plaza de las Cigarreras, 1. 943 118 855
> Plusvalía. 2022 Collectif Artxibo. Photographie. 10 janvier – 15 avril
> Evil Eye. La historia paralela de la óptica y la balística / L'histoire parallèle de l'optique et de la balistique. ➡ p. 68
28 janvier – 4 juin
> Mar de Dios. Batzuk. 9 février – 16 avril

VITORIA-GASTEIZ

> Artium

Calle Francia, 24. 945 209 000.
> Jutta Koether. Black Place. 28 octobre – 16 avril 2023
> Rafael Lafuente. Composiciones / Compositions. ➡ p. 66
20 janvier – 14 mai
> Alejandro Cesarlo. Otros ejemplos recientes / Autres exemples récents. 24 mars – 24 septembre
> Irati Gorostidi et Mirari Echávarri. San Simón 62. 24 mars – 18 juin
> Sahatsa Juaregi. 31 mars – 3 septembre

PARCOURS DES ARTS

SUD ET ESPAGNE

PROCHAIN NUMÉRO N° 75
JUILLET, AOÛT, SEPTEMBRE 2023
PARUTION FIN JUIN 2023

Michael Kenna

La lumière de l'ombre,
photographies des camps nazis



du 10 mars → 1^{er} octobre 2023
Mémorial du camp de Rivesaltes

Avenue Christian Bourquin – 66600 Salses-le-Château
www.memorialcampprivesaltes.eu

du 10 mars → 27 mai 2023

**Musée Départemental
de la Résistance & de la Déportation**

52 Allées des Demoiselles – 31400 Toulouse
www.musee-resistance.com

mémorial
du camp de rivesaltes

M R N
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE



**MUSÉE
DÉPARTEMENTAL
DE LA RÉSISTANCE
& DE LA DÉPORTATION**
Luttes et citoyenneté

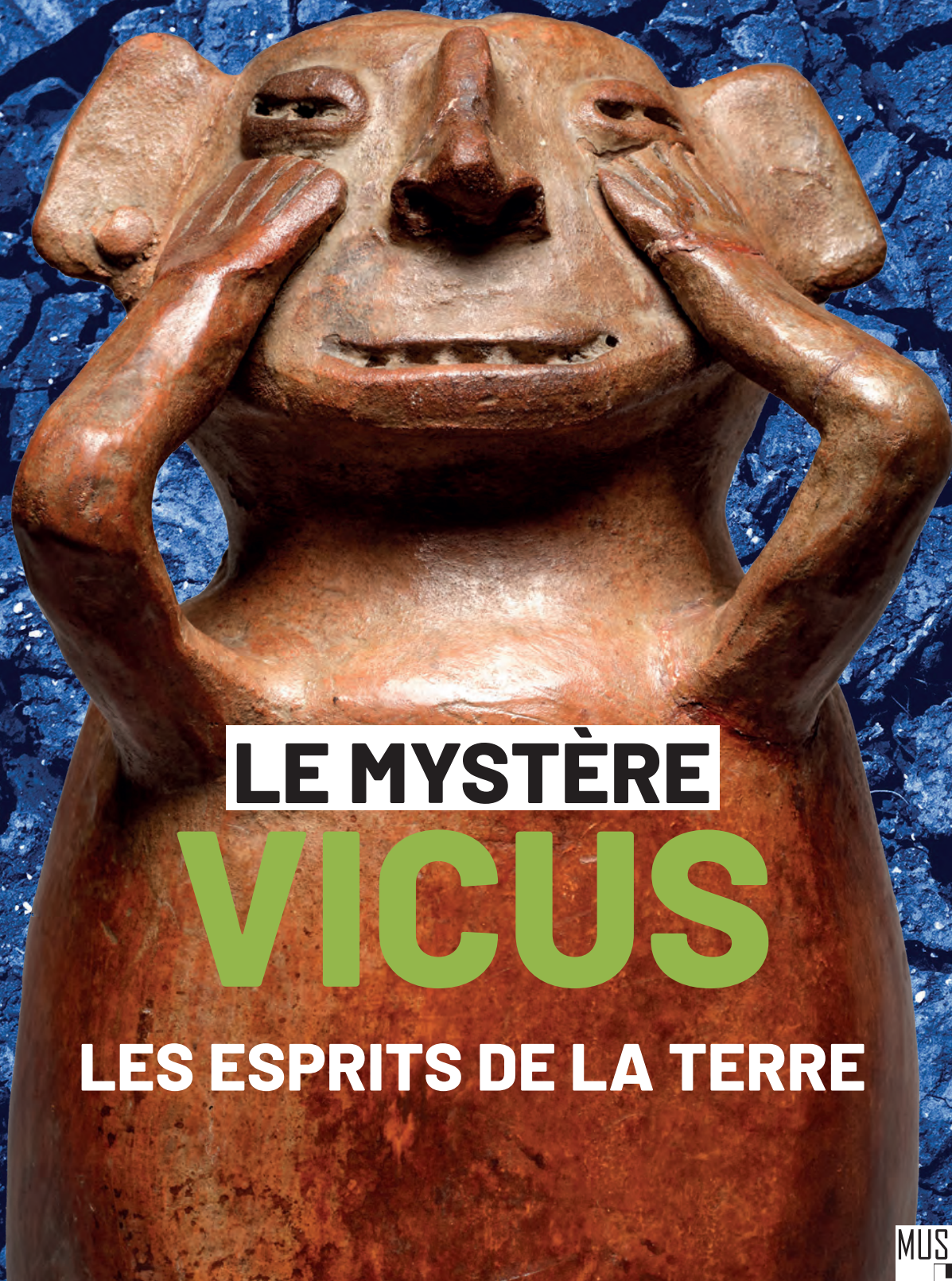


**Agir
avec vous !**

EXPOSITION

10 MAI 23

31 DEC. 23



LE MYSTÈRE

VICUS

LES ESPRITS DE LA TERRE

MUSÉE DES AMÉRIQUES—AUCH ©

